

Pierre Assante

Articles sur

**MODE DE PRODUCTION
ET
MODE DE PENSÉE**

et « 20 Thèses »

*Une création inimaginable
commence par une création
imaginée*

**SOMMAIRE
ET REMERCIEMENTS
EN FIN DE RECUEIL**

1. POUR COMMENCER ET POUR FINIR : CUBISME ET MILITANTISME ET RENAISSANCE DE LA DIALECTIQUE

Dans la première décennie de ce siècle, le XXIème, une relance de la pensée dialectique a vu le jour. Avec un timide succès et un grand courage.

Elle procédait d'une tentative de contre-attaque face à la pensée de non-contradiction aristotélicienne submergeant toute réflexion, toute recherche savante ou empirique et toute médiatisation par les grands, moyens et petits moyens de communication, et par conséquent « le bon sens » ordinaire de notre quotidien.

Le pragmatisme promu n'est autre que la soumission à l'état du monde existant et à ceux qui le maintiennent en fonction « coûte que coûte ».

Cette submersion n'est pas un hasard, elle est congénitale au libéralisme, au mode d'échange A-M-A' final d'aujourd'hui qui induit un paroxysme de la marchandisation et l'activité spéculatrice et parasitaire qu'entraînent la baisse tendancielle du taux de profit, la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital, l'austérité généralisée et mondialisée qui s'en suit, l'explosion des inégalités sociales et de la non-satisfaction des besoins sociaux nécessaires aux survies, aux développements, aux activités humaines multiples, diverses, vitales et en unité.

Combattre les effets du Capitalisme, monopoliste mondialisé numériquement informationnalisé globalement financiarisé, n'est pas suffisant et même contre-productif si ne sont pas associées à la protestation, les solutions économiques en dernière instance, la com-préhension de la crise de suraccumulation-dévalorisation des capitaux, c'est-à-dire la transformation du mode de production.

Cette transformation du mode de production passe par une intervention généralisée du salariat, une intervention populaire généralisée pour la maîtrise de la production monétaire et de son usage ici, en Europe et dans le monde. Comprendre le mouvement de la société humaine, ses nouvelles et immenses possibilités de progrès et les conditions de leur mise en œuvre en santé est la tâche de ce siècle.

La guerre USA-Chine, le poids du dollar dans les échanges mondiaux, les tentatives d'autres monnaies d'échange mondial comme les DTS du FMI (pas les monnaies à la bitcoin évidemment !), les mouvements démocratiques (Penser au Chili et sa tentative actuelle) de construction d'un autre type de démocratie incluant la démocratie du producteur, du « que, quoi et comment produire », dont le projet communiste de sécurité d'emploi et de formation fait partie, est l'illustration de ce qui résiste et ce qui peut naître en santé, au-delà de tous les retards de toutes sortes que connaissent les zones mondiales d'émergence. L'émergence c'est aussi la prédominance de la recherche fondamentale et appliquée sur le taux de profit et sa mise au service d'un développement-complexification des toutes les activités humaines en unité de diversification-condensation, mouvement de la conscience de la nature sur elle-même, conscience résidant dans le tangible et le non tangible observable ou non : le compréhensible historique et l'énigmatique historique. La compréhension de la constitution matérielle de la nature, y compris dans ce qui nous échappe.

Marx dans la construction des abstractions et des utopies opérationnelles emploie un langage simple mais aussi un langage complexe. Il s'agit de décortiquer les niveaux d'abstraction, dans les divers ingrédients d'abstraction, de double abstraction, l'abstraction adhérente et l'abstraction désadhérente de l'observation simple et complexe et leur unité dans la construction de pensée, de concepts, de systèmes de concepts en mouvement et de catégories philosophiques aidant au rassemblement opérationnel de la pensée et des besoins de subsistance et de développement-complexification. On lui a reproché d'en arriver quelquefois à une coupure d'avec son lecteur, une incommunication de ses analyses et propositions. De même pour les tentatives de réhabilitation de la dialectique dans la première décennie de ce siècle-ci. D'autant que ces tentatives ont pris de multiples chemins pour ne pas dire de sentiers bifurquant dans une multitude de directions plus ou moins convergentes pour rejoindre une large mer ouverte non atteinte.

Quoi de plus « normal » dans le contexte dominant et quoi de plus absurde pour les promoteurs de la transformation progressiste que de couper court à cet essai de renaissance remettant en cause les philosophies officielles et dominantes qui justifient les inégalités, nient ou acceptent comme inévitable et "naturelle" l'immense crise sociale du local au mondial. Font de l'état du monde actuel un modèle d'« équilibre » historique indépassable, un mode production indépassable : le capitalisme fin en soi de l'humanité dans un mouvement finalement immobile! Nous rejoignons la perfection et pour tout dire sommes en Dieu..., souverain dominant au même titre que le monarque et le patron divin généralisé et concentré en une seule entité mondiale.

La démocratie du producteur est donc bien au centre de l'usage de soi par soi contre un usage de soi par l'autre : le capital. S'usage de soi par soi c'est l'usage de soi pour tous, le dépassement de la préhistoire de l'humanité.

Quoi de plus « naturel » au système que de pousser à l'extrême la vente-achat de la force de travail sous toutes ses formes, base de l'accumulation du capital, du cycle A-M-A', ce à quoi s'oppose la loi SEF des communistes et un autre usage au service de besoins sociaux de la création monétaire.

Le confusionnisme reproché à Marx et aux dialecticiens de son école, dans les transformations et avancées de cette "école" sous l'effet du mouvement de la société et du capitalisme lui-même vient du développement-complexification exponentielle de la société, du capitalisme et donc de sa critique.

Que sa critique demande une vision multiple et simultanée abordant sous plusieurs angles un même objet d'étude, à l'instar d'un tableau cubiste et on ne peut moins évitable. Que le tableau cubiste demande en outre une décomposition des angles de visions sous forme de formation et de pédagogie est évident, mais l'un ne va pas sans l'autre. Certes la lecture de Marx dans les passages les plus complexes devient la lecture d'une littérature cubiste. Le passage du simple au complexe et l'aller-retour du complexe au simple est un trajet inévitable de progression de la conscience humaine sur elle-même et sur l'univers.

C'est ce que je tente, à mon petit niveau de militant de faire dans les textes ci-dessous.

20/05/2021 09:12:53.

2. MODE DE PRODUCTION ET MODE DE PENSÉE.

Evolution des forces productives et mode de production sont entrés dans une période de conflit majeur. Les forces productives ne sont pas constituées que de ce qui est tangible dans la production et reproduction élargie des biens dits matériels nécessaires à la vie humaine, la reproduction élargie de la société humaine, son évolution-complexification.

Notre société pense contradictoirement avec le mode de pensée du mode de production en crise. Y compris ceux qui ont conscience de ce divorce entre pensée humaine et mode de production, comme outil de construction du nouveau nécessaire qu'ils essaient de construire ; de construire en inventant un mode de pensée correspondant à l'état et au mouvement des nouvelles forces productives et à la transformation qualitative d'un nouveau mode de production – et d'échange.

Une transformation qualitative du mode de production suppose une transformation qualitative, progressive et radicale du mode de pensée, dans la continuité, l'évolution, la complexification de la production au sens étroit et de la production de pensée qui élargit le concept de production.

La façon de comprendre d'une façon large la production suppose de comprendre « la production » comme une catégorie philosophique. C'est un élargissement du concept de « production » à la catégorie de « production », c'est-à-dire une généralisation du rapport de l'idée de production synthétisant le rapport entre besoins humains et résolution psychique du « programme » susceptible de répondre à ces besoins, leur évolution, leur complexification.

Cela passe par des initiatives politiques liées à cette compréhension (ce qui est tenté en ce moment dans « En avant le manifeste »), c'est-à-dire des initiatives politiques s'insérant à l'effort de transformation du mode de pensée. Cet effort suppose une rupture avec la « logique de non contradiction » héritée des millénaires de la société marchande et un effort d'entrée dans une logique de ce qu'on appelle la dialectique : l'observation des forces contraires, de leur unité et de leur identité, de l'accumulation quantitative de transformation et de rupture-continuité permettant de passer de cette accumulation quantitative à un saut de qualité plus général. C'est sur les inégalités de développement constatées et la prise en compte de la diversité, non pour les réduire par le bas ou l'uniformisation, mais pour développer un mouvement en avant du processus, que repose l'acte transformateur.

Un saut de qualité sociale et un effort de transformation du mode de pensée font partie du rôle d'une organisation politique et sociale ayant pour ambition de promouvoir une évolution en santé de l'humanité, du rapport des humains entre eux et des humains avec la nature, leur univers.

Sans ce double effort, conjoint, uni, les initiatives politiques butent et butteront sur leur propre limite : c'est bien ce qui s'est passé, à moyen terme sur la révolution d'octobre russe et les différentes tentatives de transformation sociale qui ont fait progresser l'évolution humaine mais n'ont pu aller à destination de leur objectif démocratique.

Evidemment la question est : « l'état de l'humanité » peut-il laisser à penser que ce type de transformation est arrivé à maturité ? Pour ma part je pense qu'il approche de cette maturité, mais rien n'est moins certain qu'une réussite ou un échec d'un mouvement de la nature ou de la société.

Ce qui est certain, c'est que l'humanité possède une conscience en évolution-complexification à même d'agir dans le sens d'un processus en santé de l'homme et de son humanisation continue.

Rejeter la limite des constats (et des lamentations) sans actes transformateurs n'est pas l'effet d'une colère révolutionnaire, mais une tâche objective et subjective tout à fait nécessaire. Les mesures économiques et politiques proposées pour un processus de pouvoir sur l'argent, de droits nouveaux du travail, de sécurité d'emploi et de formation par « en avant le manifeste » sont totalement indissolubles d'un processus de transformation qualitative de la pensée humaine.

15/04/2021 07:47:03.

3. TRANSFORMATION QUALITATIVE LENTE.

« SOULEVER UNE PLUME » OU LES CONDITIONS DE SURVIE À CREER.

Certes il y a des transformations qualitatives lentes ou rapides, à l'instar de l'eau qui bout ou de l'eau qui s'évapore lentement.

A la différence de l'eau, dans la transformation qualitative lente ou rapide de la société, il y a l'intervention de la conscience et donc des choix, des jugements de valeur.

Plus la société se complexifie, à l'instar du mouvement universel connu, en évoluant et en se développant, plus la conscience des besoins de transformations se complexifie de même.

Dans cette complexification le débat de norme et le débat de valeur est lui-même complexe.

Le mouvement des forces contradictoires, les idées, les hommes qui les produisent et les forces productives dans leur ensemble humain-technique-culturel qu'ils constituent en unité, en diversité et particularité, et en identité, se produit dans une-cette complexité croissante exponentiellement.

Transformer la société n'est donc plus « soulever une plume » comme remarquait Lénine en comparant la Russie et une société développée démocratiquement, industriellement, dans ses infrastructures et superstructures et leurs « fonction » unique, mutuelle, leurs rapports dialectiques.

Imaginer pour mettre en œuvre pas à pas, avec des "retours" et des avancées, une transformation qualitative sociale « lente » ce n'est pas laisser l'eau s'évaporer d'elle-même : c'est contribuer par des choix à l'infinité des transformations qualitatives micro passées et présentes dans une

transformation qualitative macro, dans le réel vécu par la personne et la société en rapports dialectiques, interactifs, conjoints, objectivement solidaire, solidaires vers une solidarité subjective créatrice de santé. C'est orienter les possibles et les bifurcations, les bifurcations possibles infinies, et parmi elle les proches et repérables, identifiables par nous en possibilités objectives et subjectives. Et leur donner parfois le « coup d'épaule » nécessaire.

Et *ce n'est pas en imaginant ces bifurcations et ces choix indépendamment du mouvement réel de la société (ou dépendant d'un déterminisme irréel doublement abstrait), MAIS dépendant des causalités liées au développement-complexification des forces productives, et relativement et possiblement autonome de l'anankè -la nécessité- historique), que la conscience peut agir sur le choix des orientations.* Mais en même temps le choix des orientations est lui-même aléatoire, comme toute action des forces réciproques, contradictoires, tout mouvement tout court.

L'identité et l'unité n'est pas égalité mathématique, mais élément commun d'un ensemble dans l'infinité de ses composantes et des résultantes des mouvements de ses composantes, l'unité du mouvement des composantes dans le mouvement global. Ceci n'est pas qu'une formule. C'en est une qui tente de refléter une réalité du mouvement. C'est cela le mouvement de la conscience de la personne dans la conscience collective du mouvement global de la société humaine. L'égalité mathématique reste encore une énigme utile et opérationnelle à nos savoirs de survie et de développement ; de même l'infinité du grand et du petit.

Partir de la réalité du mouvement de la société *c'est partir de ses capacités de production* des biens nécessaires à la vie humaine non dans une vision figée héritée du passé lointain ou immédiat, lointain-immédiat en unité et dans les formes individuelles et collectives de la mémoire volontaire et involontaire. Il est donc évident que la connaissance du travail, de son apparition qui a daté la naissance de l'espèce humaine jusqu'à une reproduction des moyens de production organisée mondialement est essentielle à la satisfaction des besoins humains, de leur complexification et de leur santé, qui n'est pas un état de perfection atteignable pas plus que l'équilibre qui est la mort, l'inexistant, mais une tendance au viable, et au viable. Ce n'est pas faire ici de l'anthropocentrisme « sectaire ». C'est rechercher pour ce qui est de notre espèce et de sa capacité de constituer une conscience de la nature sur elle-même, parmi d'autres possiblement existantes dans l'univers, ses moyens de survie-développement, sa santé de développement pour ne pas disparaître prématurément, avant de constituer un futur « plus universel » de cette conscience de la nature sur elle-même.

Dans le mouvement social, il y a toujours, universellement et intemporellement, toujours, contradiction des forces qui animent le mouvement. Lorsqu'il y a dissymétrie temporelle les forces ne sont pas seulement contraires mais antagonistes : Il n'y a pas dans ce cas de transformation conjointe, mais élimination de la contradiction dans une nouvelle contradiction abolissant les forces immobilisantes. Certes il y a toujours abolition du réel, du mouvement dans sa transformation, mais on peut retrouver deux forces contraires transformées et non éliminées dans la transformation. L'abolition-transformation est de fait un saut qualitatif dans une situation d'antagonisme. C'est le cas du mode de production qui est le nôtre, l'échange A-M-A' au paroxysme de son évolution-complexification, la suraccumulation-dévalorisation du capital à laquelle il conduit, et l'hypothèse d'un nouveau mode de production en santé à élaborer pas à pas et à mettre en œuvre conjointement à ce pas à pas : la transformation lente, mais saut quand même de qualité et certainement pas sans convulsions. La transformation ne peut être que son abolition ou l'arrêt progressif ou rapide du mouvement faute d'une transformation qualitative lente ou rapide. Plus une contradiction antagonique résiste, plus sa résolution est explosive.

Il ne s'agit pas d'être englouti dans un sentiment d'impuissance, mais de constater et de comprendre dans une réflexion tout ce qui n'a pu survivre dans la nature et les conditions de survie à créer.

17/05/2021 08:01:56.

4. DROIT DANS LE MUR OU VIRAGE EN SANTÉ ? UN PEU DE PHILOSOPHIE POUR PLUS D'ÉCONOMIE.

L'hyperlibéralisme mondialisé, financiarisé, numérisé est la pente « naturelle » de l'échange A-M-A'.

Il n'est en capacité ni de régulation, ni de coordination, ni de cohérence, ni de solidarité.

La distribution massive de création monétaire, nécessaire, ne contient pas telle qu'elle, à elle seule, aucun de ces quatre ingrédients nécessaires à la survie du groupe humain.

Le groupe humain n'est plus un certain nombre de clans, dont les relations entre eux et entre la nature, la prédation est autorégulée par les capacités réduites mais opérationnelles de s'autoreproduire dans un élargissement progressif durable. Toute proposition n'ayant pas assimilé la nouvelle et séculaire réalité n'est qu'une robinsonnade comme dirait Marx. La question de l'énergie (le clan et le feu !) en est une illustration concrète, pratique constituant à elle seule, une question fondamentale de la question globale du développement et de la crise de développement actuelle.

L'échange A-M-A' et le cadre libéral qui « confie » l'organisation du présent et du futur, le développement-complexification de la société humaine au bon vouloir des entités fonctionnant au taux de profit, au critère P/C va dans le mur : c'est l'humanité qui est menacée dans son développement et en danger minimum de perdre une grande partie de son nombre ou sa totalité dans une catastrophe non « naturelle » ni circonstancielle, mais tout simplement économique. Elle s'appelle aujourd'hui la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital et ses conséquences sur le cycle de production et de reproduction des biens nécessaires à l'humanité et donc de l'humanité elle-même.

La régulation des clans et la régulation de l'humanité mondialisée n'ont à voir sinon de prendre en compte que l'homme est humain. L'animal pensant homme et son processus de développement, ici et maintenant. C'est-à-dire que la motivation de l'individu au bon « fonctionnement » de la survie collective passe par la satisfaction et la survie individuelle des besoins de l'individu.

Pour ce qui est d'une seconde nature qui deviendrait première reposant sur un comportement ayant pour but premier la survie et le développement de tous, c'est dans la construction d'une société communiste, de ses forces productives et de ses mentalités que cela peut reposer. Mais l'individualité et le particulier sont la base de l'espèce humaine et de toute entité formant un ensemble, limité ou universel.

Pour construire une telle société il faut commencer par construire un processus dans celle-ci même dans laquelle nous vivons, le libéralisme mondialisé allant vers le mur.

La modification-dépassement progressiste et progressive des forces productives dont l'homme est le constructeur-animateur, ses outils, son organisation, ses cultures, ses structures et superstructures en unité d'être et de mouvement, l'organisation de la production et de l'échange, dont-donc celle du travail. C'est ce que pose l'ergologie. Pour cela elle analyse d'une façon pluridisciplinaire les situations de travail, les conditions dans lesquelles l'homme déploie son activité, peut déployer son activité dans le cadre des entités collectives relativement pertinentes. Double anticipation, dénormalisation-renormalisation, contradiction non antagonistes des activités des forces sociales et de l'individu et contradictions antagoniste à transformer, à dépasser. Les concepts et catégories de l'ergologie demandent une connaissance- reconnaissance non développée ici.

Le travail, qui s'est développé chez l'homme depuis le galet aménagé jusqu'à la production des outils de production, l'organisation du travail dans l'organisation générale de la société, est la condition de reproduction de l'humanité. La lutte pour le développement de la sécurité de l'emploi et de la formation dans la société capitaliste est un coin enfoncé dans la contradiction antagonique que contient l'échange A-M-A'. Un autre usage de la création monétaire, par le crédit sélectif, des Fonds démocratiques dans lesquels intervient l'homme producteur, pour l'heure le salarié, une monnaie universelle dont les DTS peuvent être le préliminaire, des droits du travail pour l'autogestion de l'homme producteur dans

l'autogestion des entités de production et d'échange et la lutte pour une SEP sont totalement liés, sont un mouvement en unité.

Cohérence de l'homme dans l'entité et de l'entité dans l'humanité vont d'un même mouvement. La contradiction entre la tendance permanente et universelle vers la santé du mouvement et l'aliénation de l'homme par l'aliénation du produit de l'activité et des gestes de l'activité, de la production, est la contradiction du moment ici et maintenant à dépasser.

Le socialisme étatiste et dirigiste, qui allait dans le sens de dépasser les contradictions de l'échange A-M-A' s'est heurté à la non prise en compte des conditions de l'activité humaine. Il n'est pas allé dans le mur par un manque de solidarité et de coordination, mais par une coordination et une solidarité ne tenant pas compte des conditions de déploiement de l'activité humaine : l'homme être d'activité.

La négligence des propositions ergologiques est d'un autre ordre que « l'anarchie » mondiale organisée hyperlibérale pour le profit immédiat et non-public, mais aboutit à des dangers comparables.

Certes, l'ergologie comporte des balbutiements, des manques et des robinonnades périphériques, et des aberrations dans sa construction progressiste et progressive. Mais elle pose de façon incontournable ces questions : les ingrédients de compétences, la connaissance des épistémicités dans une recherche savante et populaire, quotidienne et futuriste en unité. Mais aussi elle peut manquer de discernement suffisant particulier dans un schéma juste de Dispositif Dynamique à 3 pôles, dont chacun des pôles ignorerait réciproquement les lois de développement d'un système comportant des contradictions antagoniques et dont les conséquences est la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital, qu'il faut dont résoudre.

Mais si l'ergologie doit progresser dans le domaine de l'économie que j'appelle marxiste et ses développements dans le mouvement de la société même, elle ne peut être ignorée sans conséquences sur tous les efforts faits dans les luttes politiques et syndicales et les ingrédients économiques de transformation sociale, les réduisant à l'attente et non la résolution d'une cohérence de la personne, de la société et des solutions économiques. Attente sans issue, dangereuse et mortifère parce qu'ignorant un élément des éléments en unité, les conditions de l'activité en santé de la personne, dans les conditions globales de l'activité de l'humanité. C'est un Processus complexe d'alliance dont il faut comprendre et la saine nécessité et les dangereuses contradictions.

Cette attente est celle que nous connaissons actuellement et qui porte le mouvement de la société en régression relative dans sa progression absolue. Cette contradiction est à la fois évidente et constatée "sans solution", alors que la solution réside dans une capacité de gestion, d'autogestion dont le développement a été nié dans une action ouvrière axée sur la bataille d'usage de la plus-value, sans tenir compte de la crise systémique ; sans tenir compte que la plus-value absolue, relative et extra ne peut résoudre les défauts de renouvellement du cycle élargi de reproduction de la société sans résoudre la baisse tendancielle du taux de profit qui engendre la suraccumulation-dévalorisation du capital et donc sans résoudre la contradiction antagoniste résidant dans une accumulation du capital constant s'auto-bloquant dans la circulation A-M-A' et ses parasitismes ; et sans résoudre les condition d'être de l'être d'activité qu'est l'homme.

Ecologie, ergologie et économie ont partie liée pour la santé de l'espèce humaine et de ses capacités de développer la conscience de la nature sur elle-même. L'humanité en développant ses connaissances pour développer ses conditions d'activité de survie développe la conscience en développement infini de la nature sur elle-même, y compris sous des formes qui seront une vie au-delà de l'humanité, toujours et évidemment matérielle mais nouvelle, d'un niveau supérieur de développement : c'est l'évolution-développement-complexification de l'univers. Chaque « moment » de notre vie dans chaque « moment » de ce processus universel, chaque saut micro dans ce moment de la continuité macro humaine et

universelle, est notre moment particulier, celui qui forme notre vie et tout l'intérêt -la douleur et le plaisir- qu'il constitue pour chacun de nous.

C'est la sortie de l'humanité de sa préhistoire universelle, son entrée dans l'histoire universelle, sa continuation et ses sauts qualitatifs au-delà de sa disparition-transformation.

Les contradictions antagoniques de l'activité humaine ici et maintenant et les contradictions antagoniques du mode de production et d'échange ne « sont pas du même ordre », elles sont une même chose, un même mouvement dans le mouvement de la société et de la nature, elles sont l'unité et l'identité de contraires.

La réduction-dépassement de la contradiction antagonique « écart travail prescrit-travail réel » est une transformation qualitative, celle vers la réduction non antagonique de l'écart travail imaginé-travail réel ; travail imaginé, souhaité, répondant à l'évolution qualitative et quantitative des besoins humains, de la personne et de la société humaines. Celle qui posait problème à Lénine et au mouvement révolutionnaire russe dans le mouvement révolutionnaire de l'humanité du début du XXème siècle, la question de l'après prise de pouvoir. Comme la prise de pouvoir dans une transformation qualitative lente d'aujourd'hui (transformation qualitative lente, en fait la plus rapide car elle concentre et confond toutes les transformations possibles du pouvoir, de la gestion et du « marché »), pose la question de ne pas isoler pouvoir (politique), gestion, « marché » et leur transformation dans le nouveau, l'histoire sortant de la préhistoire.

La révolution scientifique et technique du XXIème, numérique et automatisation, intelligence artificielle qui n'est pas une intelligence mais un outil pour l'intelligence, pose deux questions à résoudre qui n'en font qu'une : la croissance du Capital Constant et la Crise Systémique qu'elle induit ET la croissance quantitative et qualitative des besoins humains. Il s'agit dans deux mouvements dans le mouvement et de deux contradictions en une à résoudre d'un seul mouvement de développement de l'espèce et de sa conscience dans son développement global terrestre et universel.

C'est ce que les économistes communistes et progressistes non orthodoxes désignent aussi par économie d'économie de capital, que le capital, lui, oppose logiquement et non dialectiquement à son besoin économique d'économie du coût du travail.

11/05/2021 07:02:03.

5. DIALECTIQUE 1

La dialectique matérialiste est sans doute le mode de lecture de l'existant, du réel, le plus avancée, historiquement.

Elle est, entre autre, l'héritière de la lutte de la bourgeoisie révolutionnaire contre les dominations qu'elle subissait, avant qu'elle ne devienne elle-même dominante.

La dialectique matérialiste, si elle a contribué à de grandes avancées de la conscience humaine dans la lecture du réel et dans la réponse à la complexification-développement des modes de subsistance, elle n'a jamais été dominante.

Elle a été certes une lecture avancée du réel, mais est retombée rapidement dans le dogme général imbibant une pensée humaine millénaire et a été imposée, volontairement et involontairement comme dogme, jusqu'à être rejetée massivement, sans pourtant disparaître sur le fond du mouvement des consciences collective et individuelle, dans leurs multiples et diverses formes d'existence, populaires et savantes en interaction.

La dialectique n'est pas une science. En tant que lecture elle a besoin d'une écriture, de hiéroglyphes, d'un alphabet qui évolue, se transforme au gré de la progression structuraliste des observations savantes et populaires et de leur difficulté de synthétisation.

La « Dia-Mat » ne peut être que dogmatique dans une société qui l'est.

Elle peut aussi évoluer par des incursions hors du dogmatisme ambiant au fur et à mesure que se transforment les moyens de production (1), l'état des forces productives, et se développe un mouvement de dépassement d'un mode de production aliénant la force de travail et éparpillant et cloisonnant les activités humaines.

La dialectique n'est pas une science. L'analyse pluridisciplinaire des situations de travail non plus.

Dialectique et APST ne sont pas des sciences et ne se recoupent pas. Elles ne sont ni un champ ni une discipline scientifiques ; et ont chacune une existence particulière.

L'APST n'est pas une « sous-branche » de la dialectique mais elle en use comme en use la philosophie.

Du syncrétisme à la synthèse il y a un cheminement qui dépend des conditions historiques et du mouvement d'évolution-développement-complexification global de la société et de la nature, et des mouvements micros et macro qu'il contient, à l'infini.

Les « structures dissipatives » de Prigogine et sa « flèche du temps » ne contredisent en rien, au contraire, cette complexification et l'entropie n'évolue pas dans le sens contraire au mouvement de développement-complexification, ce qu'une thermodynamique limitée aux apparences pourrait faire penser. Cette tendance philosophique d'un mouvement vers l'entropie en tant qu'équilibre va de pair avec la philosophie éléate et aristotélicienne qui s'accommodait avec une Terre centre (2) de l'univers et promouvait une conception de l'homme fait à l'image de dieu, finis l'un et l'autre dans une société immobile. Comment pouvait-elle alors imaginer le mouvement ? Seules les limites historiques d'une espèce vivante et pensante peut expliquer cette aberration qui confond l'énigmatique et le mystère. La bataille de la « philo du devenir » est encore et toujours en cours (3).

Le mouvement de connaissance de la matière progresse dans la double propriété de progression de l'analogique et du discret. C'est une notion difficile à saisir, elle demande à intégrer mentalement une unité qui semble incompatible dans la réalité. J'ai entendu récemment, dans le débat sur la révolution numérique l'affirmation (si j'ai bien saisi) que l'histoire est analogique et le mouvement de la matière est discret. Cette dichotomie me semble une erreur composée de notre temps de nouvelle révolution scientifique et technique. Le mouvement de la matière dont l'histoire fait partie, est à la fois analogique et discret ; continu et discret !

De même le progrès d'appropriation de la « matière matérielle » et de la « matière tangible » (3). Cette différenciation est une aberration mais commode pour s'opposer à l'idée dominante d'une matière immatérielle. Elle ne traduit pas l'être de la nature, mais la division idéologique de la représentation de la matière et de la réponse sociale à cette division.

11/01/2021 10:29:34.

(1) En particulier la numérisation et l'automatisation, si elles ne se développent pas en déficit trop important d'une forte orientation humaniste.

En ce sens humanisme marxiste et action de transformation des forces productives et du mode de production vont de pair. La distribution étant dans l'échange, l'échange dans la production et la recherche-développement dans le processus de distribution-échange-production, la production intervenant en dernière instance, donc en instance première originelle déterminante.

(2) « *Eppur si muove !* »

(3) J'ai fait part, à Lucien Sève, il y a de nombreuses années, d'une remarque sur les conséquences d'un vocabulaire scindant la matière entre matériel et immatériel à propos de la pensée. Il y a eu déjà au XIXème siècle, débat sur la pensée et sa constitution matérielle dans l'ouvrage d'un ouvrier philosophe matérialiste et militant que j'essaie de poursuivre : J. Dietzgen.

(4) L'assassinat de Politzer par les nazis, s'il ne contient pas toute l'histoire de la Résistance « physique et mentale » au capital, représente et EST l'effort des forces contraires qui s'affrontent sur le terrain de la

conscience nécessaire à une transformation en santé du mode de production pour la poursuite du développement-complexification de l'espèce humaine dans son appropriation saine (viable) de l'univers. Il faut mettre en évidence les conquêtes en matière d'analyse scientifique du capitalisme, de sa constitution moderne, de sa crise de suraccumulation-dévalorisation et son issue dans une société communiste à travers un autre usage et d'autres institutions de la monnaie et de son usage, des droits nouveaux de l'homme producteur, et de la transition vers le dépassement de l'achat de la force de travail dans un processus de sécurité d'emploi et de formation nécessaire à la production des biens « matériel et moraux » assurant la vie humaine et son développement-complexification.

6. L'UTILITE AU QUOTIDIEN D'UNE FAÇON DE PENSER. PENSER DIALECTIQUEMENT.

Avant de lire cela, il faut avoir en tête que pour toute question que nous avons à traiter, dans nos vies quotidiennes, comme dans nos prospectives les plus avancées, nous usons d'une façon de penser, d'un acquis mental certes en mouvement, qui nous a été communiqué depuis notre naissance et que nous développons dans différentes directions, sujets et objets unis. Comprendre comment notre façon de penser peut nous aider à vivre et à nous développer ou le contraire n'est donc pas sans intérêt quotidien et futur. Et que donc une réflexion sur la façon de penser est de la plus haute utilité et de la plus haute nécessité. Ce qui pose la question que l'usage de la pensée logique et de la pensée dialectique n'est pas une question « d'intello » comme peuvent l'affirmer certains avec mépris, mais une question pratique.

« ... Nous voici au pied du mur. Va-t-on contester que les contraires soient *différents* et non *la même chose* ? Le haut n'est pas le bas, le vrai n'est pas le faux, aucun esprit logique ne l'admettra. Mais *qui le lui demande* ? Penser dialectiquement ne consiste pas du tout à nier la *différence* des contraires : non, bien sûr, les contraires ne sont pas *la même chose*, mais –voilà le point crucial– ils sont *le même rapport*, et c'est en ce sens que ces différents sont aussi *identiques*. Autrement dit ce dont le penser dialectique révèle la fausseté profonde, c'est que les contraires puissent être considérés comme *deux choses* pensables séparément –le haut est d'autre part le bas, le vrai est d'autre part le faux– quand ils sont en vérité *un unique rapport à deux pôles* : le rapport positionnel haut/bas, le rapport gnoséologique vrai/faux. Ils sont deux en un, un en deux : voilà qui fait éclater le trop étroit principe *d'identité*, moment provisoire de pensée qui doit être dépassé en un principe dialectique *d'identité-différence*, donc aussi de *contradiction valide* entre termes *préalablement définis de façon non contradictoire* – car, redisons-le, la dialectique *n'annule pas* la logique classique, elle la *dépasse* comme la physique relativiste le fait par rapport à la physique classique : de même qu'il y a un effet relativiste que la physique classique ne prend pas en compte, il y a un *effet dialectique* –l'identité des contraires– que la logique classique ne prend pas en compte, ce qui la condamne à ne pas pouvoir penser le rapports de procès, c'est-à-dire la réalité vivante du monde. Elle ne peut pas même nous dire ce qu'est une synthèse, où il saute aux yeux que deux est en même temps un. On a inlassablement fait à Hegel, on lui fait encore le faux procès d'être un *penseur de l'absurde* prétendant que les contraires sont « la même chose », quand tout son travail consiste à montrer qu'ils ne sont en rien des choses, justement, mais un *rapport* qu'on ne peut du tout penser lorsqu'au nom de « la logique » on s'acharne à l'atomiser en immobiles figures séparées... ».

Lucien Sève. Penser avec Marx. Tome III « La philosophie ». 2014.

Sur chaque question posée devant lui, Marx s'est efforcé d'user de la pensée dialectique. Et ce faisant il a progressé conjointement dans la compréhension de la question et dans l'usage d'une pensée dialectique. Ce n'est pas parce qu'il ne saute pas à pied joint en s'écriant « dialectique, dialectique » à chaque page de ses 4 livres et 11 tomes du « capital » (Editions Sociales), que cet usage s'est évanoui tout au long de sa rédaction.

Il ne prétend pas d'ailleurs que la dialectique est la clef de tout, et dit qu'il faut s'en méfier aussi et que ses qualités ne sont pas d'une efficacité absolue, ce dont nous sommes de fait responsables, pas

« abstraitement » mais concrètement dans et par notre activité « matérielle et morale », notre activité tout court : la dialectique est un mouvement de la pensée dans le mouvement de la matière.

ET « le Capital » répond à la 11^{ème} sur Feuerbach : il ne s'agit pas seulement de comprendre le monde, mais de le transformer. En santé ajouterons-nous, ce qui est explicité dans toute sa démarche et contredit les dogmatismes contenus dès l'origine dans toute pensée et qu'il faut sans cesse dépasser pour que l'activité tende à la santé, dogmatismes dont la pensée dialectique elle-même a été victime, et nous tous avec.

« ...Une seule voie reste ouverte à l'esprit désireux de résoudre véritablement les problèmes : l'effort vers la saisie du contenu total. Cet effort définira la vie philosophique... »

Dernière phrase de « Le matérialisme dialectique ». Henri Lefebvre. 1940.

18/02/2021 08:29:29.

7. NATION FRANÇAISE OU UNION EUROPÉENNE FÉDÉRALE ?

Pour ma part je ne me laisserai pas enfermer dans « l'obligation » d'un tel choix.

L'intégration européenne est l'intégration libérale. Supra et hyper libérale ; et la politique et le pouvoir qui va avec.

Le libéralisme du capitalisme mondialisé, numérisé, financiarisé, mène à la destruction morale et physique de l'humanité, économique, ergologique (du travail humain en santé nécessaire à sa survie et son développement), écologique. C'est autre chose bien plus grave que tous les stalinismes possibles et imaginables, ce qui n'est en rien un plaidoyer pour eux.

Le nationalisme, apparemment réaction au libéralisme, porte au libéralisme.

Le « Monde », c'est-à-dire nous tous, dans nos singularités et nos particularités ne peut plus tenir à l'étroit dans des frontières qui limitent et lament les coopérations nécessaires au développement complexification-évolution de la société humaine et des individualités nécessaires et positives qui la constituent.

On apprend aujourd'hui que l'anarchie des lancements de satellites par chaque nation, c'est-à-dire chaque nation dans un monde du capitalisme mondialisé triomphant, menace l'observation astronomique au point qu'une réunion internationale est programmée sur le sujet.

Cela illustre à quel point la division du monde en marchés nationaux dépassés de la domination impériale du capitalisme dominant met à mal une cohérence nécessairement incontournable pour notre survie.

Toutes les robinsonnades de « retour à la terre » – qui n'a rien à voir avec le développement agricole – comme les utopies horribles « d'uniformisation aux besoins de la globalisation », constituent le contrepoint négatif d'un raisonnement dialectique de réponse pour un développement humain aujourd'hui en état mortel de non dépassement de ses contradictions.

La question migratoire, ses morts et ses violences, et pas seulement les violences internes ou marginales-élargies dans les sociétés capitalistes dites originaires avancées, et les autres... illustre la contradiction antagonique entre frontières et développement humain, et leur renforcement accompagnant le capitalisme à son stade mondialisé, numérisé, financiarisé, final.

Les propositions économiques, sociales, culturelles d'« En avant le Manifeste » (Voir sur ce blog : SEF, Droits du travail, Fonds, Crédit, BCE, DTS, etc.), la candidature présidentielle communiste avançant ces propositions, constituent une étape possible et indispensable dans un dépassement du système moribond. Le développement qu'elles peuvent permettre dans le cadre national et dans le développement des luttes conjointes et rassemblées des nations européennes, peuvent déboucher sur un autre type de mondialisation en santé ; de développement humain harmonieux, dans lequel l'effacement progressif des frontières –non des entités humaines en mouvement- permettra une

meilleure coopération, une meilleure solidarité interhumaine, une autogestion de la personne et des entités multiples et diverses dans le mouvement général, la mouvance générale de l'homme au quotidien et dans la construction de son futur.

Le cerveau humain est, comme le disent les biologistes, un organe souple, mais un organe qui dans des conditions biologiques, historiques, sociales, possède des caractéristiques, des particularités, des singularités infinies mais en retard naturel – décalage temporel entre observation et conceptualisation – sur le mouvement de la société, l'état des forces productives dont il est un élément en unité, en identité contradictoire.

Ainsi la formation millénaire à une société de groupes « séparés » de clans élargis progressivement à la nation et limités dans l'élargissement d'une humanité – toujours en fonction du décalage temporel entre observation et conceptualisation – , de sa production et de ses échanges mondialisés, ouvrant la voie à une coopération inimaginablement positive par rapport à nos rapports restreint où dominant la division de classes ; et dans cette division de classe, la domination du capital mondialisé, son mouvement, son usage, entre le mains d'une infime minorité, ce qui en fait l'antichambre possible d'une société communiste ; si l'humanité survit à la crise du capital, sa baisse tendancielle du taux de profit sa suraccumulation-dévalorisation du capital , ses austérités induites : de la consommation, de la qualité de la consommation, de la production des moyens de production, de la recherche et de la formation qui y sont liées, de l'envol de l'imagination et de l'abstraction humaine dont elles dépendent.

Ainsi le ciel bouché des astronomes par l'anarchie nationale de la conquête spatiale est une vision catastrophique de la réalité des contradictions du capitalisme, des nationalités qu'il a développées et développe, un moment historique progressiste, relativement, mais définitivement négatives et non dépassées mais dépassables. Contradiction qui ne se règlera par le dépassement des causes de cette anarchie : la loi du profit, le système qui la produit et l'aggrave sans cesse.

Les conquêtes sociales dans le cadre national ne constituent en rien une justification pour un renforcement des nations et encore moins d'une idéologie nationale, n'en déplaise aux positions « de gauche » prises sur la question, y compris par des communistes, en particulier dans les années 1980.

La Chine dans son développement général constituant, avec les « nations émergentes », en difficultés face à un renforcement de la guerre US contre tous, sur un plan national, un contrepoids à une domination unique du capital, constitue, paradoxalement, un mouvement de « dénationalisation » du mouvement et du progrès intégré de l'humanité, de ses forces « matérielles » au sens « tangibles » et de sa conscience individuelle-collective ; conscience de la nature sur elle-même affirmée dans les Manuscrits de 1844.

La concentration nationale en Chine va de pair avec les échanges mondiaux qui ont constitué son développement (1). C'est en cela, dans ce double mouvement, que le dépassement est possible ; dans le mouvement des forces contradictoire, en unité et identité dans le mouvement global particulier ou général, le « national » ne peut prendre le dessus sur mondial, l'humainement mondial sous peine de régression. Une régression dans l'état du mouvement mondial qui fait notre histoire du XXIème siècle serait l'équivalent de destruction massive et possiblement totale.

Il y a quelque chose de semblable dans le processus de constitution passé de la nation et celui de la constitution de l'humanité mondiale aujourd'hui. A un niveau supérieur. Nature et société.

19/04/2021 10:00:29.

(1) Lire Yves Dimicoli « Le nouveau défi américain ». 12 avril 2021

8. LA MONDIALISATION CE N'EST PAS SEULEMENT....

La mondialisation capitaliste, le CMMnlgF (Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informationnalisé globalement Financiarisé) n'est souvent abordée par les « analystes savants et

populaires », que sous un angle ou un autre en fonction de la préoccupation, de l'observation de la personne, du groupe de personne, à travers l'intérêt de groupe social et de la place du groupe dans le système. Le groupe le plus puissant, et le plus réduit en même temps, celui qui détient les capitaux mondiaux, leurs mouvements, leurs usages, a les moyens d'orienter les analyses et les observations et justifie l'état de l'organisation sociale par les orientations qu'il donne à ces observations.

Il en est ainsi pour la question des frontières géographiques. Leur état c'est qu'elles se dissolvent et se rigidifient en même temps. Elles s'effacent et résistent. Le drame de la migration de ce début de siècle et l'indifférence de fait sinon d'idée, objective sinon subjective, mais ça va ensemble, à l'instar de l'indifférence du capital au détriment du travail concret et au profit du travail abstrait lié à la mesure de la valeur marchande et du % de profit P/C, en est témoin. La mobilité exigée par la mondialisation capitaliste se double de la restriction des hommes au déplacement hors profit, et à la concentration locale et l'armée de réserve de salariat de même. Les nationalismes sont à la fois mourants et résistants et d'autant plus agressifs. Mourants ne veut pas dire aujourd'hui, maintenant mais en état final de courte, moyenne ou longue durée...

Une globalisation s'accompagne d'uniformisation apparente. En fait, il s'agit d'une différenciation de plus en plus massive et de plus en plus ténue et à la fois de plus en plus puissante et de moins en moins visible, tangible. C'est une croissance exponentielle invisible de la différenciation, et de fait de la richesse et des valeurs humaines, malgré leur dépendance historique, ici et maintenant de la mesure de la valeur marchande, d'échange marchand, malgré les inégalités qui les menacent. Cela s'observe lorsqu'une langue devient dominante : elle semble absorber toutes les autres, bien sûr, mais en même temps elle crée une multitude de variantes, du « sommet » formalisé de la langue à la personne locutrice. Croissance exponentielle possible de la maîtrise humaine de son destin, hors catastrophe sociale ou naturelle et croissance exponentielle possible des recherches et connaissances théoriques-pratiques-opérationnelles sur ses conditions de survie et de développement, de l'homme sur son univers vont de pair. Merveilleuse possibilité et dramatiques impossibilités possibles...

Inégalités de développement, inégalités sociale ne sont pas du tout la même chose. Les unes sont l'expression de différences et de particularités qui peuvent s'épauler dans le développement général, les autres d'une santé déficiente de l'organisation sociale.

Les frontières qui s'estompent existent dans l'infinité de systèmes mentaux de concepts individuels et collectifs : de même elles se dissolvent et se rigidifient à l'instar des contradictions du système et de sa crise finale. Crise sociale et crise mentale sont liées, et la santé individuelle et sociale en unité dépend de plus en plus du dépassement du système ou de son écroulement, conjoint aux conditions d'existence vitales et viable ou pas.

Et c'est bien ces frontières qui constituent l'obstacle subjectif -et objectif- à la transformation qualitative du mode de production et d'échange au moment où les conditions objectives exigent cette transformation.

Une fois de plus, une organisation humaine de transformation sociale, un parti regroupant des humains dans ce but, dans le but d'être l'interprète conscient d'un processus inconscient, ne peut l'être qu'à la condition de promouvoir le dépassement des frontières intérieures à chacun, en même temps et en unité avec les transformations des forces productives.

Certes il s'agit là d'une contradiction antagonique à dépasser, constituée de contradictions non antagoniques en déadherence positive mais non opérationnelle (1) avec l'évolution-complexification d'un système ne correspondant plus à l'état des forces productives, sachant comme nous l'avons répété que les forces productives ce ne sont pas des techniques ou des outils hors sol, séparés de ceux qui les construisent et animent : dépasser les conservatismes externes en agissant sur les conservatismes internes, c'est-à-dire agir sans détruire l'état présent interne et externe de l'individu, mais en le mettant

en contact avec l'observation de ses propres effets et en descellant les causes dans les rapports sociaux, c'est-à-dire les activités et les conditions d'activité du moment.

En ce sens, le gauchisme est une forme supérieure de conservatisme et plus que jamais un « que faire » politique et social du XXIème siècle doit mûrir. Un mouvement existe dans ce sens qui peut éclater positivement au moment le plus imprévu mais attendu.

Lire « Travail, ergologie et politique ». Yves Schwartz. 2021.

18/05/2021 19:13:12.

9. ADHÉRENCE CONCEPTUELLE ET DÉSADHÉRENCE CONCEPTUELLE, UNITÉ CONTRADICTOIRE.

L'unité et l'identité des contraires (en double unité, en unité et identité entre eux et unité et identité physique et mentale) que sont adhérence et désadhérence conceptuelles ?

Juste au départ petit rappel du « lit de Platon » : avant de construire le lit, le menuisier imagine sa construction dans son cerveau, les plans et les gestes de la construction (1).

Le concept d'adhérence et de désadhérence conceptuelle a été forgé par Yves Schwartz dans ses recherches sur l' « Expérience et connaissance du travail », l'analyse pluridisciplinaire des situations de travail et l'ergologie (2).

Cette « construction du lit » suppose aussi une double anticipation, celle qui est déterminée par l'acteur-le menuisier, « à l'avance » et-ou dans les différentes « phases » de la construction (ou par l'ordonnateur du travail, d'un travail prescrit) et celle de l'activité « réelle-concrète » (mes excuses pour l'absence d'un vocabulaire social à créer) qu'il modifie au fur et à mesure du travail, le plan et l'exécution, et aboutit au déroulement du travail réel, créateur de l'œuvre finale (3).

Cette œuvre finale, élément partiel d'un ensemble de production est aujourd'hui parcellisée systématiquement dans la division technique et de classe du travail et la crise systémique.

Dans la société capitaliste avancée, la formation massive des couches moyennes, la parcellisation, l'éparpillement du capital dans la masse des petits propriétaires de capital, PMI, ETM, petits porteurs etc. d'une part, ET la centralisation mondialisée du capital et de la financiarisation d'autre part, cela crée les conditions en voie ou tendant à l'achèvement de l'hyperlibéralisme comme modèle objectif et subjectif, pratique et mental. Ce en quoi le capital trouve issue provisoire, palliative (4), à ses contradictions, les conditions subjectives de la transformation du système étant en décalage, dissymétrie et antagonisme, sur les conditions objectives du besoin de la transformation- dépassement-abolition du système.

Et cette parcellisation détermine une double aliénation dans le capitalisme, celle de la production et des gestes de la production et celle de l'usage de soi par un autre. Ce en quoi on peut rappeler que mode de production et d'échange et mode de pensée sont liés, avec les inégalités de développement personnel, collectif, temporel et géographique, celles « naturelles » à tout développement social bien sûr et en plus, de classe à abolir.

Travail prescrit et travail réel entrent en conflit, en contradiction antagoniste. A la différence d'un système économique et social qui ne serait pas basé sur l'appropriation privée dans le cycle du capital A-M-A' où les contradictions pourraient être résolues dans la simple marche de l'individu et de la personne, ses sauts micros et macros de transformation qualitative.

La transformation qualitative résolvant une contradiction antagonique entre les forces contradictoires qui habitent un mouvement suppose une résistance insoluble d'une force contre l'autre aboutissant à l'élimination des forces contradictoire dans une force nouvelle. La transformation communiste suppose l'élimination du capital et du travail, c'est-à-dire l'abolition de la vente de la force de travail au profit d'un échange (radical et progressif) du travail et de son produit entre les humains et d'une seule classe sociale, sans abolir les différences, les dépendances, les autonomies, mais en les multipliant à l'infini.

Lucien Sève en faisant des exemples pour illustrer les contraires cite « le bas » et « le haut » démontrant l'unité et l'identité des contraires dans un ensemble de « fonction commune », dépassant la logique de non-contradictoire aristotélicienne qui est la nôtre encore aujourd'hui, majoritairement dans l'humanité. Il n'y a pas d'exemple plus parlant de contraires qu'adhérence conceptuelle et désadhérence conceptuelle non antagoniques ou antagoniques, car nous les vivons tous les jours dans nos rapports avec nos subsistances et nos rapports avec le Capital, en relation dialectique, en unité de rapport.

Aller de la catégorie philosophique de plus-value vers celle de suraccumulation-dévalorisation du capital (et ses conséquences pratiques dans la crise économique et de société au quotidien et au futur) suppose à la fois de repérer les contraires au sens aristotéliciens (dans ce cas adhérence et désadhérence) et d'analyser l'unité et l'identité de ces contraires. Analyse synthétique rapprochant « les mouvements divers du mouvement « général ». Cette analyse dans l'APST est incontournable pour conceptualiser un dépassement des contradictions du CMMnlgF (Capitalisme monopoliste mondialisé numériquement informationnalisé globalement financiarisé) dont il est question dans d'autres articles, et en particulier en assurant l'activité productrice nécessaire par une sécurité d'emploi et de formation, de nouveaux droits du travail, une démocratie de l'homme producteur, une autre usage de la création monétaire mettant travail et production au service des besoins sociaux : du développement de l'homme, de la société de l'espèce humaine, son humanisation continue au-delà de l'espèce même.

Ce dépassement de l'observation des contraires, des forces contraire mouvant le mouvement de la société, dépassement dans la dialectique de l'unité-identité des contraires c'est ce que fait Yves Schwartz dans ses recherches, particulièrement dans « pour un monde commun à construire », « conclusion de « Travail, ergologie et politique », 2021 et sans doute dans ses futurs travaux sur « l'usage de soi ».

On pourrait dire que le communisme c'est aussi l'auto-prescription du travail, et la croissance de la productivité et de l'économie relative de moyens que cela représente pour l'usage de soi et des objets et le développement personne-collectif.

25/05/2021 09:36:14.

(1) Qui en est l'ascèse

(2) Le menuisier adhère à la réalité pour construire, désadhère « opérationnellement » et relativement de la réalité extérieure pour se concentrer dans sa réalité intérieure, le système de perceptions et de construction issu de l'accumulation culturelle du menuisier et de toutes ses expériences de vie. Mais comme le faisait remarquer Lucien Sève dans le tome 3 « La philosophie » de son « penser avec Marx », le travail théorique et le travail pratique ne peuvent être simultanés, il y a le temps de la réflexion et le temps de l'exécution : et pourtant adhérence et désadhérence conceptuelle sont deux fonctions en une et peuvent être considérées comme se mouvoir ensemble, en unité.

Pendant que l'une fonctionne à plein, l'autre n'est pas en réserve mais en support : l'une est le support de l'autre alternativement et sans doute à la micro seconde ; les sciences neurologiques doivent pouvoir le déterminer...

Les alternances pouvant être plus ou moins longues et certainement très très brèves dans une exécution : je me demande si à un certain point d'une exécution, observation et plan et prescriptions ayant été décidés, dans leur précision et incertitude mêlées, les contraires fonctionnent évidemment et parfaitement ensemble : les alternances ne sont-elles pas que des prédominances issues d'un choix de moments d'une activité étant un but conscient et dans laquelle l'inconscient « fonctionne » de la même façon, en unité.

(3) Essayer de penser l'acte simple de saisir un objet, d'en décider et de l'exécuter en contrôlant tout au long de cette brève exécution le mouvement de votre bras et de votre main, et leur relation en aller-retour de correction de la trajectoire et de l'action finale réussie... Imaginer ensuite cette même exécution qui peut être celle d'un animal "non pensant", mais cette fois dans un acte complexe du travail

humain : la construction d'un concept et d'un système de concepts, son aller-retour sur la longue durée d'un travail et d'une recherche, ses micros et macros dénormalisations-renormalisations, et celui d'une vie dont la mort arrête le mouvement, mouvement qui peut être repris par transmission sociale. Le concept de travail manuel et de travail intellectuel en prend un coup ! Ce qui ne nie pas la spécificité d'un travail de haut et long niveau d'apprentissage.

(4) Il s'agit d'une tendance, puisque soit la contradiction éclate dans une transformation qualitative, soit le mouvement s'arrête, c'est-à-dire que le corps social meurt. Rappelons-nous que le mouvement de la société, c'est le mouvement des hommes (terme générique de l'espèce humaine), physique, mental, psychologique, culturel, politique et économique en dernière instance, conscient et inconscient (tout ça en vrac, et en unité, mes excuses).

10. PETITE CONCLUSION AVEC QUELQUES REPETITIONS.

Le mépris de la production est de bon ton et affiché par des intellectuels médiatiques qui font l'opinion. De chers intellectuels, « chers » au sens de la valeur marchande.

Ils font l'opinion en soumission à un mode de production dont ils sont les privilégiés et quelquefois les bénéficiaires.

On peut dire que d'une certaine façon ce mépris de la production va de pair avec un mépris de la consommation, dont pourtant, en général ils ne sont pas avares.

Ce mépris est celui du maître d'esclave vis-à-vis de l'esclave dont il bénéficie des services. « Usage de soi » par l'autre. Il faut lire « l'île des esclaves » et « l'île aux femmes - "La Colonie" » de Marivaux, timide mais radical début de critique de la part de la bourgeoisie révolutionnaire de 1789 - avant qu'elle ne reconstitue une nouvelle domination après sa victoire sur l'aristocratie absolue- des hiérarchies basées sur une société de classe dont l'extrémité est le fascisme et le génocide des personnes et des cultures qui ne « simplifient » à ses yeux pas « suffisamment » la vie à la radicalité utilitaire d'une élite. Capitalisme en crise systémique et recours au fascisme, quand les conditions peuvent en être réunies, pour tenter de le pousser au paroxysme vont de pair.

Le fascisme ne cache pas sa philosophie anti-humaniste de « l'homme est un loup pour l'homme » de Hobbes convenant tout à fait au capital à sa naissance comme dans son développement. Par contre les usurpations des idées du mouvement ouvrier n'ont pu effacer les buts affichés de solidarité et de développement de tous. Mais quel gâchis dans les corps et les têtes, payés forts aujourd'hui !

La production au sens strict du terme employé en économie comme au sens large, permet la re-génération de l'humanité, c'est la vie de l'humanité, sa créativité, son interfécondité. Aucune solution à la crise, économique, écologique, ergologique, morale ne peut échapper à la question de la production, de la reproduction matérielle et de la « re-génération » humaine, terme emprunté à Paul Boccard, de leur qualité et de leur quantité.

Et la production repose sur le travail humain et le développement de toutes les capacités humaines, ce qui renvoie aussi aux activités hors travail concourant à la re-génération humaine, l'exploitation de la nature, régulé en fonction de la nature et de l'homme dans leur unité, en rapport avec les besoins vitaux de l'espèce, de la personne dans l'espèce et de la personne dans la société humaine constituée.

Une transformation en santé du mode de production extrayant de la nature les substances et reposant sur le travail qui en est l'activité, que ce soit dans un mode de production ou un autre et une organisation du travail vont de pair, sont inséparables. Il y a une contradiction antagonique entre achat de la force de travail (à dépasser progressivement et radicalement), base du cycle de reproduction-élargie A-M-A' et développement de l'humanité. Un autre usage de la révolution informationnelle, ses capacités exponentielle de productivité nouvelle et sa « condensation » pratique-physique-mentale, bien employée, non mécaniquement mais dialectiquement, peut le permettre aujourd'hui.

Construire les conditions qui sécuriseraient et promouvraient chaque travailleur permettrait au travail de se libérer des déterminations capitalistes qui entravent la créativité et le font de plus en plus s'opposer à tout le hors travail devenu, pourtant, si essentiel à l'essor de sa qualité. C'est justement ce à quoi ne peut répondre la logique du capital, son cycle de reproduction A-M-A', sa suraccumulation-dévalorisation et sa crise générale. C'est à ce problème que répondent la proposition de loi de sécurité d'emploi et de

formation (et de revenu évidemment) et des droits du travail y correspondant, et une autre utilisation de la production monétaire, du local au mondial (Crédit, Fonds, système financier et bancaire, BCE, FMI, DTS...) permettant les choix de production répondants aux besoins sociaux, de la production des objets aux productions dites strictement culturelle, reflets de l'ensemble des cultures populaires et savantes de l'humanité.

Il n'y a pas de production sans recherche fondamentale et appliquée, et il n'y a pas de production sans développement de la pensée humaine, de l'évolution-complexification de la pensée humaine répondant au mouvement naturel universel d'évolution-développement-complexification et par conséquent de la conscience de l'homme sur la nature, sur la société et sur lui-même constituant la conscience synthétique de la nature sur elle-même, du moins une partie conjointe au mouvement universel.

Il n'y a pas de répartition juste répondant aux besoins sociaux sans développement quantitatif et qualitatif d'une production répondant aux besoins sociaux, au développement-évolution-complexification de l'espèce humaine, en deçà et au-delà de sa transformation en une entité « plus universelle », sa reproduction dans l'univers en développement-évolution-complexification globale et en diversification-condensation continue de ses éléments.

22/05/2021 07:35:07.

11. AUTRE CONCLUSION : USAGE DE SOI PAR SOI ET PHILOSOPHIE DE LA NON-CONTRADICTION

Qui a été initié à la dialectique en conserve quelque chose dans sa forme de pensée toute sa vie.

Qui en est resté à une philosophie populaire et-ou savante de non-contradiction, de logique aristotélicienne de même (1). Bien que rien n'est figé dans un parcours humain, évidemment.

Mais je prétends (trop de prétention ? Pas assez de réserves ?) avec le plus grand respect pour toute forme de pensée humaine, que cette philosophie de la logique de non-contradiction comme base d'observation, de déduction, de synthèse, inclue des limites (mais les limites et dépassements sont le propre de l'humain) et tend aux conservatismes scientifiques et sociaux. Pardon aux amis partisans conscient ou inconscient de la logique aristotélicienne. Il n'y a rien de réhébitoratoire aux relations humaines affectées de cette contradiction, d'opposition de personnes à travers leurs modes de pensée. Aucune relation humaine n'est basée que sur une seule culture et d'ailleurs la double culture n'existe pas, nous sommes tous pluri-multi culturels.

Il peut être cependant étonnant de retrouver les personnes accomplissant des chemins de pensée très différents se retrouver à peu près dans des ascèses proches et mêmes très proches qui leur permettent une communauté pour ne pas dire une communion dans la pratique de leurs diverses activités professionnelles, et hors profession ; dans toutes leurs diverses, multiples et infinies activités. Je l'observe par exemple dans l'ascèse ergologique, dans le rapport du corps avec l'activité : le corps-soi c'est l'activité de la personne dans l'activité de la société ; et évidemment aussi, l'usage de soi par l'autre en contradiction antagonique de l'usage de soi par soi (2), ce qui « pose problème » à la santé de l'activité. L'usage de soi par soi est forme supérieure de l'usage de soi, la praxis et la pratique communiste de l'être, de l'existence de soi excluant l'exploitation de l'homme par l'homme, l'achat de la force de travail. L'usage de soi par soi est la condition de la réduction de l'écart entre travail prescrit et travail réel : c'est la réduction de l'écart entre moyens et effet des moyens dans le processus de l'humanité. Cet écart croissant entre travail prescrit et travail réel de notre société hyperlibérale de marchandisation maximum, relativement mais tendant à l'absolu c'est dans la société capitaliste l'écart entre capital investi et capital renouvelé qui, à travers la baisse du taux de profit, la croissance du capital constant, la suraccumulation-dévalorisation du capital, met en lumière le besoin de dépassement des échanges humains basés sur le cycle de reproduction élargie de capital en fin de course ; en besoins de transformation qualitative, le communisme. Pas le communisme grossier des tentatives échouées, mais celui que permettent aujourd'hui les forces productives du XXIème siècle, la numérisation, l'automatisation, la croissance possible exponentielle de la productivité et de sa qualité, la réduction du temps de travail contraint, acheté, son abolition. Possibles et espoirs fusionnés forment la pulsion de vie sociale.

L'écart croissant entre travail prescrit et travail réel et l'écart croissant entre capital et profit capitaliste, C et C', c'est la même chose se manifestant dans des mouvements particuliers du mouvement d'ensemble de la société capitaliste. L'unité et l'identité des contraires dans une « fonction » commune du mouvement de la société et de l'homme, son processus.

30/05/2021 09:35:49.

(1) *...la dialectique n'annule pas la logique classique, elle la dépasse comme la physique relativiste le fait par rapport à la physique classique : de même qu'il y a un effet relativiste que la physique classique ne prend pas en compte, il y a un effet dialectique –l'identité des contraires– que la logique classique ne prend pas en compte, ce qui la condamne à ne pas pouvoir penser le rapports de procès, c'est-à-dire la réalité vivante du monde...* Lucien Sève.

(2) Il y a contradiction simple résoluble dans la continuité dans un usage de soi par l'autre qui n'est pas basé sur l'exploitation de l'autre à sens unique (esclavage, servage, salariat et toute forme historique de classe), au profit d'un contre l'autre auquel cas la contradiction est antagonique, ce qui est le cas dans notre société de classe et à son paroxysme dans le CMMnIgF (CMMnIgF : voir les articles précédents).

12. UNITÉ DES CHOSES. UNITÉ DE L'EXISTANT.

Une façon avancée, dans le processus de la pensée humaine, au-delà de la logique de non-contradiction aristotélicienne, est de raisonner à partir du concept de « rapports » et de « synthèse ».

C'est d'ailleurs une des bases essentielles de pensée-Marx (VIème thèse sur Feuerbach), de l'école marxiste de pensée de sa naissance dans le mouvement social, savant et populaire du XIXème siècle et de son développement jusqu'à aujourd'hui. Mais sans oublier aussi que Marx en vient à l'analyse des rapports et du processus de rapports, car il part d'une pensée dialectique *d'unité et d'identité* des contraires, des forces contraires qui permettent le mouvement, qui sont l'existant, l'être, de la matière et de la vie dans la matière et de la pensée dans la vie. Remettre la dialectique sur ses pieds, c'est-à-dire faire de la dialectique une activité de penser les systèmes de concepts en processus de la pensée, ne pouvait que passer par une conception matérialiste de la primauté de la matière sur la pensée, de l'existence de la matière, des objets objectifs et subjectifs existant en unité indépendamment de la conscience, et dont la conscience fait partie le temps de son existence.

Il n'y a pas de rapports entre les choses sans unité entre les choses, sans unité des choses, du micro au macro, du particulier à l'universel. Et en économie comme en ergologie de même.

Ce que dit Marx sur l'essence humaine et les rapports sociaux concernant l'unité et l'identité peut être étendu à toute notion et concept et catégorie de « rapports entre les choses » dans l'univers ; à plus forte raison dans l'aide à la compréhension de l'état du monde, de la société humaine et de l'homme et des conditions pour les transformer en santé, c'est-à-dire « pour » inventer sans cesse les conditions de survie et de développement-complexification nécessaire à la survie elle-même, au-delà de la crise de croissance inouïe que nous connaissons et des maladies qu'elle engendre en rapports réciproques : du rapport entre croissance inouïe des sciences et des techniques (numérisation et automatisation) et de leurs possibilités inouïes, et de la croissance inouïe de la contradiction antagonique entre forces productives et mode de production : la demande et le besoin de transformation qualitative du mode de production et d'échange, le besoin de communisme.

31/05/2021 16:23:11.

13. CRITIQUES DE LA CRITIQUE CRITIQUE.

Ce n'est pas l'OST en soi qu'il faut critiquer, en ergologie nous en sommes bien d'accord, c'est une organisation capitaliste libérale du travail qui n'est pas scientifique et ne peut l'être de par ses intérêts immédiats, de classe, opposés aux intérêts et besoins sociaux. La crise du travail c'est la crise de production et la crise de production est la crise du système : le Capitalisme Monopoliste Mondialisé

numériquement Informationnalisé globalement Financiarisé. L'ergologie peut être une critique de l'OST capitaliste, et pour une nouvelle organisation scientifique du travail en santé, utile, nécessaire et indispensable; elle l'est.

En l'absence d'une organisation humaine faisant fonction d'interprète conscient du processus inconscient de la société humaine (à l'instar du parti que voulaient construire Marx et Engels), ce qu'essaye de redevenir le PCF mais est encore loin d'être, mais le sera, plus que tout autre parti, la faillite de la société, et celle de Macron ici et maintenant sera le succès d'une extrême droite fascisante; cela s'il n'y a pas la résistance politique stricto sensu nécessaire, extrême droite fascisante laquelle ne règlera en aucun cas la crise systémique et encore moins la construction d'un autre type de société nécessaire de sortie de la suraccumulation-dévalorisation du capital congénitale au développement du capitalisme et de ses limites.

La différence, selon moi, entre le Professeur Yves Schwartz (initiateur de l'APST et du Département d'Ergologie) et le Professeur Renato Di Ruzza, dont le travail commun est d'un grand intérêt dans LIRE "Agir humain et production de connaissances" 2021, c'est que le premier, il me semble, est un dialecticien de formation et l'autre un logicien de tradition, il me semble aussi, ce qui ne me fait pas partager complètement son approche Keynésienne. Ce n'est pas un jugement moral, mais une "constatation" à la lecture des cheminements et leurs aboutissants ergologiques communs empruntant des routes différentes. Cette "constatation" est-elle juste ?.... Je le pense jusqu'à la preuve du contraire. Et c'est aussi une belle coopération pendant des années et encore aujourd'hui, que j'ai pu suivre durant ma fréquentation assidue du département d'ergologie, et dont témoigne cet ouvrage riche de propositions et d'hypothèses.

Les mesures prises dans la pandémie, la création monétaire mise en partie à pallier aux urgences de main d'œuvre et de relèvement du taux de profit et leur maintien impossible dans le système, vont faillir.

01/06/2021 06:01:30.

14. FRONTIÈRES

L'échange A-M-A', la guerre économique concurrentielle qu'il entraîne et l'aliénation du travail, de ses gestes et de ses produits qu'il induit, aboutit à une société mondialisée sans régulation : une voiture sans frein allant de plus en plus vite ou l'innovation technologique n'est ni le progrès technologique ni le progrès social, à double sens : une Puissance inintelligente se détruisant elle-même.

La déstructuration sociale (1) procède du profit capitaliste. Je ne reviens pas sur les « lois » et « mécanismes » du système largement développé.e.s dans d'autres articles.

Que le profit capitaliste procède de structures mentales humaines acquises ou développées ne change rien à la primauté du profit capitaliste sur la déstructuration sociale dont la conséquence in fine, à son extrémité, ne peut être que la mort de la société humaine. Il faut donc s'opposer à cette extrémité par une nouvelle organisation économique et sociale révolutionnaire, procédant des révolutions historiques qui ont marqué l'histoire de l'humanité, de la révolution de la société esclavagiste athénienne à celle de la bourgeoisie parisienne, en passant par la Commune de Paris et de la Révolution d'Octobre inachevée et dévoyée et les possibilités nouvelles qu'offre la révolution scientifique et technique, sa productivité, son usage progressiste monétaire possible, institutionnel et ergologique, en sortant du critère P/C.

Il n'y a pas de vie humaine possible sans structuration sociale, son évolution-complexification accompagnant l'évolution-complexification du processus global de l'humanité, dans l'ensemble de ses activités.

La déstructuration macronienne mortelle de l'organisation sociale nationale procède de la déstructuration globale de la société mondiale par le profit capitaliste.

"L'échelon" d'organisation national, s'il n'est pas en adéquation avec le processus de mondialisation de l'humanité, processus naturel d'unification-diversification-complexification de l'espèce portée vers une entité d'appropriation universelle de la nature, ne procède pas en santé dans la mondialisation capitaliste, celle du critère du profit, le critère d'entreprise et politique P/C dans les échanges humains. L'organisation de cohérence entre les « échelons d'organisation » de l'entité locale de production et l'entité locale d'administration vers les entités régionales, nationales, de zones de développement et d'organisation mondiale suppose une connaissance du présent et une préparation de l'avenir : ces deux conditions de régulation et de développement sont en contradiction antagonique avec le critère P/C dont les exigences sont immédiates ; dont les exigences ne peuvent tenir compte ni du présent ni d'une préparation de l'avenir dans sa quête de domination immédiate et son obligation de guerre concurrentielle.

On ne répare pas un clin d'œil ce qui a été détruit de longue date, destruction accélérée depuis les attaques des décennies passées contre l'organisation sociale issue de la victoire contre le nazisme, avec les accélérations sarkozyennes, hollandiennes et macroniennes.

La structure nationale est certes en contradiction avec le développement mondial de l'humanité. Mais elle ne peut être détruite sans substitution d'une autre organisation tenant compte d'une organisation géographique et économique à la fois décentralisée et cohérente au niveau mondial. Les forces d'extrême droite, souverainistes et fascisantes ont beau jeu face à l'incohérence d'une mondialisation capitaliste (que par ailleurs elles soutiennent de fait) ignorant les besoins sociaux, les besoins humains dans toute leur complexité et évolution. Elles ne peuvent que gagner provisoirement face à cette incohérence. Leur demande de frontières discriminatoires des hommes et de leur développement commun, en contradiction avec un développement des libertés répondant à une humanité nouvelle débarrassée de l'aliénation de la vente de la force de travail, est une entrave mortelle à ce mouvement de libération incontournable au processus vital humain.

Les frontières sont incompatibles avec le développement humain si elles ne sont qu'une limitation au développement d'une coopération et d'une autonomie générale de l'humanité et de l'homme dans l'humanité. Des frontières "en santé" ne peuvent que délimiter un échelon géographique de production et d'échange intégré au développement de l'ensemble humain. Ce n'est donc plus une frontière au sens où nous la comprenons aujourd'hui, mais au contraire une organisation renforcée à la promotion des échanges. Les frontières nationales dont le dépassement demande une transformation progressive et radicale du système économique et social actuel sont au XXIème siècle ce que les octrois étaient à l'ancien régime féodal puis de monarchie absolue.

05/06/2021 07:32:09.

(1) Déstructuration de l'ensemble des rapports sociaux. Mais on peut citer des pointes avancées de la déstructuration par des « bugs » très visibles de la distribution : défaut de production suffisante de matériels électroniques et d'énergie impactant la production dans l'automobile, la production des computers etc. par exemple... et d'autre production dépendant de la production électronique et énergétique. Et les bugs au sens strict des réseaux connectant les activités humaines de toutes sortes. Mais ce n'est qu'une pointe avancée visible. La violence sociale est une autre pointe avancée concrète et angoissante...

L'échange A-M-A', la guerre économique concurrentielle qu'il entraîne et l'aliénation du travail, de ses gestes et de ses produits qu'il induit, aboutit à une société mondialisée sans régulation : une voiture sans frein allant de plus en plus vite ou l'innovation technologique n'est ni le progrès technologique ni le progrès social, à double sens : une Puissance inintelligente se détruisant elle-même.

15. MISE AU POINT

L'humanité et nous-même par conséquent est à la fois une petite et immense chose.

Elle est comme disait Marx dans ses manuscrits de 1844 la conscience de la nature sur elle-même. C'est-à-dire que ses capacités de perception et de les traiter lui permettent d'avoir un reflet de l'activité de l'univers et de sa propre activité.

Il ajoute aussi que l'humanité est encore dans sa préhistoire : cette capacité est en développement, et le travail - de l'usage du galet aménagé à la numérisation dite « intelligence artificielle » (qui n'est pas une intelligence mais un outil à utiliser intelligemment) en est le processus. La sortie de la préhistoire c'est l'entrée dans le communisme, c'est-à-dire la mise en commun coordonnée et en cohérence des efforts de tous les hommes, en autonomie des personnes et des entités créées dans leur mouvement d'évolution-développement-complexification.

L'humanité » est dans son adolescence, c'est-à-dire dans un *début de construction* de maîtrise d'autonomie, d'auto-maitrise, par rapport à elle-même ; qui la met en danger de par un accès progressif non encore autocontrôlé de cette autonomie. Danger relatif dans un processus non déterminé mais causal et aléatoire.

Le communisme ce n'est pas l'uniformisation mais la diversification infinie des composants de l'univers dont nous sommes un mouvement dans le mouvement global, en unité.

Notre existence tient à peu et beaucoup de choses. Par exemple, qu'est la stabilité relative du système solaire dont nous nous sommes fait une idée rassurante mais bien ridicule si l'on considère la part de l'univers qu'il représente ? Notre survie ne peut tenir qu'au développement général de l'humanité dans le développement général de l'univers.

Ce n'est pas Camus qui donne la sage solution quasiment individuelle (et son parcours en atteste) au comportement de l'homme et de l'humanité, mais Marx en cherchant le possible du développement de la société humaine et la contradiction entre l'argent devenu capital, au bout du développement millénaire de la société marchande et le processus du développement humain.

Il y a de quoi rire et pleurer dans la condamnation de la Chine et de son développement quand on comprend au niveau mondial ce qu'est la dictature de l'argent ses effets contre l'homme et l'humanité, dictature de l'argent qui domine toutes les sociétés, y compris celles qui tentent de se libérer en agissant pour la transformation du système d'échange A-M-A' à la façon des judokas : utiliser l'argent contre d'argent. La menace de mort immédiate de la société humaine est, au-delà de toute autres menaces naturelles, la dictature de l'argent devenu capital et du cycle A-M-A' indifférent à la priorité des besoins sociaux.

Le critère des entreprises et de la société du CMMnlgF (Capitalisme monopoliste mondialisé numériquement informationnalisé globalement financiarisé) c'est le rapport P/C (Profit sur capital).

Un rapport VA/CMF (Valeur ajoutée sur Capital matériel et financier) serait une transition vers un autre type de développement en adéquation avec les besoins sociaux.

La vision scientifique de la matière est d'une grande importance pour transformer le monde en santé : elle semble un supplément d'âme nous donnant un intérêt intellectuel, une esthétique individuelle de pensée et d'action, mais c'est au contraire essentiel pour développer notre conscience et ce que la conscience permet de réaliser au quotidien et au futur, individuellement et collectivement.

Depuis les grandes découvertes en physique corpusculaire des débuts du XXème, conservatisme scientifique et conservatisme économique et politique VONT DE PAIR, PLUS QUE JAMAIS ET PLUS QUE DANS LES PIRES MOMENTS DES INQUISITIONS de toutes sortes. Il n'y a pas pas moins de victimes objectives et subjectives bien qu'un bucher soit plus visible que la mise à l'écart objective et subjective, physique et morale, massive, de ceux qui n'ont pas accès à l'action humaine par la discrimination financière, c'est-à-dire la plus grande masse de l'humanité. Les guerres au sens propre, militaires et

économiques, non plus ne sont pas « neutres ». Ce qui ne veut pas dire que les conquêtes démocratiques et les progrès économiques, scientifiques et techniques qui vont de pair, mal maîtrisées parce en contradiction antagoniques avec le système d'accumulation capitaliste, sont à passer par pertes et profits (selon la terminologie de l'argent !) : mais elles sont non seulement rognées, mais encore remises en question non par des panzers nazi, mais le dollar, son système financier et sa puissance de coercition contre tout ce qui bouge dans le sens progressiste, matériel et moral, éthique et culturel. L'exemple de la soumission de la Grèce au FMI et à la BCE et à la DC allemande (entre autres), malgré ses succès populaires et électoraux, dans l'Europe ces dernières années, nous a montré à quel point un peuple est soumis au système bancaire, entre autres mais essentiellement, en dernière instance.

La vision bergsonienne et son opposition visible et invisible au progrès scientifique, qu'il tente de « corriger » par ses positions humanistes est éclairante des immobilismes qui menacent le processus humain. Immobilisme consistant à s'opposer de fait à une conception de la constitution à la fois du continu et du discret en unité et identité contradictoire du mouvement de la matière, du mouvement dans « l'espace-temps ». Et l'unité de l'instant et de la durée et du « carpe-diem » (Construction du devenir. Epître aux citoyens.2001)

Du paradoxe de Zénon, qui « tend » dans la philosophie éléate à nous montrer le temps et l'espace *mécaniquement et non-dialectiquement* indivisible, au balancier qui arrivé au maximum de sa vitesse de rotation la voit diminuer puis arriver à un « point Zéro » de son mouvement, du temps et de l'espace de son mouvement, « puisqu'il » repart dans le sens contraire, il y a toutes les hypothèses possibles et tout l'effort scientifique de maîtrise progressive de notre univers pour y survivre et s'y développer. Et il y a aussi et surtout la lutte des contraires qu'est le mouvement de l'univers, et Qui traverse tous les mouvements y compris celui de la pensée et de sa résultante planétaire.

La découvertes de ondes gravitationnelles, la multiplicité des transformations corpusculaires observée, les relations biologiques et microbiologiques en observation progressante, dans un monde en crise de suraccumulation-dévalorisation, qui cherche une issue sans avoir encore conscience de l'unité des phénomènes scientifiques et sociaux, marquent le sentiment de flou angoissant et menaçant, du « savoir savant au savoir populaire en unité » qu'ils éprouvent dans leur vie « hic et nunc ».

La philosophie idéaliste du début du XXIème, dominante, prisonnière d'elle-même dans sa lutte contre la « pensée-Marx », passe son temps à relativiser toute connaissance non pour les faire progresser mais pour les mettre en adéquation avec le système libéral dont vivent et survivent les scientifiques et chercheurs, même à leur corps défendant, jusqu'à l'effet de leur pensée aliénante sur l'expérience quotidienne de toute population lorsqu'elle conforte l'aliénation économique de la force de travail, ses gestes et produits « objectifs et subjectifs ». L'idée que la pensée crée la matière va se nicher jusque dans ce que la science ne peut encore démontrer et qui semble nous dire que le réel n'est pas réel, que la vérité est un objectif illusoire, que les perceptions sont plus réelles que la réalité, que la dualité, les pluralités de la matière tiennent à une construction se réduisant à la pensée. Matière dans notre vocabulaire « occidental » vient sans doute de mater, nôtre mère. Cela me plait, qui montre la supériorité des mythes qui construisent la science future sur les superstitions attachées à la maintenance des dominations. Les syncrétismes sont des phases avancées mais de moments dangereux du processus de pensée collective. L'empiriocriticisme des XXème et début du XXIème ne sont pas différents sur le fond : ils correspondent aux idées dominantes économiques, politiques et scientifiques du système économique et politique dominant, l'échange A-M-A' à son extrémité et paroxysme.

L'univers est matériel et existe indépendamment de notre conscience provisoire et du moment, fugace et elle-même en mouvement dans le mouvement global : la matière a une masse, crée la pensée et non le contraire, même si certes la pensée, mouvement matériel agit sur le mouvement de la matière, en unité dialectique. Pardon pour ce rappel « formulaire » mais nécessaire pour renvoyer à des développements

un peu plus subtils... ; à une pensée scientifique en processus dépassant continument et par sauts l'analyse empirique. Pénétrer dans l'univers en dépassant l'observation de sa superficie espace-temporelle apparente part de l'opposition à une vision créationniste et « éternelle », immobiliste et vitalisme à la Bergson. Pardon de ce « ciblage », il y a certes bien d'autres pensées à contester ! Et il y a dans toute pensée contestée un processus à observer pour s'en instruire.

Et il y a la contradiction entre philosophie éléate et philosophie du devenir. Sortir de la préhistoire c'est aussi sortir de la philosophie éléate. Le marxisme, la pensée Marx, qui n'est pas celle d'un sauveur, mais d'un représentant éminent que ce qu'a produit la révolution industrielle sur la pensée humaine en tant que pointe avancée de la conscience humaine.

L'étude du vivant, et du vivant pensant, l'étude corpusculaire et ondulatoire de la matière, la pénétration continue d'une conception de l'unité du continu et du discret dans le développement-évolution-complexification de l'univers dont nous sommes partie en unité fait d'immense progrès mais a des difficultés à s'unifier. Cette « dispersion », parcellisation des savoirs et de la conscience va de pair avec la parcellisation issue de la division du travail dans la société de classe et sa science structuraliste. Unification de la science et unification sociale dans le communisme sont liées. Même s'il ne s'agit pas d'un paradis, d'une perfection, mais d'un moment dans un processus dont nous ne sommes pas en capacité, ici et maintenant, de percevoir ni le début ni la fin, puisqu'il s'agit d'un processus infini « aux deux bouts »....

11/06/2021 07:11:08.

16. L'ANGOISSE CASSANDRIENNE. LES JEUNES GENS ET LES GÉNÉRATIONS PRÉCÉDENTES.

Certes, le « pourquoi » demeure, c'est une propriété de l'espèce humaine dans l'état de ses capacités propres qui ne lui permettent pas d'être, historiquement, et depuis les débuts de sa conscience, c'est-à-dire toujours pour elle, et jusqu'à présent, autrement que dans cet état énigmatique.

Mais, elle progresse à grand pas dans l'expérience et la connaissance du « comment », sans quoi elle n'aurait pu survivre, répondre au jour le jour à son problème de subsistance matérielle et morale, en unité ; son évolution-développement-complexification est cependant face à une limite, celle de la société de classe, progrès palliatif et aléatoire aux besoins de développement-accumulation, millénaire, ayant succédé au communisme primitif.

Le progrès de l'expérience et de la connaissance, circonscrit à une « élite », élite reposant sur l'activité de la masse sociale, a pour handicap, handicap s'aggravant vers la mort du mouvement de ce progrès, celui du règne de l'argent devenu capital : de son accumulation-suraccumulation-dévalorisation du capital dans le cycle A-M-A'.

Non, jeune gens, la menace du dérèglement climatique et ses conséquences n'est pas à faire porter sur les générations précédentes, mais sur le pouvoir de l'argent qui s'oppose à la résolution des besoins humains, et dont le critère de fonctionnement des entreprises, des Etats et du Monde du capitalisme mondialisé et numérisé est le calcul du rapport entre le profit par rapport au capital investi, P/C.

Si les générations précédentes sont tombées dans le piège tendu par l'argent, ces générations et la vôtre et vous-même y sont plongées, aveuglées par les conditions matérielles de vie qui ont été imposées par ce système et ceux qui le dirigent avec leur mode de pensée correspondant, acquis, et maintenu par la puissance que la révolution scientifique et technique donne à l'argent, à la financiarisation.

La révolution scientifique et technique est comme la langue d'Esopé, la pire et la meilleure des choses, tout dépend de l'usage qu'on en fait.

Hurler dans le silence étourdissant, à l'instar de Cassandre, pour alerter sur les conséquences de la dictature de l'argent pour l'humanité, y compris sur le plan du climat, sans être entendu est une douleur incommensurable, la plus grande des douleurs, puisqu'elle révèle non seulement le danger de disparition

de l'homme individu dans la fin de sa vie, mais sa survie dans la transmission à l'humanité de son activité puisque l'humanité elle-même est menacée de disparition. Double mort et mort définitive.

« L'élite » n'est pas « plus consciente » que la masse, au contraire puisque sa fonction de maintien de l'Etat présent lui cache le besoin qualitatif de transformation.

Mais tout acte de la nature et dans la nature demeure dans son processus. C'est donc une espérance et une désespérance que contient « l'angoisse de Cassandre », plus que sa colère. Le besoin d'espérance et le besoin de désespérance vont de pair : ils expriment un manque dans le processus, et comme toute douleur alerte du mal à surmonter que la douleur signale, mais que seul le travail de pensée et de conscience sur l'action sur la réalité, peut résoudre. Espérance et désespérance poussent toutes deux à agir, mais seulement dans la mesure où leur taille ne submerge pas, en tant que ressentir, que sentiment, dans notre conscience et notre volonté, la réalité qui les fait naître.

Le retour des rites, des tabous sans lien avec la réalité présente, combattus par les générations précédentes, jeunes gens, combattez-les aussi, dans ce moment où ils tentent de s'imposer comme réponse erronée au pouvoir de l'argent !

La pire des douleurs cassandriennes est de ne pas trouver non seulement dans l'humanité entière, mais aussi autour de soi, auprès de soi, en fonctions maternelles et paternelles réunies, cette même interrogation et cette même tentative de réponse, c'est à dire de ne rien trouver qui rassure et pousse à la confiance et à l'action.

Garder les yeux grands ouverts devant le danger n'est courage que si la vision du danger pousse à l'attaquer résolument. Combattre le refus d'admettre l'auto-formation de l'homme, la formation-évolution-complexification de l'homme par lui-même dans le processus universel, le combattre contre la conception religieuse immobiliste est une tâche essentielle pour l'humanité. La réponse économique aux besoins humains est inséparable de la réponse philosophique, celle de la « philosophie du devenir » des conditions matérielles d'existence et des mentalités qu'elles créent et qui perdurent au-delà de leur création historique et qui font que le mort saisit le vif et handicape son processus.

24/06/2021 06:14:54.

17. L'INSTANT ET LA DURÉE : une complexité à saisir sous peine de mort.

L'alliance de l'instant infini et de l'instant devenir.

Une construction n'existe que dans la contradiction de l'instant et de la durée ; de leur unité et leur identité ; une construction aussi minuscule qu'elle soit, qu'elle nous apparaisse. Le point et l'instant, l'espace et le temps infini sont le réel, forment le réel, la matière qui nous constitue, l'alliance de l'instant infini et de l'instant devenir (1).

Cette contradiction dialectique de l'instant et de la durée est loin de faire à ce jour le moteur de la construction de notre pensée, de notre construction des concepts, des systèmes de concepts dont nous nous servons pour répondre à nos besoins de subsistance, matérielle et morale en unité puisque tout et tous sont matériels et constituent un même mouvement, nos besoins en évolution-développement-complexification et leurs rapport-unité avec l'évolution-développement-complexification globale de l'univers, du point infini et de l'espace infini, de l'instant et de la durée.

Comprenez qui pourra, moi le premier.

La primitivité de notre pensée dans le saisissement du réel en tant qu'instant et durée découle de la formation de la « part » de la conscience en gésine de la nature sur elle-même que nous constituons historiquement, dans notre temps et notre espace défini historiquement aujourd'hui. Car il n'est pas certain que cette incapacité de saisir si peu le présent ou plutôt de ne le saisir qu'une fois passé, une fois qu'il a constitué le passé récent et lointain ne soit pas propre à l'état primitif du développement de notre espèce. Le rétrécissement progressif de durée de saisie du présent est sans doute un mouvement de

développement d'une espèce constituant progressivement et indéfiniment une conscience de la nature sur elle-même en unité de développement de l'univers.

Ce qui ne veut pas dire que notre constitution présente ne fonctionne pas sur la réalité de l'instant et de la durée, mais que la construction consciente du devenir est pour nous à naître, en tout cas à se développer d'une façon qualitativement nouvelle, ce qui expliquerait l'état des conflits sociaux qui constituent la préhistoire de l'humanité (2), dont nous ne sommes pas sortis, et dont le communisme est « la fin » : la capacité de mettre en commun les efforts des hommes dans leur rapport avec l'univers et dans la résolution de leurs subsistance constituant ce futur de l'humanité, comme de toute entité pensante de quelque degré de conscience de la nature sur elle-même qu'elle constitue.

En ce sens notre histoire, ici et maintenant, est tout à fait possible au sens que, perçue ou pas de façon dialectique ou pas, peut constituer une possibilité de création nouvelle des hommes entre eux et avec l'univers leur permettant une appréhension, une appropriation globale et collective avancée de l'univers dans un processus de l'évolution-développement-complexification moins précaire, plus en santé, c'est-à-dire plus apte à répondre à un besoin de santé tout au long du mouvement d'appropriation ; et donc de survie à l'infini sous des formes sans cesse renouvelées, dans leur qualité sans cesse nouvelle, dans des contradictions nouvelles sans cesse résolues par le nouveau, en cycle-spirale.

Les formes triviales de bataille pour la survie, les métiers et la production d'aujourd'hui et leur mouvement par exemple, les élections et les organisations des sociétés d'aujourd'hui etc..., n'ignorent pas la nécessité de prendre en compte instant et durée, souffrance et résolution de souffrances en cycle-spirale, mais n'en saisissent relativement que les ombres, la fumée, l'affleurement du corps dans celui de la masse sociale.

Pour moi comme pour tout le monde il est difficile d'exprimer tout cela puisque nous ne le saisissons seulement que comme intuition et que les sciences ne l'abordent que de façon partielle non synthétique, ce qui correspond à notre niveau de développement collectif en tant qu'humanité.

Il ne peut y avoir un vocabulaire d'une forme nouvelle de société dans une forme ancienne de société.

Je suis pourtant persuadé qu'une perception du « présent insaisissable » se fait pourtant de plus en plus fine, de plus en plus précise, de plus en plus opérationnelle dans la résolution de notre évolution-développement-complexification, de nos subsistances, de notre existence.

La vie et la mort de l'individu et des sociétés, des espèces pensantes, dans le processus de conscience de la nature sur elle-même ne « fonctionne » et ne peut fonctionner et être, exister, que dans le rapport de la contradiction instant/durée. La puissance de la crainte de la mort est en contradiction avec l'instinct de conservation : elle place la conservation sur le plan de l'immobilisme et la réduit, en quantité et en qualité. Elle est la transition entre un état de faible conscience et un état de conscience collective avancée dans la résolution permanente des contradictions, de leur unité et leur identité.

On fera (peut-être) mieux la prochaine fois...

25/06/2021 16:26:55.

(1) Ceci constitue le thème de « Construction du devenir. Epître aux citoyens », Pierre Assante. 2001, essai-ébauche improbable d'une réflexion aboutissant à celle présente.

(2) La contradiction antagonique née de la dissymétrie temporelle des forces contradictoires habitant le rapport antagonique Capital/Travail semble ni plus ni moins celle d'une « dissymétrie accidentelle bien que dépendant d'une volonté et dans le processus » du conflit « "instant/durée" dissociés » dans le critère de gestion antagonique opposant Besoin/Profit ; et à remettre en concordance et sur ses pieds, dans un nouveau type de mode de production et d'échange : inventer un Novum, passer d'une société de contradiction antagonique à une société de contradictions résolues par la transformation des deux éléments-forces contradictoires en un nouvel élément, dans ce cas *le travail comme activité productive désaliéné*. Dans notre société il s'agit de l'abolition commune incontournable du capital et du travail, de

l'achat/vente de la force de travail, achat/vente opposé à l'activité comme coopération-autonomie de subsistance de qualité nouvelle de la personne en tant qu'élément de la diversité mouvante en processus constitutive de la société humaine et de ses entités.

Cette note est à reprendre et à développer : elle concentre trop de concepts réunis, certes liés les uns aux autres à juste titre, mais dont l'expression concentrée à la façon « cubiste » rend la compréhension et la communication sans doute trop difficile parce que pas assez étendue. Certes un lecteur travaillant seul ce concentré peut tenter d'en saisir le sens, et il n'a pas que ça à faire dans sa vie...

18. IDÉE. FORCE MATÉRIELLE. ÉLECTION.

Ce ne sont pas les élections qui font avancer la force d'idées de transformation, même s'il y a retour, rapport dialectique entre causes et effets, mais ce sont les idées qui font avancer les résultats électoraux et leurs effets.

Une idée devient une force puissante quand elle s'empare des masses. Marx disait « Quand les idées s'emparent des masses elles deviennent une force matérielle ». Vu l'avancée du matérialisme, même d'un matérialisme naturaliste (et non d'un matérialisme dialectique) ... il n'est plus la peine de préciser « force matérielle ». Quant à devenir une force qualitativement agissante il faut qu'elle ait assez de puissance pour agir sur l'état présent, pour agir sur les forces installées du présent.

La diffusion des idées, des concepts abstraits (tautologie!), la formation des militants et leur capacité d'explication, d'échange, de communication mutuellement enrichissante entre le militant et le non militant (distinction finalement peu pertinente dans un échange socratique), prime donc sur les élections alors que les échanges hors élection sont quantitativement moins présents dans les médias et même dans les partis, associations, rencontres de toutes sortes, y compris celles des organisations dites de transformation sociale où domine le sociétal sur le social.

En ce sens, ce ne sont pas les élections qui font avancer la force d'idées de transformation, même s'il y a retour, rapport dialectique entre causes et effets, mais ce sont les idées qui font avancer les effets des résultats électoraux dans ce sens. **LES ÉLECTIONS NE PEUVENT ÊTRE ENVISAGÉES SÉPAREMMENT DE TOUTES FORMES D'ACTION DÉMOCRATIQUE.** Le travail est par excellence l'activité centrale de ressource des subsistances sans lesquelles l'unité des activités humaines ne peut exister, c'est à dire s'unifier, dans leur diversité, certes.

Si le capital financiarisé, mondialisé (et le l'hyperlibéralisme, son idéologie de marché capitaliste généralisée, son hyper-présidentialisme, et son chef de clan mondial escorté de ses chefs de clan locaux), réussit son maintien, par-delà sa crise systémique et les reculs relatifs de production, en quantité et en qualité, de formation et de transmission, de culture et de civilisation, c'est qu'il réussit à faire prévaloir physiquement et moralement le consommateur sur le producteur ; péril imminent sur les subsistances !

Il n'y a pas de production sans consommation et vice-versa. Dans son introduction de 1859, Marx parle de production consommatrice et de consommation productrice. Et bien sûr de distribution. Il en distingue à la fois les moments et leur unité.

Il distingue aussi les forces contradictoires ; leur identité et leur unité ; et leur antagonisme dans le mouvement-développement-évolution-complexification du capital, la socialisation continue qu'il induit et l'individualisation de pair dans la parcellisation de l'acte producteur et de la conscience de l'acte producteur-consommateur.

Rassembler ces parcelles de conscience c'est créer les conditions pour développer une force matérielle agissant pour la transformation du système ancien dépassé et la naissance dans l'ancien d'un nouveau système dont les contradictions ne seront pas antagoniques, c'est-à-dire, dont les contradictions et l'action humaine sur ces contradictions, en matière d'économie pourront transformer qualitativement

les rapports sociaux en cycle spirale de systèmes de production pouvant résoudre les contradictions de l'humanité elle-même avec la nature, l'univers. Son appropriation-appréhension réciproque, infinie.

Certes toute transformation de la nature et toute transformation de la nature par l'homme, à double sens est fait de contradictions-antagoniques-temporellement-dissymétriques et symétriques-non-antagoniques. Le mouvement d'appropriation en santé de l'univers par l'homme est le processus infini de la matière pensante en rapport avec elle-même et l'univers dont elle fait partie, et que nous commençons à distinguer vaguement comme une conscience de la nature sur elle-même qu'elle est certainement (Manuscrits de 1844).

Prière : ne pas séparer économie, politique et philosophie non spéculative, expérience et connaissance du travail... !

01/07/2021 17:40:33.

19. DOMINATIONS. CONTRADICTIONS. LIBÉRATIONS.

On ne peut comprendre les dominations sociales qu'en comprenant les contradictions sociales, les contradictions antagoniques et les contradictions tout court, les forces contraires animant le mouvement, leur unité et leur identité, c'est-à-dire la dialectique hégélienne « remise sur pied » par la pensée Marx.

Certes on peut s'approcher de cette compréhension sous diverses formes de pensée, mais pourquoi ne pas employer, dans la l'incroyable diversité de ce qui fait la pensée de l'individu, de la personne, l'outil le plus adéquat ?

Après 1968, le Parti communiste Français a repensé les contradictions dans le contexte nouveau, et de cette réflexion nouvelle est née une hypothèse nouvelle, progrès possible sur les anciennes, nouveau petit pas pour poursuivre chemin, sur comment dépasser les contradictions, se libérer de la domination du capital (Critique de l'économie politique - "Le Capital"-, Marx 1867), de l'argent, de son système dont la crise s'amplifiait en 68 et qui se manifeste avec violence aujourd'hui en 2021 et dans ce siècle. Cette réflexion a été mise en texte : Le Manifeste de Champigny en 1969. Oublié dans "la période Marchais" et qui pose interrogation. A revoir et développer. Pas de mouvement révolutionnaire sans théorie révolutionnaire...

Dans les années 1960-1970, l'avancée au Vietnam, au Portugal au Chili, les progrès d'une gauche de transformation sociale en Europe, en France, Italie, Espagne et dans le monde... confortait cette réflexion.

Le coup d'état US-Pinochet a remis en cause une vision d'une avancée où une transformation qualitative sociale lente, radicale mais progressive, à l'image d'une évaporation, transformant l'eau en vapeur sans bouillir. Une des réactions des plus caractéristique fut celle de Berlinguer, et de doute opportuniste du PCI qui ont suivi la mort de Berlinguer et coupé toute analyse sur les capacités d'un parti communiste et de la société de se transformer dans le sens de créer une nouvelle hégémonie démocratique du salariat contre la dictature de l'argent, le libéralisme à son paroxysme et le recul de la satisfaction des besoins sociaux qui l'accompagne jusqu'au blocage du développement-complexification-évolution sociale dans son unité, sa globalité- diversité.

Depuis l'autodissolution du PCI, forme parmi d'autre d'un processus de régression mondiale dont elle ne constituait qu'une part visible d'un iceberg, la preuve a été donnée par les événements. Laisser sans luttes adéquates le capital développer et renforcer son hégémonie conduit au suicide de la société : les rails du libéralisme mondialisé, numérisé, ceux des sociétés multinationales et leur recherche de renflouement du taux de profit par une austérité galopante, mène tout droit au précipice.

Les économistes communistes proposent un processus radical et progressif s'attaquant à la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital par des mesures concrètes, et non des incantations

anticapitalistes moralistes dont l'addition ne fait pas une synthèse nécessaire au changement, mais une erreur composée (Misère de la philosophie, Marx 1847).

Rappel bref ultra résumé de ces mesures, qui ont été développées dans « Economie et Politique » et mise en musique politique par « En avant le manifeste » dans le PCF : La SEF, les Fonds, le crédit, les nouveaux droits du travail, la production et l'usage de la création monétaire, les DTS... (Théorie sur les crises de Suraccumulation et dévalorisation du Capital, Paul Boccara, 2014-15)

MAIS mettre en œuvre ces mesures c'est à la fois les mesures elles-mêmes et la construction d'une hégémonie des idées soutenant ces mesures, réduisant l'hégémonie du capital, dans une lutte des contraires du salariat et de la population contre les effets du capital puis le capital lui-même, aboutissant à une nouvelle hégémonie, transition de progrès humain vers un nouveau mode de production et d'échange dépassant la vente-achat de la force de travail.

Nul ne peut dire à l'avance quel sera le chemin, dans le mouvement social aléatoire et causal, dans le mouvement global de la société, celui des zones de développement mondial et leurs contradictions, non antagoniques et antagoniques, dans le mouvement des consciences et leurs contradictions, non antagoniques et antagoniques, celui de la vente de la force de travail elle-même et de l'organisation du travail (Travail, ergologie et politique, Yves Schwartz, 2021) et des marchés et leurs contradictions, non antagoniques et antagoniques ; marché du travail, marché des moyens de production, marché des biens de consommation, marché international et leur unité-diversité.

Lorsque j'affiche dans le cadre de la campagne de Fabien Roussel, celle de tous les communistes, je tente, petite souris et lent escargot de contribuer à un immense mouvement qui peut se développer en réponse à la crise du capitalisme et remettre sur pied le développement humain dans son milieu, la Terre et l'Univers, en tant que conscience dans la conscience universelle dont on connaît si peu, de la nature sur elle-même (Manuscrits Marx, 1844).

08/07/2021 07:30:34.

20. MATERIALISME DIALECTIQUE.

Logique de la non-contradiction et dialectique de la contradiction.

Ce qu'on appelle, en général, « révolution » n'est que l'évènement initiant un processus de transformation qualitative.

On pourrait dire que la « vraie révolution » est le processus de transformation qualitative lui-même jusqu'à une « nouvelle qualité » de construction sociale : l'ancien est dans le nouveau et le nouveau devient ancien ; l'ancien a besoin de transformation qualitative. L'accumulation quantitative peut créer « la masse critique » exigeant la transformation qualitative, transformation lente ou rapide, relativement, en fonction de l'accumulation elle-même.

Ce besoin de transformation est l'expression concrète des contradictions, des forces contraires du mouvement de l'objet observé, et du mouvement des objets observés entre eux.

La logique aristotélicienne a existé bien avant qu'Aristote ne la formule. Elle s'est développée pendant les millénaires de l'activité humaine, du travail avec le galet aménagé jusqu'à la production de moyens de production, la production mécanisée et la production informatisée numériquement.

La logique aristotélicienne, de non-contradiction, on en use quotidiennement, qu'on le sache ou pas.

Mais depuis la naissance de la pensée par et dans le travail, une autre logique cohabite, plus libre, dans nos systèmes de concepts cérébraux, la logique de contradiction entre les forces qui animent un mouvement, leur unité et leur identité.

Le système marchand -et sa forme la plus « avancée », le Capitalisme monopoliste mondialisé numériquement informatisé, globalement financiarisé (CMMnlgF)-, est une société de classe

millénaire. Dans une société de classe la forme de l'échange social et les forces contraires en conflit ont hérité du mouvement de l'échange entre les hommes sur lequel est venu se greffer, en des temps différents, le type d'accumulation Argent-Marchandise-Arget' (A-M-A'). Cette dissymétrie temporelle de la formation de l'échange fait du mouvement des contraires un mouvement de forces antagoniques devant disparaître, se transformer en une force nouvelle entrant en contradiction non antagonique avec et dans le mouvement des forces productives, les forces de production des subsistances « matérielles et morales » nécessaires à la vie humaine, l'évolution-transformation-complexification du processus humain.

La forme logique et la forme dialectique de pensée -forces contradictoires- sont elles-mêmes en conflit et c'est ce qui donne la possibilité à la seconde de se développer au détriment de la première.

La société marchande a institutionnalisé la première et l'a rigidifiée, chosifiée (réifiée).

L'échange marchand, l'unité et l'identité de la contradiction de la vente et de l'achat, et la formation de l'accumulation sur la base de l'échange A-M-A', a trouvé dans la pensée logique, basée sur la non-contradiction, un élément de durée des dominations qu'ils induisent réciproquement.

Pour la logique « simple », « ceci » n'est pas « cela » et « cela » n'est pas « ceci », ce qui exclue la critique et voile que ceci est cela au sens que l'un et l'autre « fonctionne » dans un même mouvement et n'existent pas l'un sans l'autre, ce qui est le contraire de s'exclure mutuellement et le contraire d'un immobilisme qui ferait de ceci et de cela et de leur mouvement, un existence éternellement immobilisée dans une qualité finie.

Une société ayant dépassé le conflit de classe serait une société dont l'école et une forme nouvelle de l'école, qui exclurait un enseignement mécanique au profit d'une aide à la découverte personnelle, de l'enfant et de l'adulte, en mouvement commun diversifié ; et qui dans ce mouvement commun observerait le lutte des contraires dans le mouvement d'un objet d'observation et les rapports entre les mouvements des objets d'observation.

En même temps la transformation de l'ancien dans le nouveau, en matière d'organisation sociale a besoin de cette pensée dialectique : on se mord donc la queue. Oui et non : développement d'une nouvelle forme de pensée et développement d'une nouvelle forme d'organisation sociale ne sont pas des mouvements séparés, mais une unité de mouvement, d'évolution-complexification dans lequel mouvement de la pensée et mouvement de l'organisation sociale sont en rapport dialectique, avec des inégalités de développements micros et macro. Il n'y a pas de mouvement sans inégalité de développement et mouvance des inégalités de développement constituant le développement.

En conclusion, le recul de la pensée dialectique dans la société, sous l'effet d'un rapport de force dégradé entre de vendeur de la force de travail au profit de l'acheteur de la force de travail, c'est la caractéristique issue de la fin du XXème siècle et des moyens de la révolution scientifique et technique mis en œuvre par le capital pour maintenir sa domination, économique, institutionnelle et militaire.

La révolution scientifique et technique mis en œuvre pour satisfaire les besoins humains, « matériels et moraux » en unité et le communisme, c'est la même chose : le mouvement infini de résolution des contradictions dans le mouvement général de résolution des contradictions universelles, entre l'individu et l'espèce, l'espèce et l'univers, dans les rapports dialectiques de leur mouvement commun de la matière minérale et de la matière-pensée en unité, de la conscience de la matière sur elle-même.

Et en autre conclusion, la même, développer la pensée dialectique, opposée au retour des intégrismes religieux, c'est contribuer au mouvement de dépassement des contradictions de la société de classe et du CMMnlgF, antichambre possible d'une société mettant en commun les forces « physiques et mentales » en unité des hommes, ce qu'on appelle communément communisme : non le communisme grossier des tentatives abstraites, mais celui d'une construction par l'expérimentation collective par les personnes et de leurs qualités infiniment, historiquement, personnellement, diverses.

Lorsque Marx travaille à l'analyse de la société capitaliste, il semble, pour certains, avoir oublié la pensée philosophique qui l'a amené jusqu'à cette analyse. C'est bien une des erreurs qui a conduit au stalinisme -son économie d'Etat et sa philosophie-religion d'Etat allant de pair-, lequel est né de conditions historiques et non d'une seule volonté abstraite d'une personne et de la société dans son développement particulier historique -économique, institutionnel, culturel...-, comme tout mouvement historique.

Pour ceux qui douteraient de la démarche dialectique de Marx, utilisant l'outil de la pensée dialectique comme un outil et non comme un dogme :

« ...En définissant ce qu'il appelle ma méthode d'investigation avec tant de justesse, et en ce qui concerne l'application que j'en ai faite, tant de bienveillance, qu'est-ce donc que l'auteur a défini, si ce n'est la méthode dialectique ? Certes, le procédé d'exposition doit se distinguer formellement du procédé d'investigation. A l'investigation de faire la matière sienne dans tous ses détails, d'en analyser les diverses formes de développement, et de découvrir leur lien intime. Une fois cette tâche accomplie, mais seulement alors, le mouvement réel peut être exposé dans son ensemble. Si l'on y réussit, de sorte que la vie de la matière se réfléchisse dans sa reproduction idéale, ce mirage peut faire croire à une construction a priori.

Ma méthode dialectique, non seulement diffère par la base de la méthode hégélienne, mais elle en est même l'exact opposé. Pour Hegel le mouvement de la pensée, qu'il personnifie sous le nom de l'idée, est le démiurge de la réalité, laquelle n'est que la forme phénoménale de l'idée. Pour moi, au contraire, le mouvement de la pensée n'est que la réflexion du mouvement réel, transporté et transposé dans le cerveau de l'homme.

J'ai critiqué le côté mystique de la dialectique hégélienne il y a près de trente ans, à une époque où elle était encore à la mode... Mais bien que, grâce à son quiproquo, Hegel défigure la dialectique par le mysticisme, ce n'en est pas moins lui qui en a le premier exposé le mouvement d'ensemble. Chez lui elle marche sur la tête; il suffit de la remettre sur les pieds pour lui trouver la physionomie tout à fait raisonnable. Sous son aspect mystique, la dialectique devint une mode en Allemagne, parce qu'elle semblait glorifier les choses existantes. Sous son aspect rationnel, elle est un scandale et une abomination pour les classes dirigeantes, et leurs idéologues doctrinaires, parce que dans la conception positive des choses existantes, elle inclut du même coup l'intelligence de leur négation fatale, de leur destruction nécessaire; parce que saisissant le mouvement même, dont toute forme faite n'est qu'une configuration transitoire, rien ne saurait lui imposer; qu'elle est essentiellement critique et révolutionnaire... »

Marx. Extraits de la postface de la seconde édition allemande du capital

Et pour ceux qui souhaitent un peu plus de lumière sur la pensée dialectique :

« ... Nous voici au pied du mur. Va-t-on contester que les contraires soient différents et non la même chose ? Le haut n'est pas le bas, le vrai n'est pas le faux, aucun esprit logique ne l'admettra. Mais qui le lui demande ? Penser dialectiquement ne consiste pas du tout à nier la différence des contraires : non, bien sûr, les contraires ne sont pas la même chose, mais –voilà le point crucial– ils sont le même rapport, et c'est en ce sens que ces différents sont aussi identiques. Autrement dit ce dont le penser dialectique révèle la fausseté profonde, c'est que les contraires puissent être considérés comme deux choses pensables séparément –le haut est d'autre part le bas, le vrai est d'autre part le faux– quand ils sont en vérité un unique rapport à deux pôles : le rapport positionnel haut/bas, le rapport gnoséologique vrai/faux. Ils sont deux en un, un en deux : voilà qui fait éclater le trop étroit principe d'identité, moment provisoire de pensée qui doit être dépassé en un principe dialectique d'identité-différence, donc aussi de contradiction valide entre termes préalablement définis de façon non contradictoire – car, redisons-le, la dialectique n'annule pas la logique classique, elle la dépasse comme la physique relativiste le fait par

rapport à la physique classique : de même qu'il y a un effet relativiste que la physique classique ne prend pas en compte, il y a un effet dialectique –l'identité des contraires– que la logique classique ne prend pas en compte, ce qui la condamne à ne pas pouvoir penser le rapports de procès, c'est-à-dire la réalité vivante du monde. Elle ne peut pas même nous dire ce qu'est une synthèse, où il saute aux yeux que deux est en même temps un. On a inlassablement fait à Hegel, on lui fait encore le faux procès d'être un penseur de l'absurde prétendant que les contraires sont « la même chose », quand tout son travail consiste à montrer qu'ils ne sont en rien des choses, justement, mais un rapport qu'on ne peut du tout penser lorsqu'au nom de « la logique » on s'acharne à l'atomiser en immobiles figures séparées... ».

Lucien Sève. Penser avec Marx. Tome III « La philosophie ». 2014.

10/07/2021 07:34:59.

21. TRANSFORMATIONS HISTORIQUES. « REVOLUTIONNER DE FOND EN COMBLE ».

Le compromis que Marx tentait de dénoncer tout en le faisant avancer dans sa critique du programme de Gotha, théorique et pratique, arrive à son terme.

1) Dans ce XXI^{ème} siècle, un parti communiste qui n'analyserait pas collectivement la nature et le mouvement du système économique et social dans lequel il vit, et pas seulement sur le plan économique, mais sur tous les plans, dont celui de la représentation que se font les hommes sur eux-mêmes et sur leur système en crise, pour en transformer le processus malade et lui donner développement en santé, ne serait pas un parti communiste.

Ce serait dans le meilleur des cas un parti social-démocratie honnête ouvrant la voie à un parti communiste et son possible rôle transformateur en santé.

Disant cela, un nouveau secrétaire général, en tant qu'animateur non du « Prince » gramscien que ne peut plus être le parti communiste, mais d'un pré-rassemblement de transformation parmi d'autres dans la société et dans les têtes, n'est en rien responsable de l'héritage du collectif. A ce sujet, la campagne de Fabien Roussel est la campagne de tous les communistes donc la mienne, et peut devenir celle de tous les salariés et de tout un peuple regardant les autres peuples pour et dans la coopération mondiale, et européenne, celle de l'UE, en passant par là...

Par rapport aux analyses du « Capitalisme Monopoliste d'Etat », « les critères de gestion », « la sécurité d'emploi et de Formation » dont Paul Boccard et la commission économique du PCF sont les initiateurs, l'état des lieux du moment que faisait Philippe Herzog, en accord avec la commission dans « l'économie nouvelle à bras le corps » de 1982-84 n'est pas moins important. Quels que soient ses choix postérieurs à analyser eux-mêmes.

En général, les analyses de 1970 à 2000 comportent une grande part de bilan dans une situation où le marché national reste fortement présent

La mondialisation généralisée qui se prépare et se développe des années 1960 à aujourd'hui, se renforce dans les années 1970 et se confirme (en témoigne 1968, sa grève ouvrière et sa revendication individuelle), avec la trilatérale et le G20 comme témoins-acteurs du système dominant, et ne change pas la donne sur le plan des bases du système capitaliste, mais le transforme massivement et de fond en comble. Ce n'est pas une transformation qualitative systémique, mais une accumulation nouvelle ouvrant la voie possible de l'action humaine de transformation qualitative du mode de production et d'échange, d'abolition de l'achat-vente de la force de travail, de l'aliénation du travail et de l'activité humaine en général, du producteur dominé et du producteur dominant quelles que soient leurs différences évidentes : à une société sans classe.

2) a) « Révolutionner de fond en comble », la révolution de Solon et Cléthène d'Athènes qui en fait de même en son temps, a pour cadre une transformation du système marchand non encore capitaliste mais en contenant des prémisses, dans sa mondialisation méditerranéenne et continentale Europe-Asie. Elle

met en scène une aristocratie terrienne, une petite paysannerie libre, une classe marchande se mondialisant relativement, et une force de travail esclavagiste d'accumulation économique primitive, mais pas tant primitive que ça... La classe marchande se mondialisant trouve des alliés "agricoles" et "artisans" réunis dans la représentation électorale clithérienne et met en œuvre la satisfaction de ses besoins de classe et de développement dans le développement humain -et ses handicaps de classe, ses dangers qui en découlent pour le processus de développement-complexification nécessaire humain général.

b) La révolution parisienne qui met sur papier les droits de l'homme et du citoyen, à la fois universellement mais avant tout pour elle-même, face au pouvoir dominant de la monarchie absolue auquel elle participe, tire encore son accumulation du cycle d'échange M-A-M' qui se transforme en A-M-A' et tire encore une grande partie de cette accumulation de l'esclavage au sens strict et colonial. La révolution américaine de même ; Et la guerre de sécession, si elle institue la domination du capital industriel, n'élimine pas la collaboration du capital industriel avec le capital agricole et l'esclavage qui ne s'éteint que progressivement au point d'en laisser les traces puissantes du racisme jusqu'à aujourd'hui.

c) Il n'est pas question ici de retracer tout un processus qui de l'écroulement de l'Empire romain d'occident, le mode superposé du mode de production des peuples d'Europe du nord, la naissance du système féodal décentralisé qui en naît, les pouvoirs hybrides centralisés et décentralisés, la recentralisation de la monarchie absolue dont la bourgeoisie va s'emparer...

d) La révolution bourgeoise française ne s'établit finalement qu'un siècle après la révolution parisienne, et après la Commune de Paris et le compromis classe ouvrière-bourgeoisie issue de la domination établie de la seconde. Compromis nécessaire à la bourgeoisie, sur lequel la classe ouvrière va puiser des forces de transformation et de changement du marché et du système. Vente et achat n'existent pas l'un sans l'autre et sont un même mouvement de survie humaine et-mais de survie de l'aliénation des produits du travail, de ses gestes, de la conscience des gestes sociaux, des gestes matériels et moraux en unité. *Ce compromis que Marx tentait de dénoncer tout en le faisant avancer dans sa critique du programme de Gotha, théorique et pratique, arrive à son terme. Compromis aboutissant in fine à une infime classe de gestion-exploitation du capital mondialisé, accompagné du compromis propre des classes moyennes hautes qui en naissent et qui fait partie aussi du terme du compromis initial.*

3) Le « CMMnlgF » (1), s'il devient dominant mondialement, conserve « le mort » dont il est né, qui n'est pas mort de toutes les strates co-existantes de développement économique, politique, culturel, géographico-temporels.

Sa caractéristique est un mode production et d'échange marchand ; sa particularité c'est une mondialisation numérisée et financiarisée du capital et de son mouvement, sa vie ; et comme tout système marchand de droit, une démocratie militaire, tout système marchand étant un système militaire.

Imaginer l'évolution-complexification du processus de l'organisation sociale depuis la démocratie esclavagiste militaire athénienne et les sociétés « non démocratiques » grecques militaires succédant aux premières Cités-Etats donne une vision de ce processus. Sans ce survol, le survol actuel de la démocratie militaire qui est la nôtre (2) ne peut offrir de comparaison opérationnelle. Certes il s'agit aussi d'une vision « occidentale » qui a besoin d'une vision mondiale qui ne devrait pas contredire la vision « locale », et « centriste » à la fois.

Le présent "explique" le passé, le passé y est présent, et cette présence éclaire le processus dans sa durée, ses transformations quantitatives et ses possibles sauts de qualité qui naissent de l'accumulation quantitative, les possibles transformations MACRO et MICROS qualitatives pouvant donner naissance au communisme : l'effort de cohérence-cohésion-coopération-autonomie de la personne et des entités humaines dans son appropriation infini de l'univers, mutuelle, entre l'homme et l'univers dont il fait

partie unie, à double sens. Le rapport d'Axel Khan à la vie me plait beaucoup, en tant que transition idéologique vers le matérialisme dialectique.

12/07/2021 11:05:39.

(1) LIRE l'article précédent : « MATERIALISME DIALECTIQUE, Logique de la non-contradiction et dialectique de la contradiction ».

(2) Démocratie militaire qui en ce XXIème siècle « ne fait plus appel ici et ailleurs » à la conscription, ce qui est un signe de l'affaiblissement de la démocratie bourgeoise et de la démocratie militaire dans la démocratie bourgeoise obsolète par rapport les nouveaux moyens de production, et qui a, entre autre, entraîné aux guerres mondiales et coloniales. Le capital mondial et le capital dominant n'en est pas moins guerrier et éminemment dangereux. Affaiblissement lié à la dissolution relative et absolue des marchés nationaux et de l'expansion du marché mondial, libéral, numérisé, financiarisé, son « détachement » de la plus-value de production : la recherche de la productivité du capital « à distance » de « l'économie réelle » et l'indifférence du capital au travail concret et ce que cela représente en tant qu'affaiblissement culturel, matériel et moral en unité, pour l'homme producteur. A développer ultérieurement.....

22. LE PROCESSUS DE LA PENSÉE ET LE PROCESSUS DE L'OBJET

L'objet pensé et la pensée-objet

Une philosophie est incontournableement spéculative comme la dialectique est une logique (1).

S'il est juste de dire que la pensée procède de l'observation du réel (théorie du reflet), cela ne suffit pas pour décrire le processus de la pensée en relation avec le processus du réel, dont elle fait partie mais peut se « détacher » relativement au point de fonctionner « quasi exclusivement » sur elle-même ; au point que la désadhérence conceptuelle nécessaire au processus, à la construction processuelle de la pensée, qui devrait aller de l'invention à la production et n'y réussit pas, constitue une fonction en contradiction antagonique avec le besoin de santé de l'homme dans la société et de santé de l'homme tout court en tant qu'animal social, de santé de la société dans l'homme.

« Finalement », toute lumière que constitue la critique critique d'une pensée devient une spéculation inopérationnelle dans la recherche de la poursuite d'un processus humain en développement-évolution-complexification, c'est-à-dire inopérationnelle en santé, si elle se « sépare » des besoins sociaux : en mouvement dont le déséquilibre nécessaire est suffisant pour procéder, mais pas en déséquilibre « trop grand » précipitant la fin du mouvement. A l'inverse, c'est-à-dire en unité et rapport dialectique, toute recherche de santé sociale, tout souci de répondre aux besoins sociaux ne pratiquant pas la désadhérence conceptuelle et ne la pratiquant pas avec l'outil de la dialectique matérialiste (2), ou la « pratiquant trop » c'est à dire pas assez, là aussi le déséquilibre nécessaire au mouvement social dépend de choix sociaux et de leur pratique « matérielle et morale ».

Ceci ne peut être qu'un préliminaire à l'étude du rapport entre le processus de la pensée et le processus de l'objet à comprendre dans le but de l'action dans le processus de santé.

Le processus de pensée philosophique est un processus de pensée comme un autre. Il peut « repartir » d'un point acquis d'une sorte d'équation (3) mais doit reposer sans cesse le point de départ, qui est la santé sociale, celle de l'homme, l'individu et l'espèce en unité contradictoire : les intérêts particuliers et les intérêts généraux sont en contradiction donc en mouvement, mais il y a résolution possible des contradictions entre le particulier et le général, dans les mouvements du mouvement.

On pourrait « résumer » la chose mais attention aux « résumés », en disant que la santé du mouvement social est comme toute « santé de tout mouvement », est liée aux « lois » de la nature, son mouvement-développement-complexification particulier et global, le mouvement-développement-complexification des lois de la nature dans le mouvement-développement-complexification de la nature ... : en ce qui concerne la nature vivante-pensante en unité naturelle universelle « au niveau du développement humain acquis », il n'y a pas de mouvement en santé du processus humain sans une observation conjointe, un aller-retour permanent entre l'observation du réel extérieur dont fait partie « notre intérieur » et notre mouvement « intérieur », c'est-à-dire l'observation du mouvement de la pensée et du mouvement du réel observé en rapport et en unité. L'observation en miroir du mouvement de la

conscience et de ce qui la produit. « Au niveau du développement humain acquis » et pour sa poursuite au futur, se passer le « la philo », pour résumer », c'est rouler « le nez dans le guidon » sans voir les obstacles du chemin ni la direction de la route. Certes dans une pratique triviale on pourrait dire qu'il y a le temps de la recherche et le temps de l'action : même si l'une prédomine temporellement sur l'autre elles ne peuvent être séparées ; pas de pratique sans théorie populaire et savante, dans leurs rapports et leur unité.

La perte macaroniste des traces du droit naturel dans le droit juridique institutionnel fait du droit du Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informationnalisé globalement Financiarisé, une collection de recettes mortes et en expansion mécanique dont la désorganisation de la société et sa profonde maladie de suraccumulation-dévalorisation du capital font un phénomène unique. L'antipolitique dont le dégagisme à son extrémité-paroxysme témoigne, est la marque de fabrique du personnel politique du système finissant, menaçant mortellement la santé de l'humanité ; s'il n'est pas mis fin-dépassement qualitatif du système par la volonté, le savoir, l'expérience humaine, mis en rencontre-catharsis (4).

27/07/2021 19:17:37.

(1) Lire infra : MATERIALISME DIALECTIQUE. Logique de la non-contradiction et dialectique de la contradiction

(2) Relativement par rapport au développement personnel et collectif de la pensée dialectique dans le mode de production. En sachant qu'un outil, il faut essayer de bien l'utiliser, et qu'un outil n'est qu'un outil, c'est-à-dire qu'il que l'outil et le but de son usage sont en contradiction à résoudre dans le mouvement, le processus de son usage; « l'outil, la main, la pensée et le produit en unité.

(3) Mais ce n'est pas une équation. Si la résolution d'une équation est un processus de pensée, le processus de pensée philosophique ne repose pas en priorité sur un champ particulier du savoir ou un champ particulier de construction mentale, mais s'élargit comme tout savoir et plus encore à un champ plus large de savoir et d'expériences; c'est cela la différence entre une ascèse et une science. A tout approfondissent concret, opérationnellement social, correspond une divagation concertée et régulée, c'est ce qui fait société ; et ne fait plus suffisamment dans ce XXIème siècle d'une fantastique révolution scientifique technique mise au service du taux de profit et non des besoins sociaux en développement-complexification. Certes tout savoir particulier et tout savoir « plus général » compte des acquis, un exercice-activité, des frontières et des contacts avec les autres savoirs, des dénormalisations des normes antécédente-renormalisations et normes nouvelle, mouvement continu et en sauts, continus et discrets, micros dans le macro . Les hommes aussi, c'est eux qui les font naître, croître, mourir et se transformer et s'auto-crée. Le corps c'est l'activité. Le corps humain, c'est l'activité humaine, conscience en processus de la nature sur elle-même.

(4) Cet article, son développement est un exemple comme tout développement de cette sorte « d'équation générale » dont il est question dans le rapport entre pensée et objet observé. C'est aussi le développement "en miroir" de l'activité de la personne, du corps-soi social (tautologie) et du processus de la conscience individuelle-collective.

23. LA DICHOTOMIE DE « L'IDEEL » ET DU « MATERIEL »

La dichotomie de l'idéal et du matériel (1) est une survivance de la conception philosophique idéaliste dans la conception philosophique matérialiste.

Elle est l'équivalent de la dichotomie religieuse corps/pensée. Elle fait de la pensée, mouvement particulier dans le mouvement de la matière, une double abstraction, c'est-à-dire une abstraction désadhérant du réel dans la construction de l'abstraction qu'est inévitablement une représentation mentale, une représentation humaine de la réalité en relation avec l'activité humaine ; activité qui n'est autre que la survie et le développement des subsistances-existence ; le développement de la pensée, dans celui du travail, de leur évolution-transformation-complexification continue et discrète en unité.

Les progrès actuels de la connaissance en la matière –sans jeu de mot- reposent sur une formidable croissance-dispersion des résultats de l'observation scientifique. Dans le même temps il s'avère que la catégorie philosophique de « matière », de « réel » pas plus que les concepts et les systèmes de

concepts, quels que soient nos efforts de faire de ces généralisations de généralisations mentales un mouvement cohérent, ne soient en capacité de résoudre la contradiction pensée/besoins sociaux (tautologie).

Parce que tout mouvement est celui des contradictions des forces qui le permettent.

Les besoins sociaux ne sont que la poursuite du développement-complexification des nécessités de la nature en évolution, la nature étant le réel et aussi une catégorie philosophique qui tente de la représenter-expliquer mentalement.

Aussi élémentaire que soit la notion de pensée en tant que mouvement particulier de la matière dans le mouvement universel de la matière, aussi élémentaire que soit la notion de matière existant indépendamment de la conscience humaine et aussi élémentaire que soit la notion de conscience reflet des besoins à satisfaire dans et par l'exploitation de la matière, il n'y a pas à mon sens de base plus efficace, opérationnelle, pour poursuivre le processus entamé par l'homme depuis le début de l'homínisation, le travail et l'outil, jusqu'à la production de moyens de production et de l'outil numérique possible libérateur de la vente-achat de la force de travail.

Une révolution ne cédant pas une domination humaine à une autre passe par un processus de cette libération ; et le processus de libération passe par la résolution continue et discrète micro et macro de la contradiction-opposition mentale corps/pensée, individu/espèce, personne/société, homme producteur/activité. Car la dichotomie mentale, artificielle, repose sur une contradiction corps/pensée, individu/espèce, personne/société, homme producteur/activité. Elle est une inversion mentale, idéaliste du réel, des contradictions réelles et non seulement pensées. Elle est par la même occasion une inversion philosophique qui fait du fils la mère et de la pensée la matrice du réel (2).

Sachant qu'il y a unité des forces contraires, identité des forces contraires, unité du mouvement, unité des mouvements dans le mouvement particulier, local et global, universel dans son unité spatio-temporelle, son évolution, sa transformation, sa complexification.

Ce qui est nié mentalement, et qui demande négation de la négation, dépassement, dans la dichotomie idéal/matériel c'est cette unité ; et cette négation « rapproche » du point de vue de l'idéalisme philosophique, qui tout en faisant de l'esprit la matrice du réel, ne conçoit paradoxalement ni l'autocréation de la nature ni l'autocréation de l'homme et de la société humaine. C'est toute la différence entre la philosophie éléate et la philosophie du devenir.

La philosophie du devenir n'est pas un dogme ni un outil qui n'évoluerait pas. L'outil du galet aménagé jusqu'à l'outil numérique continue de se transformer qualitativement et conjointement aux transformations mentales. Le produit contient l'histoire et son futur. Il en est de même des représentations humaines, de la conscience que l'homme a de ses besoins et de la réalité et de lui-même dans la réalité et en rapport avec elle dont il fait partie (lire le caractère fétiche de la marchandise, Le Capital, Marx, livre I) ; il en est de même de tout « miroir » physique et mental que se fabrique l'homme pour observer son propre mouvement individuel et social en unité.

L'observation de l'individu par l'individu dans la société bourgeoise, celle du capital et plus encore du capital monopoliste mondialisé numériquement informationnalisé, globalement financiarisé, est « très peu sociale ». Le cycle de reproduction de la société sur la base du cycle A-M-A', de son accumulation, de sa suraccumulation-dévalorisation met en difficulté la conscience des besoins de survie et de développement ; la crise physique de croissance de l'humanité dans celle de l'accumulation capitaliste s'en trouve renforcée par la crise mentale qui y est liée, l'homme, être d'activité est en difficulté dans la dichotomie pensée/corps mentale. Ce retard, inégalité et développement, ne peut toutefois pas réduire l'activité humaine à cette dichotomie puisqu'il faut résoudre le quotidien et préparer le futur malgré cette dichotomie. Mais le danger est grand que la dichotomie mentale puisse l'emporter sur la résolution des besoins et la résolution des contradictions (tautologie) s'opposant à la résolution de besoins : le

drame actuel de l'humanité, qui n'est pas le premier qu'elle traverse, et le continu de l'humanité, et ses sauts qualitatifs micros et macros sont les drames, sont l'existence, l'être. La représentation artistique du drame humain et du drame de la nature est on ne peut plus philosophique, et philosophique du devenir. L'autocréation suppose le futur dans le présent quel que soit l'aléatoire dans la causalité : c'est la condition et l'explication de l'invention humaine ; l'autocréation de la nature et l'autocréation de l'homme par lui-même (3). Au-delà de ce que l'on pourrait considérer cette réflexion comme une simple constatation, l'espèce humaine et sa pensée progresse non linéairement sur le comment et reste muette en ce qui concerne le pourquoi et ne trouve que des mythes basés sur les dominations sociales pour y répondre autoritairement et catégoriquement. Dans cette non-linéarité naturelle, la société de classe constitue une régression, même si l'accumulation quantitative s'y est poursuivie, en dépit des contradictions antagoniques qui sont les siennes.

29/07/2021 07:29:25.

(1) En ce sens, je ne suis pas, à mes risques et périls, Lucien Sève (Tome III de PMA) dans son chapitre sur la nature, ni Vladimir Oulianov sur sa critique de Dietzgen en la matière. Je ne parle du Dietzgen (il y en a 2 je crois dans le mouvement social-démocrate de l'époque), que félicite Lénine dans "Matérialisme et empiriocriticisme" tout en le critiquant sur sa conception de "la pensée est matérielle".

(2) Les idées certes interviennent dans le processus du réel, ce qui n'en font pas la matrice. Et si le présent interagit sur les produits du passé, le fils n'engendre pas la mère; rapport dialectique entre causes et effets. La controverse sur la question vient entre autre de la réduction mentale du réel au tangible par le matérialisme mécaniste, vulgaire, mais pas dans le matérialisme élémentaire, l'élémentaire étant essentiel.

(3) La confrontation du travail de la main et du travail de la pensée facilite sans doute la perception en santé des besoins et de la contradiction économique, politique, philosophique, psychique dans laquelle ils s'expriment. De même l'origine idéaliste et le parcours de transformation philosophique matérialiste peut être une facilité dans ce parcours par rapport à qui a sauté l'étape –et donc une transition- en venant d'une nouvelle réalité où la contradiction idéalisme-matérialisme est niée mais pas encore dépassée individuellement parce non dépassée socialement. L'état historique, du moment au sens de durée, des forces productrices homme-technique-culture ne peut être gommé. Connaissance, science, conscience, expérience.

24. CONDENSATION

1) L'existence de l'homme et de l'humanité est un mouvement de transformation, d'évolution, de complexification : transformation-évolution-complexification.

2) Ce mouvement n'est pas linéaire, il est causal et aléatoire.

3) Il est constitué de façon continue et discrète en unité, de sauts de complexification survenant après accumulation à un stade de « masse critique ».

4) La transformation-évolution-complexification de l'humanité fait partie, en unité, de la transformation-évolution-complexification universelle.

5) La transformation-évolution-complexification humaine est une croissance.

6) Cette croissance n'est pas linéaire non plus, son processus connaît de régressions et des « décroissances » relatives. Imaginer une décroissance relative chez l'enfant, et dans l'accumulation des perceptions-enregistrements-organisation des liens neuronaux pour comprendre le danger dans le processus.

7) Les « sauts » de complexification-condensation permettent une croissance du volume de l'existant tout en occupant moins d'espace-temps, relativement ou absolument : nouvelle organisation continue de la matière en général, de la matière pensante en particulier dans la matière universelle.

- 8) Le mouvement humain dans le mouvement universel est un processus micro et macro en unité.
- 9) Les processus micros et macros constituent le processus global d'accumulation quantitative-sauts de transformation qualitative.
- 10) Dialectique de la nature et dialectique philosophique, réalité et représentation mentale de la réalité vont de pair avec les inégalités de développement et retards de la représentation sur le réel.
- 11) L'unité et l'identité, l'unité-identité des forces contraires constituent le mouvement, l'accumulation quantitative et les sauts de transformation qualitative.
- 02/08/2021 14:47:52.

25. CATÉGORIES PHILOSOPHIQUES

Vous prenez une boîte.

Vous y mettez tous les concepts (1) de « matière » acquis à votre disposition.

Vous assaisonnez d'empirisme et d'expérience de vie,

Et vous obtenez ainsi VOTRE catégorie philosophique de MATIÈRE.

Ainsi de suite pour toutes les généralisations de généralisation (2) abstraite de la réalité par vos perceptions de la réalité, vos observations de la réalité et votre interprétation de la réalité. Certes, les concepts acquis et en cours d'acquisition répondent au besoin vital de subsistance, et ne sont pas acquis par vous tout seul. Ainsi votre catégorie philosophie étant sociale ou n'étant pas, les catégories philosophiques et la votre ont en commun le processus de l'humanité, local et global, spatiotemporellement micro et macro, et les controverses pratiques et théoriques du processus de production, d'acquisition, d'appropriation des subsistances « matérielles et morales » en unité.

N'oubliez pas les forces contradictoires qui font le mouvement de la réalité, dans la société donc en vous-même, son évolution-transformation-complexification sinon votre catégorie sera une abstraction sans vie.

Si vous avez com-pris ça vous aurez aussi compris comment on peut faire du pain et du vin, les manger et boire...

Vous aurez compris que l'être humain, la société humaine ne peut se passer de catégories philosophiques pour vivre.

Mes excuses aux vrais philosophes pour cette métaphore grossière d'un travailleur au sens propre, stricto sensu, dilettante.

05/08/2021 17:56:51.

(1) Et systèmes de concepts en mouvement, au sens qu'en donne Vygotski, le processus mental de généralisation, de généralisation de généralisations, de formation de concepts et de système de concepts.

Exemple de généralisation élémentaire dans le développement de la pensée : chez le petit enfant, « chaise » ne désigne pas toute les chaises mais d'abord un objet particulier qui est en usage propre dans son entourage ; de même les mots « pantalon », « veste » etc.

Le mot « vêtement », lui, ne désigne pas un vêtement particulier mais tout objet destiné à se vêtir, ce qui demande une construction mentale abstraite, une généralisation. Cette forme d'abstraction simple procède jusqu'à des abstractions complexes, des concepts, des systèmes de concepts, leur mouvement de complexification-condensation.

Apprendre c'est inventer avec l'aide sociale des acquis transmis, gestes physiques et mentaux en unité.

(2) Exemple : catégories philosophique de « Liberté », « Appropriation », « Aliénation », « Activité » etc. etc. etc.

« ... On mesure ici l'importance cruciale de la distinction logique entre concept (scientifique) et catégorie (philosophique). Définir en général « le » concept scientifique de matière est une tâche évidemment

impossible, parce qu'il connote une diversité essentielle : « matière » ne peut avoir le même sens pour la physique quantique, la chimie organique ou l'économie politique. Mais tout autre est le statut d'une catégorie *philosophique* : elle ne porte pas sur mes mêmes choses dans leur variété mais, dans son unité, sur le rapport cognitif et/ou pratique que nous entretenons avec elle. Elle peut donc être universelle sans méconnaître en rien la singularité du réel... »

Lucien Sève. Penser avec Marx. Tome III « La philosophie ». Ed. La Dispute. 2014.

26. SECURITE

Plus une société est développée, plus elle est complexe.

Plus elle est complexe, plus elle est précaire, plus elle a besoin de réserve de sécurité ; sécurité de production, de distribution, de consommation : sécurité du mode de production et de son processus, réserves de production, de distribution, de consommation, de gestion, d'administration : de santé au sens large.

La loi du profit, dans le mode de production capitaliste, le cycle élargi A-M-M-A', s'oppose à la constitution de réserves, accroît la précarité par manque de constitution de réserves, accroît l'insécurité sociale et menace de laisser sans défense une société en crises générales.

La baisse tendancielle du taux de profit, la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital le contraint à réduire les réserves de sécurité au minimum possible, jusqu'à en arriver à l'insécurité complète si le mouvement social, les choix et l'action humaine ne résolvent pas la contradiction du système par sa transformation-dépassement, la transformation-dépassement de la vente-achat de la force de travail (1). Certes les économistes communistes ont raison dans leur alerte sur le risque d'effondrement de la production, de la distribution, de la consommation dans la crise de suraccumulation du capital.

Mais avant que ne se produise cette extrémité, c'est l'écroulement de la gestion et de l'administration de l'humanité, du local au mondial qui menace de se produire.

De se produire dans le manque de réserves d'administration de la production, de l'échange, de l'échange-production : ce n'est pas la complexité de la numérisation de l'administration des entreprises et de la société qui est le danger majeur, c'est le manque de réserves dans cette administration numérique, manque de réserves allant de pair avec toutes les restrictions imposées par la course au profit dans l'échange A-M-M-A' et sa crise.

La précarité de la société ne se résume pas à celle des pauvres, de ceux laissés de côté par le système. La précarité existe potentiellement dans toute la société. Le remède de la douceur est une des réponses à la violence et l'angoisse sociale, mais elle ne peut résoudre les contradictions « matérielles et morales » du système. La société humaine aura encore à échapper à une grande peur.

Le communisme, réponse aux contradictions d'un système qui a développé la société mais rencontre ses limites n'est pas seulement une réponse technique : sa réponse touche à toute les activités de la société humaine, le mouvement de ses idées et le mouvement de ses sentiments qui ne sont pas des "fonctions" humaines séparées, mais une unité d'existence humaine dans son évolution-complexification.

Les idées, les mentalités, les sentiments, perdurent au-delà des conditions matérielles qui les ont créés. Si le mort saisit le vif il est du ressort du vif de créer les conditions matérielles du dépassement de ce saisissement.

Il faut ajouter à ce panorama les propositions des économistes communistes, SEF, nouveaux droits du travail, nouvel usage du crédit, de la création monétaire, DTS, nouveau critère de gestion P/CMF etc.,

08/08/2021 06:12:14.

(1) La « force contraire » susceptible de s'opposer à l'achat-vente de la force de travail, et dans laquelle réside les solutions aux contradictions du système, c'est la force de travail elle-même et ses possesseurs, essentiellement les salariés mondialisés dans les formes anciennes et nouvelles de la vente-achat de la force de travail et les formes anciennes et nouvelles du travail productif et producteur et ses techniques.

27. SÉCURITÉ ET NATION. DÉVELOPPEMENT ET COOPÉRATION.

Enfin, la sécurité ne peut trouver réponse dans un repliement national. Ce n'est pas le souverainisme qui peut créer des emplois et de l'activité, mais la coopération. Le souverainisme c'est l'exacerbation de la concurrence, celle qui en fin de compte ne peut être que « libre et non faussée », c'est-à-dire celle du plus fort et de l'appauvrissement de tous.

Il est temps de passer d'une construction de l'Europe confédérale actuelle de fait et à une mondialisation remise sur pied. Il en est de l'Europe de construction fédérale capitaliste comme de la dialectique idéaliste de Hegel : il faut la "remettre sur ses pieds", selon l'expression de Marx à l'instar de la dialectique. Ce n'est pas là une métaphore gratuite : avancée des idées et avancée de l'organisation sociale sont dépendantes l'une de l'autre. Les progrès de Hegel dans la pensée dialectique, non libérée de la pensée économique libérale était une impasse et un recul ; elle le reste. L'écriture de « Le capital » et sa traduction dans le mouvement ouvrier était la réponse progressiste. Elle le reste. Celle de Hegel conduisait au « nationalisme prussien ». De même la pensée libérale et la logique de non contradiction, en deçà même d'une dialectique idéaliste conduit à un nationalisme européen fédéral soumis au capital dominant en déclin, en crise et dont l'agressivité reste une menace pour la paix et le développement.

Les grandes déclarations oratoires nationales d'indépendance économique et politique sont le pendant, l'autre bout de la même dépendance à une construction capitaliste fédérale soumise au capital dominant et son pouvoir économique, politique, militaire. Le développement des pays émergents et de la Chine est une réponse à cette domination dans le cadre du mode de production et d'échange dominant à transformer, à révolutionner dans un processus de lutte des forces contraires agissant dans la société capitaliste, vers la mise en commun des forces de l'humanité, le communisme.

Dans ce processus, il faut penser, entre autre, au rôle d'une BCE et d'une création monétaire mises au service de la résolution du développement des besoins sociaux.

Les luttes nationales de libération du nazisme et leur victoire ont eu un effet à long terme et à double sens : elles ont porté à des progrès des forces productives et des réformes structurelles sociales progressistes ; en même temps elles ont eu un double effet contradictoire : renforcement des bourgeoises nationales -devenues depuis multinationales et concentrées en un petit nombre de gestionnaires-décideurs-profiteurs du capital-, et de leur dépendance au capital dominant ; le fait que les partis communistes aient renforcé dans cette lutte leur caractère national contenait une contradiction qui à long terme, dans le développement de la mondialisation se révèle à double tranchant. Leur évolution dans la prise en compte de la mondialisation pour transformer qualitativement la mondialisation est incomplète et le compromis national et mondial du rapport de force de la Libération est dépassé mais non révolu ni résolu, expression du moment de la lutte des forces contraires.

09/08/2021 05:58:09.

28. SOCIÉTÉ MARCHANDE ET DE DROIT

Je crois que l'échec du gouvernement Jospin, qui a accédé au pouvoir en France à la suite des grandes grèves de protestation de 1995, a sonné le glas de la société marchande et de droit, le début de la fin de la société marchande et de droit.

A la démocratie bourgeoise, son échec, sa dissolution succède la « démocratie » des firmes multinationales, la « démocratie » de la financiarisation dans le Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informatisé globalement Financiarisé (CCMMnIgF).

Certes une situation aussi nouvelle par rapport au XIX^{ème} siècle, celui de l'industrialisation mécanisée et de la pensée Marx restée dès le début fondamentalement inexploitée dans ce qu'elle contient de conscience de l'humanité sur elle-même, d'outils mentaux d'investigation et de réponse au processus de subsistance matérielle et morale de l'homme, exige une pensée nouvelle. Mais pas un recul sur ce qu'il y a de plus avancé, et dont fait partie la pensée Marx et son processus au même titre que la pensée scientifique sur les particules, l'astronomie, la biologie, la génétique, et l'ergologie non en tant que science mais pensée globale sur le travail, l'activité humaine, etc...

Dans le procès de décision des firmes multinationales sur le processus de transformation-complexification de la société humaine et de ses moyens de production, l'aliénation du travail humain, des gestes et de la production humaine demeurent, et demeurent aggravés.

Cette croissance de l'aliénation dont la remontée des racismes et leur violence, (et des inégalités qui en sont non la source, la source en étant l'exploitation de l'homme par l'homme, mais un catalyseur puissant) est un indice majeur, est sources de fascisme, d'un fascisme dont les outils sont ceux de la production et des techniques du XXIème siècle, bien plus puissant sur les esprits que ceux du fascisme historique « ordinaire ».

Il est dérangeant certes d'employer le mot « fascisme » quand la répression est d'un autre ordre que celui des « démocraties » mussolinienne ou nazies.

L'histoire ne se renouvelle jamais mais la puissance de la financiarisation sur l'homme, son quotidien, ses mentalités, son futur, est de cet ordre. On ne peut que respirer l'air que nous autorisent les firmes multinationales, sa quantité et sa « qualité ».

Le gouvernement italien Draghi, issu de la première et plus puissante banque des USA, l'alliance du « centre gauche » jusqu'à « La lega » d'extrême droite, avec la disparition presque totale de forces contradictoires « matériellement et moralement », est une terrifiante illustration du peu d'alternative et même d'alternance qui reste.

Oui, un pouvoir Draghi et ce qu'il représente est de l'ordre d'un nouveau type de fascisme dont la douceur n'est qu'apparente et dont la suite n'exclut pas un fascisme « ordinaire », bien que le CMMnlgF n'ait pas besoin d'un fascisme ordinaire tant que les nouvelles techniques qu'il emploie endiguent les débordements sociaux.

Sans parler du déagisme en France, des pantins de rechange du pouvoir, et l'agonie annoncée par le changement climatique dû au système P/C (critère de gestion Profit/Capital), s'ajoutant aux changements naturels, et à l'agonie de la production d'énergie, et plus, *l'agonie de la cohérence de l'administration humaine.*

L'humanité, comme tout phénomène existant, n'a pu sortir et ne peut sortir d'une crise que par une transformation qualitative des réalités qui l'ont provoquée.

Les économistes communistes travaillent à une alternative qui ne soit pas une alternance d'une aliénation à une autre ; les ergologues de progrès à une autre organisation du travail, abolissant le taylorisme inhérent au système. A ce travail, l'outil mental de la dialectique matérialiste est incontournable, qu'il soit employé "totalement" ou partiellement, ce qui est plus évident en fonction des cultures antérieures.

Il ne s'agit pas ici de tout peindre en noir, mais de voir une réalité en face. Oui, la société humaine procède, invente et crée. Mais les conditions dans lesquelles elle le fait sont d'un extrême danger, et ces conditions sont à transformer en qualité nouvelle assurant la pérennité du processus humain.

12/08/2021 08:51:39.

29. PENSÉES. 2021-08-13.

NÉGATION

Le christianisme originel nie la société marchande mais ne la résout pas.

Il nie donc aussi et en même temps la religion antérieure.

En ce sens in mérito l'attention de notre temps, celui du Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informatisé globalement Financiarisé (CCMMnlgF), société marchande à son paroxysme.

Le temps du dépassement.

DÉPASSEMENT

C'est la traduction du terme HAUFHEBUNG employé par Marx à la suite de Hegel pour indiquer l'abolition et la continuité dans un processus naturel ou social, le social étant une continuité dans le naturel.

La physique relativiste et la physique quantique en font la démonstration. Il nous manque le rassemblement des sciences en démontrant l'unité.

ÉPHÉMÈRE ET CONTINUITÉ

L'éphémère c'est le continu, fait partie de la continuité.

Le Continu et le Discret.

Continuité n'est pas linéarité mais causalité et aléatoire.

Le déploiement de l'espace-temps procède par sauts particuliers et par sauts globaux, généraux, qui construisent l'évolution-complexification de la matière, l'évolution-complexification des formes de la matière (par exemple de la forme « vie pensante ») dans la forme générale de la matière et son mouvement-transformation.

REMERCIEMENT

J'ai pris connaissance des travaux du Professeur Yves Schwartz avec la publication en 1988 de sa thèse « Expérience et connaissance du travail ». Ces travaux répondaient, pour moi, à des questions que je me posais dans mon activité syndicale et politique. Faire le lien entre la connaissance de l'homme, philosophique et économique, et l'analyse des situations de travail, dans leur unité, me semble incontournable sinon à mutiler les choix et les actes susceptibles de répondre à la crise économique et sociale dans une nouvelle construction sociale en santé.

Par la suite, j'ai pu suivre ses cours de philosophie donnés au Département d'ERGOLOGIE de l'université d'Aix en Provence dont il est le créateur, suivre les activités du collectif du département et du mouvement associatif lié à la recherche et l'ascèse ergologique, et suivre les activités liées à cet enseignement.

Le recueil « Mode de pensée et mode de production » encore en progression fait appel à une interprétation personnelle de son enseignement et extrapole peut-être un peu trop librement dans des domaines qui ne sont pas propres à l'ergologie mais qu'elle peut traiter et traite, et n'engage que son auteur. S'il y a « usurpation », au sens que donne Yves Schwartz à ce mot, elle est involontaire et découle d'une ignorance sur un sujet traité.

J'ai trouvé de plus auprès de lui une aide amicale permanente dans mes réflexions personnelles.

Je dois un grand remerciement au professeur Yves Schwartz.

SUBSISTANCES

Le recueil « Mode de pensée et mode de production » en développement se veut répondre au souci collectif dont témoigne la 11^{ème} thèse sur Feuerbach « *Les philosophes n'ont fait qu'interpréter le monde de différentes manières, ce qui importe c'est de le transformer* ».

J'ajouterai « Le transformer en santé », ce qui est implicite dans la formule de Marx, puisqu'il s'agit des subsistances de l'homme, de leur développement-évolution-complexification, celui du processus humain, « *conscience de la nature sur elle-même* ».

La subsistance c'est la vie, la forme de la matière qui se nourrit du milieu « extérieur » et en restitue une forme intérieure et extérieure transformée constituant une unité d'existence.

« *Le point de vue de l'ancien matérialisme est la société "bourgeoise". Le point de vue du nouveau matérialisme, c'est la société humaine, ou l'humanité socialisée* ». 10^{ème} thèse.

13/08/2021 06:58:19.

30. PEDAGOGIE. Notions élémentaires d'Economie Politique La révolution, la RÉALITÉ ET SES APPARENCES. Une découverte aux conséquences encore inimaginables : LA BAISSÉ TENDANCIELLE DU TAUX DE PROFIT.

La découverte de la baisse tendancielle du taux de profit du capital et des lois qui la contrecarrent est du même ordre que la découverte que le soleil ne tourne pas autour de la terre, mais que c'est la terre qui tourne sur elle-même, malgré les apparences qui semblent indiquer le contraire et le font croire.

Découvrir la bataille entre le salaire et la plus-value, ce qui constitue le livre 1 du Capital de Marx, est insuffisant pour répondre à la maladie que connaît le mode de production et d'échange des biens que nous consommons pour vivre et pour la vie de la société humaine dont nous dépendons tous mutuellement.

La production et la consommation sont réglées par le cycle de renouvellement élargi du capital.

La baisse tendancielle du taux de profit liée à la croissance du capital constant et sa suraccumulation dopée par la révolution scientifique et technique, et la suraccumulation-dévalorisation du capital qui en découle est la maladie du cycle de reproduction élargie du capital sur lequel est basée toute l'existence de notre société et de nous-mêmes. Le livre 3 du capital contient la découverte de la baisse tendancielle du taux de profit. *Paul Boccara et les économistes communistes l'ont développée.*

Se limiter à la bataille pour le salaire, bataille pourtant indispensable, est essentiellement protestataire et ne permet pas de construire un autre mode de production, de consommation, de distribution, d'échange qui soit en bonne santé et nous avec.

Le capital a gagné, provisoirement ou pas, la bataille idéologique sur la lutte entre salaire et plus value (la part que conserve le capital dans le produit réalisé par le salarié). Et la bataille pour répondre à la crise structurelle, systémique de la baisse tendancielle du taux de profit et la suraccumulation-dévalorisation a du mal à se développer. Il y a un rapport concret entre ces faits. Les robinsonnades populistes « de gauche » à la Mélenchon n'y sont pas pour rien. Il y a un rapport direct, un lien à double sens entre les robinsonnades, l'existence et l'ignorance des lois du capital, particulièrement de la baisse tendancielle du taux de profit.

La révolution, c'est à dire la réponse à la crise sociale et ses conséquences, ne constitue pas seulement à protester, aussi belle que soit la protestation, mais à construire le nouveau répondant au blocage du système et ses conséquence sur notre vie quotidienne et son futur.

Luttes pour une *sécurité d'emploi et de formation* (SEF), usage de la création monétaire mise au service des besoins sociaux, *nouveaux droits du travail* intégrant le contrôle de l'usage du capital sur la base d'un critère Valeur Ajoutée/ Capital Matériel et Financier, *dans l'entreprise* et toute la société, dans ce sens répondant à la fois aux intérêts du travailleur et de la production, *Fonds régionaux, nationaux, européens démocratiquement gérés, crédits de même,* et au niveau international "*Droits de tirage Spéciaux*" (DTS) du Fond Monétaire International pour répondre à la domination du dollar sur la vie du monde, *peuvent constituer un processus* abolissant les causes de la crise et la crise elle-même en reconstruisant dans le même temps la santé des rapports entre les êtres humains dans et par une société en bonne santé.

Se limiter à la bataille pourtant indispensable entre salaire et plus value à donné naissance au réformisme, c'est-à-dire à l'illusion négativement opérationnelle, c'est-à-dire à la croyance que le capitalisme est aménageable et que la justice sociale et la santé de la société et de l'homme peuvent découler d'un aménagement du capitalisme.

Cette croyance a pu se développer dans la période de santé relative du capital.

L'explosion de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital mondialisé, numérisé, financiarisé, la découverte de la crise systémique qu'elle constitue peut remettre en question cette croyance. La remise en question de cette croyance peut donner naissance à une nouvelle phase de la lutte du salariat et des populations, en unité, c'est-à-dire à une *révolution radicale et progressive du mode de production et d'échange* malade et son abolition-dépassement en santé.

14/08/2021 07:24:17.

31. LE 15 AOÛT 1971 LA PARITÉ OR-DOLLAR ÉTAIT SUPPRIMÉE ET 5 ARTICLES DE L'HUMANITÉ.

Le 15 août 1971, la parité OR-DOLLAR était supprimée. Ainsi la suprématie du dollar entamée et confirmée par les accords de Bretton Woods établis pendant la guerre en 1944 -répondant à une autre guerre conjointe, la guerre économique, dans le contexte d'un nouveau rapport de force dans laquelle entraient l'Union Soviétique et le mouvement Communiste (et non alignés à venir)-, la domination économique, institutionnelle, militaire USA était totalement installée.

Ce n'est pas là un "échec" de Keynes, mais le pas définitif dans lequel l'administration Nixon confirmait implicitement dans la pratique l'inertie de la théorie d'un équilibre naturel dans le développement capitaliste, qui aurait fait du mode de production et d'échange capitaliste « la fin de l'histoire » et « la profusion graduelle de la richesse de l'humanité ».

50 ans plus tard, nous voyons qu'il n'en est rien. Aucun artifice ne peut réduire la contradiction inhérente au système et le Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informatisé globalement Financiarisé (CMMnlgF) est entré dans une crise de suraccumulation-dévalorisation du capital telle que ses jours sont comptés. Ce qui ne veut pas dire que sa mort induise automatiquement un nouveau système en santé. Le salariat, la classe ouvrière mondiale au sens large de productrice de biens matériels et de plus-value, dans les conditions nouvelles scientifiques et techniques des moyens de production, de formation et de cultures, est de nouveau appelé à se trouver au cœur d'une transformation de l'humanité assurant sa pérennité et son développement.

5 ARTICLES DE L'HUMANITÉ :

1) LES VŒUX PIEUX DE LA FINANCE. DE BRETTON WOODS À JACKSON HOLE, LE CAPITAL EN CRISE.

6 sept.2019

<https://www.humanite.fr/les-voeux-pieux-de-la-finance-de-bretton-woods-jackson-hole-le-capital-en-crise-676703>

2) MOINS MAIS MIEUX, BREVE INTRODUCTION A L'ERGOLOGIE | L'HUMANITÉ

<https://www.humanite.fr/moins-mais-mieux-breve-introduction-lergologie-598115>

5 févr. 2016 - Par Pierre Assante, syndicaliste. « Un des concepts ergologiques : usage de soi par soi et usage de soi par les autres. »

3) LES BUREAUX DE PAIEMENT | L'HUMANITÉ

www.humanite.fr/node/391207

Pierre Assante Marseille (Bouches-du-Rhône). Mardi, 8 Avril, 2008. L'Humanité. Notre établissement, le lycée Marcel-Pagnol à Marseille, a été le premier dont ...

4) INTELLECTUEL COLLECTIF ET PRODUCTEUR COLLECTIF | L'HUMANITÉ

<https://www.humanite.fr/intellectuel-collectif-et-producteur-collectif-633813>

24 mars 2017 - De la Renaissance à notre futur par Pierre Assante Retraité, syndicaliste. Le XVI^e siècle et le XXI^e siècle ont en commun deux révolutions ...

5) UNE RECONSTRUCTION S'IMPOSE SUR UNE AUTRE BASE | L'HUMANITÉ

www.humanite.fr/une-reconstruction-simpose-sur-une-autre-base-601025

Par Pierre Assante, syndicaliste. La survie à crédit mondial du capital, dans ses monopoles, ses entreprises.

14/08/2021 16:32:34

32. UNITÉ DE DÉVELOPPEMENT ET DÉVELOPPEMENTS INÉGAUX. LA BAISSÉ TENDANCIELLE D'INTÉRÊT PSYCHOLOGIQUE

La baisse tendancielle d'intérêt psychologique et la suraccumulation-dévalorisation de la connectivité entre humains sont un même phénomène, un même mouvement, dans le rapport antagonique développement/taux de profit du capital.

Henri Lefebvre développe, dans « Métaphilosophie », une vision de l'homme « quotidien », « mimétique », « poïétique ».

Le développement de l'homme est le développement du rapport entre ces trois qualités.

Lucien Sève analyse, dans « Marxisme et théorie de la personnalité », le rapport entre baisse tendancielle du taux d'intérêt du capital et baisse tendancielle du taux d'intérêt psychologique de l'activité physique-mentale en unité.

Yves Schwartz formule la critique de la critique de Lucien Sève en poussant en avant l'expérimentation et l'observation de l'activité humaine, en particulier dans le travail, stricto sensu, dans la vente-achat de la force de travail et toutes les activités de toutes sortes à la « périphérie » en rapport avec un « centre », sous domination de l'activité dominante réglée par les « lois » économiques du capital et leurs effets multiples dans la production des biens matériels et moraux nécessaires à la vie humaine ; et dans les activités parasitaires « centrale » et « périphériques » en croissance exponentielle et au paroxysme, à l'instar de la productivité parasitaire du capital dans la croissance de la productivité générale. Il démontre l'inséparabilité du travail concret et du travail abstrait dans l'activité humaine, et en même temps la contradiction antagonique qui les habite dans le système capitaliste, la société marchande et de droit qui se dissout dans l'aggravation des rapports inégaux de production et d'appropriation privée de la révolution scientifique et technique, ses capacités de croissance exponentielle et ses incapacités de les mettre en valeur, au sens concret du terme, et en valeur sociale dans le développement-complexification de l'évolution processuelle nécessaire des besoins humains

La croissance quantitative de la connectivité entre humains va de pair avec la décroissance de la cohérence de la connectivité entre humain. Elle est un même mouvement que celui de la parcellisation « matérielle et morale » exponentielle des actes humains dans la division exponentielle du travail dans la vente-achat de la force de travail, dissolution de sa synthèse et de sa cohérence

La baisse tendancielle d'intérêt psychologique et la suraccumulation-dévalorisation de la connectivité entre humains sont un même phénomène, un même mouvement, dans le rapport antagonique développement-profit. Cela vaut pour et entre les « couches populaires relatives » en croissance absolue comme pour les « couches savantes » en décroissance relative. « Pauvres » et « riches » sont frappés de la même maladie sociale, malgré leur différence de condition concrète et de perçu, de réalité subjective de leur réalité respective concrète dans la réalité commune.

Il ne peut y avoir de remède économique à la crise de croissance de l'humanité sans remède conjoint à la baisse tendancielle du taux d'intérêt psychologique et il ne peut y avoir remède à la baisse du taux d'intérêt psychologique sans dépassement de la vente-achat de la force de travail, sans rétablissement du lien-cohérence entre le travail concret et le travail abstrait : en économie, dans notre système capitaliste mondialisé, financiarisé, numérisé, le travail abstrait correspond à la dépense effectuée par le corps-soi pour effectuer un travail indépendamment de la particularité du travail et c'est en même temps sa valeur marchande, le salaire et la plus-value « réunis » ; le caractère antagonique des rapports sociaux accroît ses effets dans ce capitalisme-là ; l'indifférence du capital vis-à-vis du travail concret, ou la priorité du taux de profit produit par une force de travail sur son produit concret est au cœur de la baisse tendancielle du taux d'intérêt psychologique, et de la suraccumulation-dévalorisation du « capital mental » de la personne et de la société, de la société-personne, du corps-soi social (Tautologie)

Ceci n'est pas élucubration gratuite et pose le besoin humain de développement du rapport entre ces trois qualités soulignées par Lefebvre et leur lien avec le dépassement (précisons « Aufhebung », en cas de malentendu). Conditions de travail, de production, de développement au sens du *schéma de dispositif dynamique à trois pôles* (1) (Pôle des savoirs organisés et disponibles, Pôle des forces d'appel-rappel et des savoirs investis, Pôle des exigences éthico-épistémologiques) dépendent du type de rapports sociaux dans lequel elles évoluent ou involuent.

Une fois encore, l'appel à la coopération de ces trois champs est vital, au sens propre, pour le processus humain de la personne et le processus humain global, en unité, (l'un, l'ergologie, n'étant pas un champ scientifique, mais un rassemblement pluridisciplinaire philosophique synthétique en processus) : économie-ergologie-dialectique matérialiste ne sont pas séparables sans handicap majeur pour le mouvement en santé de la société humaine.

Il y a unité de développement et le développement global procède par « rattrapages-séparation-unité » des inégalités de développement. C'est cette unité que le cycle A-M-A' met à mal en mettant à mal la spirale de la régénération de la production sociale, de la production de l'homme par lui-même et de la société par elle-même. La maladie d'incohérence économique et celle d'incohérence mentale globale est la même : la même ! La découper en tranches est la meilleure façon de ne rien voir de la réalité sociale,

humaine et de la maladie de la conscience de la nature sur elle-même qui est celle de l'accumulation sans synthèse et sans cohérence qui est celle du capital à son extrémité.

21/08/2021 09:09:53.

(1) "Le paradigme ergologique ou un métier de philosophe", Yves Schwartz, 2001, page 717.

33. ABSENCE

Si nous oublions un être humain nous les oublions tous.

Ainsi notre rapport aux autres et à nous-mêmes est une absence.

Dans une grève du nettoyage c'est l'accumulation de la saleté qui est visible et on oublie qui entretient la propreté, et comment. Reste le pourquoi.

Je parle d'expérience de T.O.S. (personnel Technique Ouvrier et de Service d'un Lycée), TOS moi-même et délégué syndical TOS local pendant 30 ans (situation choisie et assumée) et 10 ans de plus délégué national de ces personnels.

Oublier un être humain, c'est aussi le considérer comme un coût.

La cybernétique et l'organisation du travail de loin considère un être humain comme un coût.

Mais la cybernétique n'est pas neutre, elle obéit au système de production et d'échange pour lequel le cycle d'accumulation A-M-A' (Argent-Marchandise-Arget') considère l'humain comme un outil à économiser.

Cela conduit à la suraccumulation du capital et sa crise actuelle.

J'ai été surpris qu'un homme comme Basaglia, psychiatre italien qui a tenté de révolutionner le rapport aux « fous » et leurs soins, que j'admire profondément, cite les personnels des médecins aux administratifs et s'arrête ces derniers. Pas d'entretien ? J'ai peut-être mal lu et en tout cas je ne lui en tiens aucun grief évidemment.

En même temps je ne peux pas ne pas mettre en relation les concepts d'écrasement de l'individu développés par Basaglia ou Foucault avec les protestations anti-obligation de vaccin actuelles.

Une aspiration à la décision et l'initiative de la personne dans la gestion de la société et de soi-même ne commence jamais en général par ceux qui souffrent le plus de la répression institutionnelle, mais par ceux qui sont plus ou moins « privilégiés moyens » du système et l'oublie.

La pression répressive institutionnelle s'exerce avant tout dans le travail et sur les salariés en bas d'échelle, femmes et hommes (voir Post Scriptum ci-dessous), et sur les « représentants » des salariés. Elle est d'autant moins visible que la vente-achat de la force de travail est une norme bien établie dans nos têtes ! La pression sur le travail est une norme dans cette norme.

En oubliant la lutte de classe on oublie tous les êtres humains. Basaglia ne l'oubliait pas. Un délégué syndical peut parfois l'oublier...

Se toucher peut, peut-être, briser l'absence.

22/08/2021 06:29:14.

34. POST CRIPTUM SUR domination masculine et domination de classe.

Certes les femmes sont victimes d'une double exploitation.

Certes, il est nécessaire de distinguer domination masculine de la domination de classe, mais non de les séparer. L'usage de soi par l'autre ne peut être compris et dépassé en santé de la personne et de la société sans que soit compris le processus historique à très long terme, passé et hypothétiquement à venir, des forces productives et des modes de production. La domination a joué un rôle, a eu une fonction de vie et de survie dans le règne animal. L'humanisation est un processus de dépassement du règne animal dans le processus de l'organisation sociale, du travail et de la pensée, et de justice, et de la conscience en processus infini qui en découlent.

Il ne s'agit pas de gommer les différences entre les êtres humains, ni leur transformation-évolution-complexification dans leur autocréation continue et discrète. Il ne s'agit pas non plus d'un problème strictement moral, même si la question morale en fait partie.

Matriarcat et patriarcat ont correspondu à des modes de production dans des conditions historiques des forces productives. En ce sens domination masculine et domination de classe entrent bien dans une

réflexion-soin sur "mode de production et mode de pensée", ce qui demande un long développement ultérieur et antérieur (1).

23/08/2021 05:36:33.

(1) Du blogueur : « L'amor e pas mai » ou "retour" du matriarcat », ou « Division sexiste du travail », essais, 2004.

35. UNIVERSITE D'ETE DU PCF. "A DOUBE SENS. PAS A SENS UNIQUE".

Réflexion personnelle en forme d'intervention dans un débat.

Ce matin, Frédéric Mellier, élu régional, PCF Gironde, Muriel Ternant élue régionale, PCF Belfort, Denis Durand, Commission économique du PCF, développaient, à l'occasion de l'université d'été du PCF, chacun avec son expérience, *le rôle des Conférences Régionales pour l'Emploi, la Formation et la transformation productive dans un processus de transformation sociale radicale et progressive.*

Denis Durand nous proposait d'imaginer, sous une forme nouvelle, les « sept leviers permettant de prendre le pouvoir sur l'argent », leur mise en œuvre et les nouvelles possibilités de mise en œuvre. Le tableau dressé par lui a été d'une grande clarté de compréhension, plus qu'on ne peut le dire dans ces quelques mots. Ce serait bien que nous en ayons l'enregistrement, puisque la compréhension du monde contribue au développement de la lutte des classes en fonction des transformations des forces productives.

Cela me faisait penser à ceci : Gai, Latil, Clap, Perrin (Membre du Comité Fédéral du PCF), Biancheri (Secrétaire Général CGT 13 de la métallurgie)..., voilà quelques noms d'ouvriers communistes des Moteurs Baudoin. Magnifiques organisateurs des luttes et de la compréhension du monde. Dans les années 1970 ils ont pris en pleine face une transformation inouïe des forces productives. « D'artisans » ultra-qualifiés de l'industrie capable de construire "de leurs mains" les prototypes de moteurs marins, ils sont devenus "surveillants" selon leurs propres termes, des machines automatisées usant des « disquettes » mises au point par les ingénieurs. Dans le même temps, l'unité ouvrière des ingénieurs et des ouvriers « de main-d'œuvre » ne se constituait pas parce que la culture ouvrière antécédente issue de l'industrie mécanique au sens strict ne le permettait pas.

Secrétaire de section du PCF de 1964 à 1975, j'ai connu avec et grâce à eux ces transformations des forces productives et la difficulté des ouvriers et de moi-même « d'adapter » les luttes aux transformations des forces productives.

Le développement de la lutte des classes en fonction des transformations des forces productives contribue à la compréhension du monde.

Et la compréhension du monde contribue au développement de la lutte des classes en fonction des transformations des forces productives.

Lapalissade ? Certes, mais pas pour tout le monde, pas pour qui pose de façon unilatérale lutte des classes ou compréhension du monde.

Dans la compréhension du monde entre « l'épistémologie (« Etudes des textes ») ouvrière » et l'épistémologie de la recherche « savante » et dans « l'épistémologie ouvrière » et l'épistémologie de la recherche « savante » entre la compréhension du monde. Rapport dialectique qu'on ne peut ignorer sans dommage pour l'action.

La réflexion sur « mode de production et mode de pensée » entre dans l'épistémologie ouvrière et l'épistémologie « savante » qui constituent en unité l'accumulation de l'expérience et de la connaissance sociales et leur usage à double sens, du savoir à l'action et de l'action au savoir, en unité de fonction de même.

La transformation des forces productives n'a pu se faire sans le développement de la mondialisation capitaliste et la mondialisation capitaliste sans la transformation des forces productives. C'est un même mouvement de la société humaine.

C'est dans la même période qui a vu la disparition de la parité Or-Dollar, la trilatérale, la réorganisation mondialisée capitaliste du travail donc de la main d'œuvre ouvrière « non qualifiée », qualifiée, très qualifiée, du manœuvre à l'ingénieur de production.

Avant-hier se tenait la réunion annuelle –cette fois à distance- de Jackson Hole des dirigeants des banques centrales (en l'absence de la directrice de la BCE et de la Banque du Royaume Uni, semble-t-il). Autour des propositions de Powell, de la FED s'organisait la suite de la domination du capital, du profit

capitaliste, de sa confiscation mortifère, des palliatifs, taux directeurs, inflation, "recalibrage" d'achat d'actifs, et des solutions impossibles de réformer le système par lui-même.

Le tableau qui se présente à nous aujourd'hui, nous avons la capacité de le comprendre et la capacité d'agir en fonction. C'est une tâche d'aujourd'hui du PCF, compréhension du monde et lutte des classes, dans leurs réalités respectives du XXIème siècle, et la réduction de la classe dominante à une poignée de décideurs de l'usage du capital et de la productivité du capital en crise systémique de suraccumulation-dévalorisation entraînant la société dans sa chute. Mais pas inévitablement évidemment, la lutte des classes, la transformation révolutionnaire des forces productives étant la réponse à la crise du capital et de la société humaine.

28/08/2021 17:11:25.

36. EN DEUX MOTS. Dialectique et Pratique du militant et du citoyen

Marx a reconnu user de la « méthode dialectique » pour analyser le mouvement et le processus de la société capitaliste.

Pour Marx, *la méthode dialectique est issue de l'effort de comprendre la matière elle-même en tant que réalité dans laquelle l'homme existe, vit, et en tant que catégorie philosophique (1).*

La méthode dialectique, sa construction et son processus continu et discret (par sauts) n'est réservée ni à Marx, ni à une entité politique organisée, ni à qui que ce soit, elle appartient à toute l'humanité.

Parmi *les leviers pour prendre le pouvoir sur l'argent, c'est-à-dire assurer le développement-complexification des subsistances « matérielles et morales » nécessaires à l'humanité, il y a les Conférences régionales pour l'emploi, la formation et la transformation productive*: le projet, l'élaboration, le fonctionnement de ces conférences appelle un usage de la dialectique, qu'elle se nomme ou non. Il n'y a pas création ni de mise en œuvre mécanique de quoi que ce soit qui soit un progrès humain durable, viable. D'autant que ces conférences, activité particulière, ne peuvent que fonctionner dialectiquement en rapport avec l'ensemble des activités particulières constituant l'activité générale de l'homme, de l'humanité.

De même que *l'enseignement de l'économie politique, dans le parti et dans la société devraient progresser et sortir de leur préhistoire, l'enseignement des méthodes de pensée, de leur évolution, de leur diversité et de leur rassemblement sur des objectifs de survie et de développement de l'humanité, doit progresser.*

Si l'enseignement ne doit pas prendre le pas sur les objectifs et leur réalisation, mais *les accompagner en aller-retour dialectique*, l'enseignement de la dialectique comme de l'économie politique sont légitimes et nécessaires dans la formation politique d'un parti de transformation en santé.

Légitimes, nécessaires, mais négligés.

Que deviennent par exemple les *9 leçons d'Anthroponomie*? Il en est de même de *l'Analyse pluridisciplinaire des situations de travail*, qui comme la dialectique dont elle découle peut être la pire et la meilleure des choses : utilisée par le patronat pour l'exploitation du salariat ou par le mouvement social progressiste pour une transformation-dépassement d'un mode de production et d'échange malade par obsolescence. Ceci comme toute création humaine.

Ceci dit, non pour discréditer ce qui se fait, tout ce qui se fait, mais pour aider en santé ce qui se fait en ayant en tête le meilleur outil de réflexion possible et en processus.

Coller une affiche du Parti, diffuser et expliquer un tract, se réunir politiquement dans son entreprise et son quartier, agir et manifester dans la rue et les institutions, élaborer de nouveaux critères de gestion tel "VA/CMF" (Valeur ajoutée/Capital Matériel et Financier) se libérant progressivement de la dictature du profit "P/C" (Profit/Capital), aider la jeunesse et s'en instruire, *recevoir et transmettre....* sont des tâches toutes « nobles » et *dialectiquement complémentaires.*

Pourquoi pas un atelier "Méthode dialectique" à la prochaine université du PCF et user de la dialectique dans la campagne de Fabien Roussel pour mieux élaborer et comprendre le programme ? Sans exagérer ni minimiser les effets immédiats.

31/08/2021 06:26:17.

37. DISSYMETRIE SPATIO-TEMPORELLE VIABLE ET VIVABLE.

La pensée a besoin d'un large panorama de perceptions et d'expériences ; et de construction de cohérence processuelle. Notre sensation de croissance de l'univers et de condensation organique de ses éléments et de leurs liens est de plus en plus confortée par les sciences ; rejoignant ainsi la philosophie antique du devenir, en opposition à la philosophie éléate. Finalement cette philosophie antique, nous n'en sommes pas fondamentalement sortis et nous n'en sortirons sans doute que dans une transformation qualitative de la pensée ou forces productive et usage de la dialectique mentale seront en phase évolutive conjointe : en dissymétrie spatio-temporelle viable et vivable.

01/09/2021 06:53:34.

38. EPILOGUE. TROIS LETTRES.

1. À

Mon dieu ! À lire ton message je comprends que je t'ai pris beaucoup de temps ! Je te remercie de cette attention profonde et fraternelle.

Oui, j'ai lu le livre de Boccara sur les 9 leçons. J'y ai fait allusion dans mon dernier article et je l'ai présenté à sa sortie sur mon blog, comme les volumes 1 et 2 sur les thèses. Lus, annotés et relus ; Je l'ai même emporté en vacances en Italie lorsqu'il est sorti et plus récemment pour l'étudier mieux et plus longuement. Il y a eu une controverse vers 1988 entre Paul Boccara et Yves Schwartz (Voir Expérience et connaissance du travail. Yves Schwartz. 1988) sur la question de l'anthroponomie et de l'ergologie. A mon avis elle tenait plus au fait qu'il s'agit de deux champs de recherche différents par deux personnalités différentes, à ne pas mettre en opposition mais en complémentarité. La controverse s'est très atténuée par la suite. Yves Schwartz a exprimé un hommage très ressenti à la disparition de Paul.

J'ai de nombreux ouvrages de la Commission Eco et du Parti sur l'économie depuis le début des années 1970 et conservé de nombreuses interventions de Paul des Cahiers du communisme ou autres publications que j'ai retrouvé par la suite dans les 2 publications d'Economie et Politique à la suite de sa disparition. J'ai le livre par exemple que tu as publié avec Herzog pour les élections de 1992. Dommage qu'Herzog soit parti où il est parti, mais sans doute il n'est pas arrivé à aller jusqu'au bout de la démarche militante.

J'ai quasiment tous les ouvrages de Paul Boccara, comme ceux d'Yves Schwartz et ceux de Lucien Sève... et de Marx-Engels.

Je ne suis pas économiste, mais j'ai essayé de suivre les travaux de la commission et du Parti. Je m'en suis servi dans mon activité militante y compris syndicales dans mes responsabilités nationales.

Le peu que j'en ai compris, je l'ai utilisé dans ma section par exemple, ce qui a joué un rôle dans la conviction de choisir une candidature communiste quand ma fédération était encore massivement contre une telle candidature, il a quelques années déjà aux différentes précédentes présidentielles. Dans la crise systémique les camarades ont compris la nécessité du rôle d'un Parti communiste.

A 21 ans (1984) j'ai fait une école fédérale de 15 jours avec un merveilleux camarade ex-ouvrier camionneur qui nous a déjà enseigné la Baisse tendancielle. Cet enseignement m'a suivi toute la vie.

Mais c'est vrai, mon « logiciel mental » tend à utiliser toutes les connaissances acquises dans la réflexion sur le mode de pensée humain : encore une fois je ne suis pas un économiste, même si je m'applique à faire connaître tous les travaux des économistes communistes et à essayer de penser aussi par moi-même l'économie à leur lumière.

Pour ce qui est de « en santé », il faut le prendre au premier degré, en opposition à une maladie, du corps comme de la société. Maladie et santé, contradiction, unité et identité des forces contraires dans le mouvement du corps et de la société, sans assimiler la sociologie à la biologie bien sûr. Le déséquilibre nécessaire au mouvement est un « équilibre » précaire et nécessaire. C'est bien ce qui apparait en évidence dans le renouvellement insuffisant en quantité et en qualité de la force de travail historique, dans le moment particulier de développement des forces productives, par le capital.

J'ai aussi donné des informations sur le colloque mondialisation conduits par Frédéric Boccara dans mon blog.

Bien sûr je ne serai jamais capable d'analyse économique comme tu le fais. Je pense en comprendre relativement les idées essentielles.

J'assure tant bien que mal, et régulièrement des formations dans ma section, malgré mon âge et en coopération avec les plus jeunes. Et je fais connaître le plus possible Economie et Politique. Partout.

Voilà. Merci encore, et beaucoup de ton attention.

A se voir je pense dans un prochain colloque par exemple.

Bonne santé. Amitiés.

Pierrot. 02.09.2021

P.S. Oui je pense que la tendance à faire du Marchais est toujours bien là, mais que dans la campagne et toute l'activité du Parti dans celle de la société, on peut avancer, Non ?

2. À ...

Belle et juste description du libéralisme matériel et moral.

La question, dans la construction ou réhabilitation d'une organisation politique cohérente et structurée, capable de se préparer à affronter un emballement-effondrement du système, lequel d'évidence ne peut apporter remède à sa propre crise, c'est quand, comment, l'évènement aura lieu, et si la puissance, la durée ou la simultanéité de l'évènement seront suffisantes pour nous donner ou laisser les moyens de dominer la fabrication médiatique des palliatifs et des « hommes-ressource-palliatifs-du capital » à sa survie (du système) et mettre un terme aux échecs successifs de ces palliatifs à la solution de la crise. C'est peut-être pas très clair dit ainsi de façon aussi résumée, mes excuses. Je l'ai dit plus longuement, peut-être pas mieux...

L'histoire a vu ce genre de choses. Mais elle ne se répète jamais ni de la même façon ni dans des conditions semblables. Et Dieu sait si les choses sont différentes aujourd'hui, en particulier au niveau des forces productives. S'y intéresser pratiquement est une question d'instinct de survie.

Amitiés.

Pierrot. 2.9.2021.

3. À MON CHER SALVIEN : LA GREFFE.

Mon cher Salvien.

Je dois te dire que je me sens très proche de toi.

Ceux qui te connaissent, qui connaissent ce que tu as pensé sont un peu de toi, comme sont de toi et sont un peu toi tous ceux qui ont approché la réalité sociale à ta façon, et l'ont développée en pensée, en tentant d'intégrer le temps long, très long, dans leur expérience, à ta suite ou pas, en attendant de la réaliser.

Ce que tu prédisais il y a 16 siècles sur l'effondrement de l'Empire, dans ton livre V de « De gubernatione dei », du mode de production esclavagiste, du développement des forces productives qu'il a permis, et de la croissance des contradictions qu'il contenait entre ces forces productives et le système économique et social qu'il constituait, s'est bien produit.

Il ne s'agissait pas encore de Valeur Ajoutée du Capital et de Suraccumulation-Dévalorisation du Capital mais déjà de confiscation au détriment des besoins humains. C'était évidemment, déjà, une forme d'accumulation privée. Tu l'as bien expliqué en expliquant toutes les formes de drainage des richesses par un impôt prélevant trop par rapport aux besoins de reproduction physique et morale élargie de la société humaine. Mais il ne s'agit pas seulement d'impôt, de répartition des richesses mais de leur production et des contradictions entre le système et la production des richesses qu'il handicape jusqu'à l'extrémité des possibilités vitales.

Et il a fallu un demi-millénaire pour reconstruire, avec la greffe du mode de production des « Germains », un nouveau mode de production et son développement.

Quelle greffe est-elle possible aujourd'hui dans notre Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informationnalisé, globalement Financiarisé (CMMnlgF) ?

Car il en faut bien une. Ou bien des forces contradictoires peuvent-elle germer et se développer et prendre le dessus, d'une façon globale, dans le CMMnlgF, constituant une « greffe interne diffuse » ? Celle d'une nouvelle classe sociale ? Celle d'un développement particulier dans le monde, un développement à la fois moins développé mais contenant des éléments de développement nouveau d'un autre groupement humain géographique ou social particulier. Ou le tout ensemble ?

Le rôle du salariat qui vend sa force de travail, et particulièrement le salariat de production des moyens de production dont dépendent les biens initiaux nécessaires à la vie humaine, et sa partie la plus consciente par « hasard » et, ou, par expérience, peut-il constituer une « greffe ».

Mais j'ai le sentiment, que je combats, de l'immense difficulté de sortir des rails imposés, alors qu'une greffe n'est pas visible, ici et maintenant malgré une crise terrifiante appelant action et courage : ce qui en donne un sentiment d'impuissance, d'impossibilité.

Ou bien je suis aveugle ? Sommes-nous aveugles, ou presque-aveugles ?

A te lire, j'ai l'impression que ce sentiment t'animait, malgré tes prêches à la fois passionnés et raisonnés, d'espérance et de désespérance.

Mon cher Salvien, ton existence et ton héritage qui se poursuit par transmission constitue une consolation-encouragement, à partager tous ensemble et plus encore avec les aimés.

Cet héritage, il n'est pas à prendre comme un moteur mécanique, mais comme une force de rappel à double sens, parmi les innombrables forces de rappel ; mais force de rappel essentielle parce générale en contenant tant d'autres.

Les bagaudes, la vente de soi-même à ceux qui accumulent les valeurs pour eux-mêmes, l'usage de soi par l'autre, les fuites chez les « barbares » pour survivre, en dernière solution, c'est toujours là, sous quelque nouvelle forme que ce soit.

L'idée chrétienne originale du communisme, sous la forme d'une négation de l'existant ne peut exister comme réalisation positive, objectivement et subjectivement, que si l'usage de soi par soi et usage de soi par l'autre deviennent un usage commun, dans lequel chacun est à la fois autonome et dépendant des besoins et des nécessités face à la nature nourricière dont nous sommes partie ; et si nous construisons ou construirons en développement-complexification, physique et moral en unité, organique et dialectique, et en santé commune.

Ami Salvien, va savoir ! Dans 16 siècle, la conscience humaine, conscience de la nature sur-elle-même en processus universel et infini sera-t-elle une conscience de ce commun, non d'un commun fait d'uniformité, ce qui est incompatible avec l'existant, aussi malade soit-il, mais fait de l'infini singularité des mouvements dans le mouvement universel, le mouvement de l'homme et de sa suite inimaginable, énigmatique, à en perdre ton latin et le mien, de ce que peut être, pourra être l'humanité.

04/09/2021 11:21:48.

39. TROIS CONDITIONS. EFFORT DU DIFFICILE.

UNE CREATION INIMAGINABLE COMMENCE PAR UNE CREATION IMAGINEE.

Il existe 3 conditions pour répondre à l'autodestruction de l'humanité par elle-même, autodestruction en cours, par régression et élimination relative ou absolue de population et de ressources vitales à la population, conjointes. Ce « en cours » est relativement lent, mais ne peut que s'accélérer exponentiellement dans des conditions actuelles non modifiées et sans la guérison de la maladie sociale d'une croissance nécessaire mais non régulée, non maîtrisée à l'instar d'un enfant ou un adolescent en grande difficulté mais sans soins, la croissance capitaliste et ses limites structurelles.

1) sortie radicale et progressive du système du profit capitaliste Profit/Capital qui élimine toute possibilité d'accumuler les richesses nécessaires à une humanité et une planète en état de santé commune : la croissance sans régulation et sans soins et les limites objectives du système ; sortie que d'aucun ont appelé le communisme, mais le terme importe peu, c'est le contenu qui importe, le développement de la personne, des entités humaines, dans le développement de la société.

2) produire massivement l'énergie nécessaire sans laquelle on ne peut réparer les dégâts accumulés et encore moins redémarrer un développement en état de santé : un déséquilibre relatif et consciemment mesuré, assurant le mouvement et le processus-développement-complexification du mouvement, à l'instar de tout mouvement qui peut se perpétuer. Par exemple une énergie nucléaire non carbonée et produisant le moins de déchets nocifs possible, la fusion. Ou toute autre énergie biologique issue d'une agriculture révolutionnaire : à la fois productive et écologique.

3) faire l'effort du difficile sans lequel rien ne peut être créé ni n'a été créé par l'homme. Le difficile dans le domaine conjoint et uni du « physique et du mental », du « matériel et moral », en unité organique et dialectique (de la nature, de la société et de la pensée, le mouvement social et mental). Dans cet effort global sont inclus celui du développement d'une pensée dialectique en opposition à une pensée aristotélicienne de la non-contradiction, et celui d'une économie nouvelle et d'une ergologie progressiste (étude scientifique pluridisciplinaire du travail et de l'activité humaine); économie et ergologie qui dépendent en relation mutuelle du développement de la pensée dialectique.

[Une création inimaginable commence par une création imaginée.](#)

08/09/2021 13:24:22.

[40. MIROIRS. C'est la raison pour laquelle dans les 3 recueils des années précédentes...](#)

L'immigration contrainte, refuge illusoire mais incontournable contre la misère et la guerre – de même que la condition féminine en progression-régression – et l'ampleur des camps et leur inhumanité sont un miroir de la déstructuration capitaliste de la société humaine.

Autre miroir, la non-compréhension de la valeur de la force de travail, de son historicité et de sa relativité, de sa signification : cela montre à quel point il y a coupure-opposition négative entre la production réelle et sa perception et l'organisation du travail taylorienne et ses formes actuelles, numérisées, algorithmisées, mondialisées, de l'échange A-M-A' ses contradictions antagonistes et ses excroissances parasites en expansion exponentielle et socialement paralysantes.

09/09/2021 08:27

[1. PENSÉE ET MATIÈRE. ENCORE. ET CAPITAL et ALIÉNATION.](#)

Alors que la connaissance de l'univers, de l'infiniment petit à l'infiniment grand et le lien et l'unité entre ces deux « dimensions » ont progressé sur un plan strictement scientifique, la pensée matérialiste a dramatiquement reculé.

Ce recul va de pair avec le caractère grossier du matérialisme diffusé institutionnellement. Le caractère avancé d'un matérialisme intégrant le rôle des idées, de la pensée dans le processus matériel de l'humanité est à « relancer ».

La pointe avancée d'un matérialisme intégrant le rôle de la pensée se trouve abordé dans les manuscrits de 1848 dans la formule résumant une longue observation et réflexion anthropologique et philosophique « de jeunesse » de Marx qui a permis et abouti à son analyse et critique de l'économie politique dominante encore aujourd'hui, celle de la société de production et d'échange dont le développement est basé sur le cycle d'accumulation Argent-Marchandise-Argent. Cycle aboutissant à la suraccumulation-dévalorisation du capital, son blocage social de la satisfaction des besoins humains et de leur processus, la crise structurelle et systémique « matérielle et morale », ses effets au quotidien et au futur.

La formule en question est celle-ci : « *l'homme est la conscience de la nature sur elle-même* ». Evidemment il s'agit là d'un processus examiné sur le plan historique, Marx résonnant à l'aide de la « méthode dialectique matérialiste » basé sur l'opposition des forces contraires, leur identité et leur

unité, les transformations qualitatives qui en résultent ou pas, leur non-linéarité processuelle et leur réalité aléatoire, mais aussi leur causalité.

En travaillant sur cette notion de conscience de la nature sur elle-même, j'ai essayé de la relier avec le processus de complexification-transformation continu et discret (par bonds micros et macros) en unité. Ce n'est qu'une prolongation d'exposé de ce qui habitait Marx génialement et avec anticipation sur la conscience humaine historique, dans son dépassement de la tradition religieuse et l'aliénation qu'elle contient et qui cloue l'homme au sol et au pouvoir extérieur au lieu de le libérer dans l'espace universel. Aliénation -à l'instar et produit par- de la vente de la force de travail, aliénation du corps et de la pensée, de ses actes et produits « finaux » des actes, du mouvement du corps en unité -le « *corps-soi* » selon la formule d'Yves Schwartz -, la pensée étant un mouvement du corps et de la société dont le corps est partie organique.

Note : C'est la raison pour laquelle dans les 3 recueils des années précédentes, j'ai mêlé actualité militante à réflexion anthropologique et philosophique (1). Il ne s'agit pas de complément d'âme à l'envers, mais d'unité propre des travaux humains, travaux au sens large d'activité, au sens des recherches d'Yves Schwartz, et dans laquelle le travail productif, industriel au sens strict est aussi partie organique.

Concevoir la pensée comme un « esprit » agissant indépendamment de la matière est une tare de la pensée aliénant les capacités de développement de l'homme et de la société humaine et issu de la domination marchande. Ce qui pose cette tare à son paroxysme dans le capitalisme monopoliste mondialisé numériquement informationnalisé globalement financiarisé, son mouvement, ses institutions, ses destructions systémiques destructurantes : de domination de la société humaine. Mais ne pas relier la matérialité de la pensée à son effet sur la matière c'est nier son rôle dans le processus de transformation-complexification de l'humanité et de la nature sur elle-même.

Aucun phénomène matériel n'est isolé ni par la distance ni par le temps, mais il n'y a pas d'effet non matériel de la pensée - qui est matérielle - sur la matière.

La connaissance procède de l'expérience et de l'expérimentation, accumulée et remise en service en permanence dans l'accumulation continue et discrète en unité.

Dixi et salvavi animam meam.

11/09/2021 07:01:13.

(1) Pour moi, je place en lien direct cette réflexion et, par exemple mon intervention dans l'AG de section du PCF du 10.09.21. sur la « Campagne sur la Sécurité-Emploi-Formation-Revenu » et les « Conférences régionales pour l'Emploi, la Formation, et la transformation Productive ».

2. TRANSFORMATION QUALITATIVE DE LA CROISSANCE

Dans l'état de marche sur les rails du type de développement de l'humanité mondialisée, l'accumulation dans le cycle A-M-A' (1), on a difficulté d'imaginer une « sortie positive et progressiste des rails » sans quelque catastrophe, d'ailleurs annoncée, déclenchant une catharsis de conscience pour une transformation qualitative de la croissance.

La croissance de toute entité est nécessaire à son existence, son mouvement, son développement, de la naissance à la mort jusqu'à sa « résurrection » sous d'autres formes d'existence de la matière, dans sa transformation-développement-complexification (2).

La croissance à l'instar de l'enfant, croissance du mouvement physique et mental pour une entité pensante développant la conscience de la nature sur elle-même.

Croissance de l'enfant jusqu'à la croissance adulte en passant par la croissance adolescente, les régulations relatives sociales, la régulation relative du corps-soi. On comprend que la croissance adulte n'est pas celle de l'enfant ni de l'adolescent, mais elle existe bel et bien sous une autre forme ou

l'accumulation prend un caractère différent correspondant aux besoins propres de l'adulte dans l'espèce et son rapport avec la survie de l'espèce.

Dans les limites de ses contradictions, l'accumulation A-M-A' poursuit le développement de l'entité humaine. Les despotismes qu'elle engendre ne sont pas sans rappeler le mode de production asiatique, malgré la propriété privée existant dans le capitalisme monopoliste mondialisé numériquement informatisé globalement financiarisé. Il y a quelque chose de l'exploitation de la base productive et des hommes qui la constituent par un despote local et mondial, l'establishment représentant les firmes multinationales industrialo financières et leurs institutions productives et parasites en même temps. Un despotisme peut vivre tant qu'il a une fonction.

Et une société n'ayant pas surmonté les contradictions antagoniques a son développement, aux limites de son développement peut mourir en même temps que meurt son despotisme, et possiblement brutalement (3).

C'est l'honneur d'un être humain de vivre dans l'espoir et l'action d'une transformation qualitative de la croissance que l'histoire ici et maintenant annonce difficile parce que la formation d'humanité basée sur la formation de la nation et des marchés nationaux en dissolution dans le marché mondial, a du mal à acquérir une vision mondiale des transformations sociales nécessaires et du corps soi nécessaire.

Ne serait-ce qu'une vision européenne nécessaire pour ce qui concerne les français.

Il en va relativement différemment pour les nouvelles zones mondiales de développement, particulièrement de la Chine, de sa NEP (4) géante et des limites de cette NEP à dépasser.

09/10/2021 07:22:04.

(1) Argent-Marchandise-Arget plus.

(2) Le développement mondialisé et l'humanité mondialisée en rapports dialectiques, en unité dialectique. Mondialisation culturelle unification-diversification culturelle, en contradiction dialectique, culturelle, technique, philosophique, scientifique, cosmologique.

(3) Explosion des contradictions et antagonismes dans l'accumulation dévalorisation du capital non plus sous la forme des cycles historique et économiques passés, mais durable dans ses contradictions antagoniques et ses dégâts mortifères de la structure sociale et de la satisfaction du développement qualitatif et quantitatif des besoins sociaux. La dénormalisation renormalisation en santé de la structure sociale, quelques soient les nombreux et divers secteurs à transformer passe par le dépassement du type du développement par le cycle A-M-A' obsolète, donc le dépassement du marché du travail l'achat de la force de travail, donc une sécurité d'emploi et de formation et de revenu (SEF) constituent une étape incontournable.

(4) Nouvelle Politique Economique inspirée par celle de 1921-22 dans une Russie tentant de construire un Etat et une production socialiste, après la révolution d'Octobre et la guerre civile et dans la concurrence et les menaces capitalistes.

3. ENSEIGNEMENT SCIENTIFIQUE

En 30 ans (1963-1993) d'exercice de laborantin de lycée (1), préparateur d'expériences et bricoleur de petit matériel scientifique, j'ai vu reculer le nombre de classes de seconde et première scientifique, par conséquent le nombre d'élèves de classes scientifiques, et vu les conséquences pratiques dans la production et la vie, de ce recul.

Certes, les sciences ont continué de progresser mais leur accès professionnel et général se réduire dans la masse de l'humanité.

Pour un développement de l'enseignement scientifique, il faut un développement de la formation scientifique des enseignants (2) dans le primaire en particulier. Comment peut-on enseigner ce que l'on ne maîtrise pas et plus est ce qu'on n'aime pas. Le goût des choses n'est pas spontané, pour l'élève comme pour l'enseignant, il se cultive progressivement et générationnellement. La disparition des écoles

normales et le manque de développement de leur suivi des transformations scientifiques et du monde est un drame pour le développement social, en particulier pour la production humaine d'énergie sur laquelle repose le mouvement, la vie.

La régression scientifique est allée de pair avec la régression philosophique, celle qui voyait progresser l'esprit de synthèse et le mode de raisonnement dialectique au profit d'un retour à la vieille et usée « logique » de non-contradiction aristotélicienne, dans tous les milieux sociaux.

Recul relatif ou absolu de civilisation et régression scientifique, relative ou absolu, vont de pair.

De même la régression de l'enseignement scientifique avec de recul scientifique.

Le recul scientifique handicape le développement quantitatif et qualitatif de la production des biens nécessaires à l'humanité, les capacités productives de l'humanité, donc de la personne humaine ; handicape le processus de croissance-transformation-complexification quantitatif et qualitatif humain, nécessaire à la survie humaine, « tout simplement ».

J'ai eu une bonne formation arithmétique et une mauvaise formation mathématique. C'est un regret de ma vie, dont je suis en partie responsable, que j'ai tâché de corriger un peu dans mon travail syndical local et national et ses exigences quantitatives de mesure des questions à traiter.

Les 30 ans de laboratoire m'ont aidé à une approche qualitative des sciences. Mais il n'y a pas de "bon qualitatif" sans "bon quantitatif".

La conscience de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital en tant que limite du développement du système et de l'humanité, ici et maintenant, dépend aussi de la qualité de la transmission des savoirs, et des savoirs scientifiques et philosophiques mis à mal par la mentalité du système : mettre de côté tout ce qui ne rapporte pas immédiatement de profit, de capital dans le cycle A-M-A' ; donc de réduire au minimum les personnels qualifiés et la formation générale de l'humanité, et laissant de côté la masse des humains exclus par le mouvement du système dans la croissance confisquée de la productivité et du temps "libre".

Le développement scientifique et la conscience sociale ont besoin du développement de toute l'humanité et non d'une élite choisie par le capital.

06/10/2021 06:47:20.

(1) Les dix années suivante, de 50 ans à 60 ans, j'ai été permanent syndical au Secrétariat de l'Unatos et au BDFN et au CDFN de la FSU.

Voir « Histoire de la FSU », Tome I. Raphaël Szajnfeld. 2009. Syllepse.

et Actes du colloque "La naissance de la FSU". 2008. Coordination Raphaël Szajnfeld. Ed. Nouveaux Regards et Syllepse. Page 99.

4. LIMITES.

Limites historiques d'adaptation humaine à la rapidité exponentiellement de la transformation des forces productives.

Les déstructurationS mentale, institutionnelle, économique vont à leur propres rythmes, mais sont liées dans un même mouvement, en unité dialectique.

C'est une analyse pluridisciplinaire des situations d'activité humaine, de la personne dans les entités d'appartenance professionnelle, sociale en général, locales et globale qui peut décrire les possibilités de développement en santé, de développement-transformation-complexification viable.

Cette analyse, des situations d'activité et des situations de travail est du ressort de l'ergologie développée par Yves Schwartz. C'est la pluridisciplinarité dans l'observation et le mouvement des savoirs sur l'activité humaine qui fonde l'ergologie, à la différence d'un champ de savoir, d'étude circonscrit, aux frontières poreuses certes, mais plus délimitées dans l'angle d'attaque. Ce qui veut dire que l'ergologie dépend comme les sciences, sans en être une, du développement de toutes les sciences, en relations réciproques : en rapports dialectiques.

Les limites d'adaptation mentales à une situation historique sont les limites au développement du système économique et social. Pour être trivial, si les limites du système économique et social entraînent une incohérence économique, il en va de même de la cohérence politique et mentale : la cohérence mentale "va en tilt" : "bugue" globalement.

L'illustration des rapports entre le corps-soi, le cerveau et le corps dans leurs rapports sociaux (tautologie !) est faite par le rapport d'incohérence mutuelle entre « réseaux sociaux » et mentalités et leurs conséquences de fait.

Il n'y aura pas de révolution économique répondant à la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital, limites du système et de viabilité de la société capitaliste, sans révolution ergologique conjointe.

Ne croyez pas que ce texte ne soit pas clair et cohérent. Il demande "simplement" une accumulation personnelle des sujets traités dans ce blog et dans les recueils de textes de ce blog, accumulation qui ne peut se produire par « infusion », par science infuse. C'est mon cas comme le cas commun, en particulier dans ce blog et ce qu'il puise dans ce qui se pense et se dit et se fait dans cette société.

Je crois que je suis en train d'atteindre moi de même des limites indépassables dans mon état actuel et l'état social actuel.

14/10/2021 07:16:30.

Illustration, une équipe d'ITER : une tentative de cohérence mondiale globale qui me passionne ... mais sur laquelle je ne tire pas de conclusion, et que j'observe autant que faire se peut pour mes faibles capacités....

5. LA FOLIE DE LA NORME

La vie en communauté humaine impose la construction physique et mentale de normes correspondant au moment historique, économique, au moment historico-social.

Au fur et à mesure du processus de l'humanité, du processus humain, les normes se transforment, se défont, se reconstituent à un niveau supérieur d'organisation de la société.

Mais lorsque la société est bloquée, lorsque le niveau de développement scientifique, technique, au niveau de développement des forces productives, physiques et mentales, et le niveau d'organisation sociale entrent en conflit (lorsque mode de production et d'échange et niveau des forces productives entrent en contradiction), la vie devient impossible : une transformation-évolution-complexification du processus social doit accomplir un saut de transformation qualitative et pas simplement un ajustement structurel.

Il n'y a pas d'ajustement structurel possible lorsque la structure est obsolète, il faut la révolutionner ; la révolutionner en santé, et non en régression.

Santé/régression est le conflit existant entre communisme et fascisme. Malheureusement les tentatives de communisme volontariste et grossier (le terme « grossier » est de Marx lui-même, à son époque) ont induit l'imposition de normes rigides, l'imposition de normes n'obéissant pas aux besoins de transformations à la fois continues et discrètes, transformations microS et macro.

En pleine crise de Covid et Economique se nourrissant l'une-l'autre, où l'emploi, le revenu, la formation sont en crises consécutives, et en rapport entre elles, Draghi, issu de la principale banque US, libéral rigide et à tout crin, ex-président d'une BCE ultralibérale, nouveau président du conseil italien, vient avec son gouvernement d'alliance de la social-démocratie à l'extrême gauche, d'imposer le vaccin sous peine de perdre tout moyen de vivre ; de fait, Salaire et Travail.

La rigidité du système et la rigidité des normes sanitaires et de toute norme vont de pair avec l'obsolescence du système social et le frein que le système obsolète met à une transformation systémique en santé sociale.

La crainte naturelle d'effets secondaires médicamenteux va de pair avec les menaces sur la vie quotidienne induites par la crise du système et ses conséquences pratiques dans tous les secteurs d'activité humaine.

Il est tout aussi légitime et nécessaire de rechercher les remèdes médicamenteux à une crise épidémique que rechercher les remèdes sociaux à une crise de société.

Et il est contreproductif d'imposer des normes d'une façon rigide et autoritaire au point de priver de moyens essentiels une part des ceux qui assurent la survie de la société : les salariés, producteurs des biens et des services.

Priver de moyen de vivre pour imposer une norme au moment où le pouvoir les détruit et déstructure les bases de la société, sans permettre à la société de les remplacer par de nouvelles normes en santé sociale, est un crime : c'est la crise du capital qui cherche par tous les moyens de faire perdurer la production sur la base de l'accumulation du capital dans le cycle 'Argent-Marchandise-Argent' qui a conduit à sa suraccumulation-dévalorisation et à la politique austéritaire comme remède palliatif à sa maladie économique, sociale, sanitaire, qu'il entretient.

On sait que dans le passé toute crise sanitaire avait un lien avec les conditions sociales de son existence. Il en est de même aujourd'hui. Ce n'est pas extrapoler ou faire de la démagogie que l'affirmer. La démagogie et la crise est du côté des normes du capital contre le travail et les salariés au même titre et en concomitance, que la démagogie sur l'immigration.

La norme à transformer et dépasser, progressivement, générationnellement, est celle de l'achat de la force de travail comme norme de reproduction et de développement des richesses. L'achat de la force de travail c'est l'aliénation du producteur de ses gestes physiques, mentaux et moraux, dans l'aliénation du produit de son activité au profit d'un autre qui en dispose d'une façon ou d'une autre, à « l'ancienne » ou « à la moderne ».

La classe exploiteuse se réduit de plus en plus aux grands groupes disposant du pouvoir sur le capital mondialisé, à l'instar d'une sorte de nouveau "mode de production asiatique" mondialisé. Sa chute entraînera la chute des dominations de classe et de sexe : elle mettra en adéquation obligatoire mode de production et mode de gestion sociale. En fonction d'une telle transformation ou de l'absence de transformation, la société humaine sera ou ne sera pas.

16/10/2021 07:24:58.

41. 20 THESES. ARTICLE DU 5 FEVRIER 2020

1. La nature s'organise sous des formes d'entités et de globalité de plus en plus complexe(s). J'approche de la dissolution de l'entité que j'ai constitué depuis le 13 septembre 1943 moins 9 mois. Que personne ne s'inquiète, je vais très bien.

2. Un système basé sur le taux de profit arrive à son extrémité car ne pouvant plus répondre au développement des besoins humains, arrive à la catastrophe.

3. C'est de l'absence de solution énergétique que souffre le besoin écologique. Le nucléaire est certes dangereux, mais aussi la moins pire solution à la crise énergétique, en attendant la multiplication des recherches style ITER.

4. L'humanité ne résout que les problèmes qui se posent immédiatement à elle. Du moins dans son état de conscience actuel. C'est le constat que son absence de prévisions suffisantes la pousse vers le gouffre.

5. La rémission à la mort du capitaliste est contenue dans ses capacités à détruire ou à geler du capital pour contrer une loi du système, celle de la baisse tendancielle du taux de profit. Les gaspillages, maladies, destructions que la crise du système induit par elle-même constituent les soins palliatifs à la survie provisoire du capital.

6. La baisse tendancielle du taux de profit est accélérée par les progrès de la productivité induite par la révolution technique numérique. La productivité est le moteur et la contradiction antagonique du système.

7. La productivité est la solution au dépassement de la vente-achat de la force de travail, au progrès de l'activité productrice-recréatrice libre et l'abolition de l'activité contrainte. Encore faut-il que la productivité ne soit plus connectée au taux de profit. C'est la question N°1 à régler pour toute avancée dans tous les domaines de la vie humaine, dans leur multiplicité et leur diversité positiveS et négativeS, et leur résultante.

8. La philosophie qui sépare la pensée de la matière, d'esprit du corps-soi et du corps social ne peut qu'induire une conception hiérarchique de l'humanité, de ses entités et de la personne humaine.

9. « Immatériel » = inexistant. L'Intangible est tout aussi matériel que le tangible.

10. Une conception hiérarchique de l'humanité, de ses entités et de la personne humaine à son paroxysme est liée à un système marchand et son paroxysme, le capitalisme monopoliste mondialisé numériquement informationnalisé, globalement financiarisé.

11. L'Urgence : Procéder à un mouvement de la société réduisant radicalement et progressivement la financiarisation au profit d'un l'investissement échappant à la loi du taux de profit, ce que la productivité de la numérisation mondialisée peut rendre possible.

12. Procéder à un mouvement réduisant radicalement et progressivement la financiarisation le plus vite possible mais en respectant des rythmes et des paliers indispensables.

13. Le capital ne peut se réguler par lui-même : c'est ce qui fait de la démocratie du « que-quoi-comment-et pour qui produire » à la fois un besoin humain, de la société et de la personne humaine et une solution à la poursuite de l'humanisation.

14. Le travail, la transformation de la nature par l'homme pour subvenir à ses besoins élémentaire et en complexification, la création de ses outils de production et d'échange sont à la base de l'humanisation. Encore faut-il que cette transformation se fasse en santé pour l'homme et la nature dont il est partie intégrante.

15. La complexification est une loi de l'univers, et la mort n'est qu'une transmission dans le processus de complexification.

16. Les douleurs sont une incitation à résoudre un problème vital. Sans sa résolution la douleur devient elle-même invivable et mortelle.

17. L'usage en santé de la productivité, c'est le contraire du productivisme, c'est la recherche et la mise en œuvre de nouveaux critères de gestion de la production. Nous opposons à ce critère du rapport profit/capital avancé en monnaie, le critère de base nouveau exprimé par le rapport : *valeur ajoutée/capital matériel [et financier] avancé*.

18. L'unité du Système et de la Hiérarchie forment la domination généralisée de l'humain sur l'humain

19. Il n'y a pas arrêt sur image de l'état existant, social et mental en unité, mais il y a frein à son développement c'est-à-dire frein aux dépassements micrOS et macrO des contradictions, de la luttes des contraires dans le mouvement humain en rapport avec le mouvement de la nature, dont il est partie

20. la dialectique matérialiste non mécaniste, non dogmatique est un outil très avancé dans les capacités d'analyse de la réalité et de l'action de l'homme sur lui-même pour poursuivre un processus « matériel et moral » en santé. Mais ce n'est qu'un outil et comme tout outil, tout dépend de l'usage qu'on en fait. Il y a un rapport dialectique entre l'outil, l'usage, leur mouvement commun.

5 février 2020.

42. RÉSUMÉ. L'ECONOMIE POLITIQUE MARXISTE ET NEO-MARXISTE NE SE SUFFIT PAS À ELLE-MEME

La désadhérence conceptuelle (1) est la condition de l'invention.

L'invention est la condition de la naissance et le développement de l'homme, de l'humanité en tant qu'objet et en tant que vertu, en unité.

Le livre 1 du capital décrit le développement de la grande industrie.

Il décrit et précise le lien entre l'accumulation A-M-A', le développement du capitalisme et le développement de la grande industrie. Il en précise aussi le développement de la division du travail (2) dans la grande industrie et ses conséquences dans les capacités productrices de l'homme producteur, le salarié et son extension en osmose sur toute la société.

Cela veut-il dire qu'une division du travail aliénant les gestes physiques et mentaux de l'homme producteur est indissoluble du développement du seul système capitaliste ? S'il en était ainsi on pourrait rayer rapidement et sans rémission l'humanité des espèces vivant sur cette terre : la contradiction

inhérente au système et sa résolution ne sont pas unilatérales. S'il y a contradiction, et contradiction antagonique, c'est qu'il y a deux forces qui s'opposent, mais travaillent dans le sens du mouvement, tout en ayant aussi deux essentielles et de multiples directions différentes ; il s'agit dans la société humaine de distinguer ce qu'il faut favoriser et ce qu'il faut réduire.

La division du travail n'a sans doute pas le même effet dans une société socialiste, mais a aussi un effet destructeur d'une désadhérence conceptuelle progressiste. Qu'en serait-il dans une société communiste où la contradiction non antagonique individu humain/espèce humaine est sans cesse dépassée dans et par la capacité de résoudre les contradictions qui s'opposent à la production humaine répondant aux besoins humains et au besoin de développement d'une conscience de la nature sur elle-même, production mentale liée à la production physique ?

Se poser cette question c'est poser la question d'urgence de ce moment ici et maintenant : l'augmentation indispensable des salaires et revenus et la réduction relative des inégalités suffit-elle pour motiver l'individu à l'emploi producteur, si ce n'est productif (au sens capitaliste) ? Certainement pas. Et le dépassement de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital est-elle possible sans poser non seulement la question matérielle du "fonctionnement" du système mais aussi celui de la crise morale induite par la division du travail ? La crise morale induite par la division du travail se résout-elle automatiquement, mécaniquement de la résolution de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital ? N'y va-t-il pas d'un champ propre à la crise de de suraccumulation-dévalorisation du capital, c'est-à-dire l'économie politique néomarxiste comme il y va d'un champ propre de la crise morale du travail, de l'emploi, de l'activité productrice, c'est-à-dire l'ergologie !? Pour moi, oui ! En unité contemporaine, concomitante, inégalités de développements comprises.

À mon sens il n'y a pas de vision idéaliste au sens philosophique dans cette affirmation ; Qu'on m'en fasse la preuve contraire, la démonstration, si c'est le cas, ce qui demande d'examiner la question et non de la repousser arbitrairement (3).

Dixi et salvavi animam meam.

23/10/2021 09:02:40.

(1) Désadhérence conceptuelle : concept et catégorie philosophique découverts, analysés et décrits par Yves Schwartz, dans leur mouvement et leurs effets en tant qu'activité humaine. Evidemment, l'histoire de la personne humaine et de la société humaine nous montrent des désadhérences en aller-retour et des désadhérences sans retour...

(2) La division technique du travail et la division de classe du travail : la destruction relative mais effective des capacités du constructeur du « lit de Platon », celle de l'artisan qui construit mentalement l'objet à réaliser pour pouvoir le construire concrètement. Il n'y pas de construction physique sans construction mentale, mais construction physique et mentale sont handicapées et pour le moins retardées par la division concepteur (ingénieur)/exécutant (ouvrier et employé). Ce qui veut dire qu'un retard local et global dans le développement de l'humanité induit un retard dans la satisfaction vitale de besoins humains et dans la nécessité vitale de leur transformation-développement-complexification.

(3) Paul Boccard dans la 9ème leçon de « Neuf leçons sur l'anthroponomie systémique » précise : « c'est pourquoi ce que je fais est follement prétentieux. C'est en faisant mal qu'on le fera mieux un jour ». Cet ouvrage que j'ai abondamment annoté et fortement apprécié, du début à la fin, nous montre, il me semble, qu'observer et décrire, au risque de se tromper, est indispensable, c'est cela la désadhérence conceptuelle positive. Et que l'économie politique marxiste et néomarxiste ne se suffit pas à elle-même, comme toute chose « séparée » d'un ensemble.

Disant cela, est-ce que je rejoins Plekhanov, Kautsky, Lassalle, Proudhon ou Friot, etc. ???... Je ne le pense pas.

43. « HOMO HOMINI LUPUS EST » et L'USAGE DE SOI PAR SOI, par et pour TOUS.

La conscience du processus des nécessités.

« Homo homini lupus est » : « l'homme est un loup pour l'homme » *.

Une espèce développe un instinct de survie ou disparaît.

L'instinct de survie est une action, un mouvement biologique, inscrite dans l'ADN et est héritée depuis la nuit des temps de la vie terrestre.

Dans une espèce il y a la survie de l'individu et la survie de l'espèce. L'une conditionne l'autre. La survie de l'individu, centrale pour l'individu, est globale pour l'espèce.

A partir du moment où les forces productives permettent un dépassement des nécessités antécédentes, les conditions de rapports entre l'individu et l'espèce sont modifiées. Cette affirmation est une constatation d'évidence : il n'y a pas de transformation sans transformation.

Le développement des forces productives par l'invention du travail, son évolution, sa complexification est une propriété de l'espèce humaine sur cette terre.

L'éloignement relatif du travail dans le développement des forces productives permettant un dépassement de nécessités historiques ne peut que constituer un éloignement relatif de l'instinct de survie qui lie la production individuelle à la production collective et à la survie collective.

Le développement sain des forces productives ne peut reposer que sur la conscience du processus des nécessités.

De ce fait la tâche prioritaire de l'humanité et de l'homme, du corps-soi, devient la conscience avancée de la nature sur elle-même et des rapports dialectiques entre le mouvement de l'homme, de l'humanité et de la nature dont il est partie en unité de mouvement et de développement.

Non, l'homme n'est pas un loup pour l'homme pas plus que le loup est un loup au sens moral, ce qui n'a pas de sens pour un loup, pas plus que pour aucun individu d'une espèce. Le darwinisme social est la pire descendance que Darwin ait pu recevoir. L'épigénétique qui nous fait faire un pas de plus dans notre propre connaissance, sur l'homme, est menacée du même danger. L'évolution sociale est d'une autre qualité que l'évolution biologique, c'est une autre « stade » de l'évolution, contenant les autres, un saut de qualité avec ses propres contradictions à dépasser.

Conscience et science ont un rapport dialectique. Mais un rapport dialectique n'a pas une résultante prédéterminée et unique, mais des conséquences à la fois causales et aléatoires : c'est ce qui permet le mouvement de la nature, sa transformation-complexification continue et infinie et l'énigme qu'elle constitue pour nous, avec nos faibles moyens d'investigation de l'univers.

De toutes les activités de survie de l'espèce et d'évolution-complexification de la nature, la science-conscience est l'activité de travail prioritaire et incontournable d'une espèce pensante, du corps-soi possédant les capacités physico-chimiques de pensée.

Ceci rejoint à travers la question de la survie et du développement qualitatif des forces productives, la question de l'utilité qui n'est pas une question de morale moraliste réifiée, chosifié, devenue abstraction abstraite sans retour de désadhérence conceptuelle.

Le travail de science-conscience est à la fois une condition de survie de l'espèce humaine, entité naturelle et pour chaque homme une esthétique-éthique primordiale. Elle est du même ordre que la beauté sexuelle garante aussi la reproduction générationnelle, du moins jusqu'à présent, en l'absence de techniques procréatives dépassant d'anciennes nécessités.

Ce qui ne réduit en rien la beauté sexuelle et le lien-héritage-trace indélébile d'une activité naturelle et historique, qu'elle entretient avec toutes les formes et activités humaines, toutes les forces productives. Ce qui explique les laideurs de certaines parts des forces productives impactant toutes les forces productives et liées au mode de production basé sur l'accumulation dans le cycle A-M-A', qui est on ne peut plus contradictoire avec la résolution permanente de la contradiction non antagonique individu-espèce. Ce qui explique aussi la beauté de la solidarité dans les luttes humaines avancées pour sortir du cycle A-M-A' en tant que réponse au danger de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital et ses conséquences « matérielles et morales ».

Une contradiction non résolue, dans une entité et le paroxysme antagonique d'un mouvement de la nature (et éventuellement de l'homme) entraîne un mouvement de destruction de l'entité au profit de sa transformation ou disparition dans d'autres entités et leur unité universelle.

La réduction du temps de travail en tant qu'usage de force de travail vendu au propriétaire du capital dominant, mondialisé, financiarisé, numérisé, c'est par cette réduction que se développeront les activités de développement de science-conscience en santé. Ce qui est en contradiction riche et fertile et féconde d'une réduction du temps de travail augmentant la plus-value relative par la productivité capitaliste : science-conscience en santé et développement des valeurs sans dimension (des valeurs non marchandes) vont de pair d'une façon incontournable : c'est le dépassement et l'abolition de l'aliénation des produits

du travail et des gestes physico-mentaux du travail et de l'homme producteur ; dépassement et l'abolition de l'usage de soi par l'autre qui n'est pas un usage de soi pour tous.

L'usage de soi PAR SOI par et pour tous est un dépassement de l'usage de soi par l'autre, un usage de soi en santé de l'individu et de l'espèce, de l'individu social pensant dans l'espèce pensante et du moment historique de l'humanité dans la nature, de l'humanité et de la nature, en unité de rapports dialectiques, du mouvement des forces contradictoires dans leur unité et leur identité, dans son évolution-transformation-complexification continue et discrète à la fois.

Comprendre n'empêche pas de souffrir. La souffrance comme la douleur est une alerte biologique -et sociale- d'un danger à affronter, un contraire de la jouissance dans leur identité et leur unité contradictoire, dans l'unité du mouvement biologique et social. La capacité à affronter un danger n'est pas écrite d'avance.

Pierre Assante. 31/10/2021 07:26:05.

* Thomas Hobbes, 1588-1679, théoricien de la bourgeoisie anglaise de son temps dont les effets perdurent dans le nôtre.

44. ON VA CHERCHER SOUVENT BIEN LOIN. PREFACE DE LA PREMIERE EDITION DE « DAS KAPITAL »

On va chercher souvent bien loin ce qui a été expliqué clairement il y a des décennies (ici 154 ans).

Certes, il ne s'agit pas de s'en tenir là.

« L'école » des économistes de la revue "Economie & Politique" a poursuivi l'analyse dans le Capitalisme mondialisé, financiarisé, numérisé.

Mais un ingénieur devant construire un pont, par exemple, n'utilise-t-il pas des mathématiques et la physique élaborées antérieurement, ou repart-il de zéro, en comptant sur ses doigts ? Il en est de même lorsqu'on traite de l'état économique du monde et ses conséquences dans notre quotidien.

Les JUSTES dénonciations nombreuses aujourd'hui des multinationales pourraient s'inspirer de cette analyse de l'argent et de la marchandise.

Car quand des entreprises sont nuisibles, elles ne le sont pas par nature mais dans leurs choix, celui d'accumuler du capital indépendamment des besoins sociaux; choix qui en fait n'en est pas un puisqu'il s'agit de les faire fonctionner dans un système. Le hic est que le système est en crise de par ses propres lois d'échange, le cycle d'accumulation du capital, sang de l'échange dans le système malade et obsolète.

Tout dépend de l'usage qu'on fait d'un objet, d'un outil, d'une entité productrice, d'une institution humaine...

Certes, s'il est nécessaire de transformer progressivement et radicalement, et dépasser, le système économique et social malade, obsolète. Reste à utiliser, cependant, dans un nouveau système en santé, convenablement, les « nouveaux outils ».

01/11/2021 10:32:50

KARL MARX

PREFACE DE LA PREMIERE EDITION DE « DAS KAPITAL », « LE CAPITAL » (1867).

« ...Dans toutes les sciences le commencement est ardu. Le premier chapitre, principalement la partie qui contient l'analyse de la marchandise, sera donc d'une intelligence un peu difficile. Pour ce qui est de l'analyse de la substance de la valeur et de sa quantité, je me suis efforcé d'en rendre l'exposé aussi clair que possible et accessible à tous les lecteurs [1].

La forme de la valeur réalisée dans la forme monnaie est quelque chose de très simple. Cependant l'esprit humain a vainement cherché depuis plus de deux mille ans à en pénétrer le secret, tandis qu'il est parvenu à analyser, du moins approximativement, des formes bien plus complexes et cachant un sens plus profond. Pourquoi ? Parce que le corps organisé est plus facile à étudier que la cellule qui en est l'élément. D'un autre côté, l'analyse des formes économiques ne peut s'aider du microscope ou des réactifs fournis par la chimie; l'abstraction est la seule force qui puisse lui servir d'instrument. Or, pour la société bourgeoise actuelle, la forme marchandise du produit du travail, ou la forme valeur de la marchandise, est la forme cellulaire économique. Pour l'homme peu cultivé l'analyse de cette forme paraît se perdre dans des minuties ; ce sont en effet et nécessairement des minuties, mais comme il s'en trouve dans l'anatomie micrologique.

A part ce qui regarde la forme de la valeur, la lecture de ce livre ne présentera pas de difficultés. Je suppose naturellement des lecteurs qui veulent apprendre quelque chose de neuf et par conséquent aussi penser par eux-mêmes.

Le physicien pour se rendre compte des procédés de la nature, ou bien étudie les phénomènes lorsqu'ils se présentent sous la forme la plus accusée, et la moins obscurcie par des influences perturbatrices, ou bien il expérimente dans des conditions qui assurent autant que possible la régularité de leur marche. J'étudie dans cet ouvrage le mode de production capitaliste et les rapports de production et d'échange qui lui correspondent. L'Angleterre est le lieu classique de cette production. Voilà pourquoi j'emprunte à ce pays les faits et les exemples principaux qui servent d'illustration au développement de mes théories. Si le lecteur allemand se permettait un mouvement d'épaules pharisaïque à propos de l'état des ouvriers anglais, industriels et agricoles, ou se berçait de l'idée optimiste que les choses sont loin d'aller aussi mal en Allemagne, je serais obligé de lui crier : De te fabula narratur.

Il ne s'agit point ici du développement plus ou moins complet des antagonismes sociaux qu'engendrent les lois naturelles de la production capitaliste, mais de ces lois elles-mêmes, des tendances qui se manifestent et se réalisent avec une nécessité de fer. Le pays le plus développé industriellement ne fait que montrer à ceux qui le suivent sur l'échelle industrielle l'image de leur propre avenir..... »

45. SUR LA POSTFACE DE LA SECONDE EDITION ALLEMANDE DE « LE CAPITAL » DE MARX.

En effet, tant qu'elle est bourgeoise, c'est-à-dire qu'elle voit dans l'ordre capitaliste non une phase transitoire du progrès historique, mais bien la forme absolue et définitive de la production sociale l'économie politique ne peut rester une science qu'à condition que la lutte des classes demeure latente ou ne se manifeste que par des phénomènes isolés.

Prenons l'Angleterre. La période où cette lutte n'y est pas encore développée, y est aussi la période classique de l'économie politique. Son dernier grand représentant, Ricardo, est le premier économiste qui fasse délibérément de l'antagonisme des intérêts de classe, de l'opposition entre salaire et profit, profit et rente, le point de départ de ses recherches. Cet antagonisme, en effet inséparable de l'existence même des classes dont la société bourgeoise se compose, il le formule naïvement comme la loi naturelle, immuable de la société humaine. C'était atteindre la limite que la science bourgeoise ne franchira pas. La critique se dressa devant elle du vivant même de Ricardo, en la personne de Sismondi¹.

La période qui suit, de 1820 à 1830, se distingue, en Angleterre, par une exubérance de vie dans le domaine de l'économie politique. C'est l'époque de l'élaboration de la théorie ricardienne, de sa vulgarisation et de sa lutte contre toutes les autres écoles issues de la doctrine d'Adam Smith. De ces brillantes passes d'armes on sait peu de choses sur le continent, la polémique étant presque tout entière éparpillée dans des articles de revue, dans des pamphlets et autres écrits de circonstance. La situation contemporaine explique l'ingénuité de cette polémique, bien que quelques écrivains non enrégimentés se fissent déjà de la théorie ricardienne une arme offensive contre le capitalisme. D'un côté, la grande industrie sortait à peine de l'enfance, car ce n'est qu'avec la crise de 1825 que s'ouvre le cycle périodique de sa vie moderne. De l'autre côté, la guerre de classe entre le capital et le travail était rejetée à l'arrière-plan ; dans l'ordre politique, par la lutte des gouvernements et de la féodalité, groupés autour de la Sainte-Alliance, contre la masse populaire, conduite par la bourgeoisie ; dans l'ordre économique, par les démêlés du capital industriel avec la propriété terrienne aristocratique, qui, en France, se cachaient sous l'antagonisme de la petite et de la grande propriété, et qui, en Angleterre, éclatèrent ouvertement après les lois sur les céréales. La littérature économique anglaise de cette époque rappelle le mouvement de fermentation qui suivit, en France, la mort de Quesnay, mais comme l'été de la Saint-Martin rappelle le printemps.

C'est en 1830 qu'éclate la crise décisive.

1. Dans l'édition allemande, voir mon ouvrage : *Zur Kritik der politischen Ökonomie*, p. 39*.

* *Contribution à la critique de l'économie politique*, p. 74 et suiv. Giard, Paris, 1938. (N. R.)

En France et en Angleterre, la bourgeoisie s'empare du pouvoir politique. Dès lors, dans la théorie comme dans la pratique, la lutte des classes revêt des formes de plus en plus accusées, de plus en plus menaçantes. Elle sonne le glas de l'économie bourgeoise scientifique. Désormais, il ne s'agit plus de savoir, si tel ou tel théorème est vrai, mais s'il est bien ou mal sonnante, agréable ou non à la police, utile ou nuisible au capital. La recherche désintéressée fait place au pugilat payé, l'investigation consciencieuse à la mauvaise conscience, aux misérables subterfuges de l'apologétique. Toutefois, les petits traités, dont l'*Anticornlaw-League*, sous les auspices des fabricants Bright et Cobden, importuna le public, offrent encore quelque intérêt, sinon scientifique, du moins historique, à cause de leurs attaques contre l'aristocratie foncière. Mais la législation libre-échangiste de Robert Peel arrache bientôt à l'économie vulgaire, avec son dernier grief, sa dernière griffe.

Vint la révolution continentale de 1848-49. Elle réagit sur l'Angleterre ; les hommes qui avaient encore des prétentions scientifiques et désiraient être plus que de simples sophistes et sycophantes des classes supérieures, cherchèrent alors à concilier l'économie politique du capital avec les réclamations du prolétariat qui entraient désormais en ligne de compte. De là, un éclectisme édulcoré, dont John Stuart Mill est le meilleur interprète. C'était tout bonnement, comme l'a si bien montré le grand savant et critique russe, N. Tchernychevski, la déclaration de faillite de l'économie bourgeoise.

Ainsi, au moment où en Allemagne la production capitaliste atteignit sa maturité, des luttes de classe avaient déjà, en Angleterre et en France, bruyamment manifesté son caractère antagonique ; de plus, le prolétariat allemand était déjà plus ou moins imprégné de socialisme. A peine une science bourgeoise de l'économie politique semblait-elle donc devenir possible chez nous, que déjà elle était redevenue impossible. Ses coryphées se divisèrent alors en deux groupes : les gens avisés, ambitieux, pratiques, accoururent en foule sous le drapeau de Bastiat, le représentant le plus plat, partant le plus réussi, de l'économie apologétique ; les autres, tout pénétrés de la dignité professorale de leur science, suivirent John Stuart Mill dans sa tentative de conciliation des inconciliables. Comme à l'époque classique de l'économie bourgeoise, les Allemands restèrent, au temps de sa décadence, de purs écoliers, répétant la leçon, marchant dans les souliers des maîtres, de pauvres colporteurs au service de grandes maisons étrangères.

La marche propre à la société allemande excluait donc tout progrès original de l'économie bourgeoise, mais non de sa critique. En tant qu'une telle critique représente une classe, elle ne peut représenter que celle dont la mission historique est de révolutionner le mode de production capitaliste, et, finalement, d'abolir les classes — le prolétariat.

[Les porte-parole savants et ignorants de la bourgeoisie allemande

On connaissait cette postface surtout par la publication d'extraits.

Les extraits les plus diffusés (pas ceux-ci-dessus) sont extrêmement intéressants, particulièrement sur la « méthode dialectique » employée par Marx.

Cependant en excluant la partie concernant la réception par la bourgeoisie de cette œuvre et de l'analyse de la société capitaliste qu'elle contient l'extrait nous prive d'un élément important ; réception d'abord positive, reconnaissant l'apport dans la connaissance de l'économie telle qu'elle se présentait alors (et dont nous pouvons constater la justesse dans le développement du système et de sa crise), ensuite négative et mensongère.

La bourgeoisie a vite fait de reconnaître le danger pour elle du savoir en matière de critique de l'économie politique orthodoxe.

La connaissance de cette « contre-réforme » appliquée par le capital à l'avancée du marxisme est d'une grande importance pour comprendre où nous en sommes aujourd'hui et en quoi les conquises dus aux luttes du salariat et des populations sous l'impulsion de cette théorie rencontrent des limites. Les conquises rencontrent des limites en rencontrant, en même temps que la réalité de la crise générale du

capital d'aujourd'hui, ses causes et ses effets, la domination d'« un éclectisme édulcoré » que signale déjà Marx.

Le capital déclare aujourd'hui : « la lutte des classes existe, nous l'avons gagnée ». Il reste pourtant inquiet de ne pas l'avoir gagnée vraiment ni définitivement. Un avenir proche peut contredire ses espérances et ouvrir des perspectives immenses de transformation sociale progressiste, communiste. Sa crise systémique de longue durée, la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital, le met en agitation en contredisant l'affirmation de sa « victoire ».

Il pourrait dire aussi : « le marxisme existe, et nous l'avons battu ». A nous, dans le court, moyen et long terme de contredire la chose en intégrant dans les luttes la théorie moderne d'économie politique exprimée dans la revue « Economie et Politique ».

Ci-dessus un extrait peu diffusé de la même postface allant dans les sens exprimé ci-dessus, de 1873. « Le capital ». Editions sociale. Pages 24 et 25. (Scan des 2 pages)

01/11/2021 18:13:21.

46. POUR FAIRE VITE.

On peut considérer que dans l'état des observations économiques concrètes, pratiques, du temps de Marx, la baisse tendancielle du taux de profit pouvait être encore considérée comme une théorie.

De même les lois qui contrecarrent cette baisse tendancielle (Toujours le livre 3).

Les observations des économistes de la ComEco, Boccara en tête montrent que ce n'est plus seulement une crise décennale cyclique mais de longue durée. Pourquoi ? :

Ils montrent que la révolution scientifique et technique entraîne une croissance du capital CONSTANT exponentielle dont les limites ne peuvent être qu'une crise générale empêchant le renouvellement élargi du cycle du capital, dont VERS un processus d'arrêt relatif ou absolu de la « circulation sanguine » de la société : celle du capital. La financiarisation est un palliatif à cette baisse et à la crise qui permet de drainer le capital où sa survie économique et politique est encore globalement possible.

Les études effectuées sur les bilans « ajoutés » de toutes les entreprises française, par exemple, et leur résultante globale, Cac 40 comme PME et ETI, montrent que la baisse tendancielle n'est pas qu'une théorie mais se vérifie pratiquement, « mathématiquement » : économiquement. Y compris avec et malgré les "plans de relance" par production monétaire immense ici et dans le monde.

Evidemment, difficultés de circulation du sang et difficulté vitale de l'individu et de l'espèce ne sont pas séparées.

C'est en quoi, toutes les propositions politiques ignorant cette réalité sont vouées à l'échec. Ce qui ne veut pas dire que les expériences « ratées » ne peuvent pas apporter des enseignements et ne doivent pas être faites, à condition de ne pas le faire « exprès ». C'est en marchant qu'on apprend, à condition de marcher évidemment, et de ne pas entraîner à reculons toute la société dans des expériences basées sur la réussite politique personnelle et le refus de tout ce qui mettrait en danger une ambition égoïste.....

L'ensemble des théories économiques orthodoxes, et pas seulement elles, ont un défaut majeur : elles sont UNILATERALES, elles considèrent soit un sous-investissement et une sur consommation, soit un excès d'épargne et une sous consommation, alors qu'une crise économique est un processus contenant ces contraires en même temps, dans son développement.

Prélèvement de la plus-value sur la richesse créée par le salariat et baisse tendancielle du taux de profit entraînant une crise de suraccumulation-dévalorisation du capital, sont un même mouvement qui s'amplifie, même si en théorie absurde, sans capital variable (sans salaire), l'augmentation du capital constant conduit tout de même à la baisse tendancielle du taux de profit.

Prendre le pouvoir sur l'argent et développement des droits du travail, pour produire en fonction du développement des besoins sociaux, contre les choix actuels du capital mondial, est un besoin vital incontournable

02/11/2021 22:58:59.

47. LA CRISE DU TRAVAIL

La crise du travail, du travail en soi, devient localement et mondialement explosive, pas seulement la crise de l'usage de la force de travail. Evidemment elles sont liées historiquement et idéologiquement en unité, même dans leurs écarts de développement.

Il serait donc surprenant de continuer de constater une certaine allergie, une résistance des économistes à l'encontre de l'ergologie et de l'analyse pluridisciplinaire des situations de travail, si on ne savait pas à quel point cette résistance est ancrée dans la conception monarchique et religieuse millénaire du travail, bien en avant de la conception capitaliste du travail, bien avant le taylorisme.

C'est sans doute une contradiction à surmonter, par exemple dans l'expérience de la NEP chinoise (et l'expérience du monde en général) et ses avancées en matière de régulation dans le développement des forces productives ; régulation relative il est vrai dans le contexte de la mondialisation du capital, mondialisation qui pourtant a ouvert les portes du développement général de la Chine (malgré le poids politique de son passé et du passé mondial) et de son expérience et proposition de régulation en matière de monnaie mondiale (DTS [Droits de Tirage Spéciaux] et banques mondiales d'investissement) par exemple ou de critère de gestion VA/CMetF (Valeur Ajoutée/Capital Matériel et Financier)

Les résistances peuvent exploser au moment où on s'y attend le moins, l'histoire humaine a connu ça dans des moments cruciaux.

Le sentiment d'impuissance relative est un handicap pour la continuité de l'effort, et le surmonter est un travail continu de même.

03/11/2021 07:11:51.

48. HORIZON (S)

En approfondissant dans le détail, on peut perdre la vision du global. Pourtant c'est la synthèse du détail qui constitue la vision du global.

L'accumulation de la pensée collective, la transmission de la pensée individuelle à double sens, personne à personne et personne à société, à travers l'évolution-transformation-complexification du travail, du galet aménagé à la production numérisée, a créé le besoin d'horizon et l'a fait croire.

L'horizon est dépendant de l'état de forces productives, dont la pensée en est partie unie, fonction dépendante et autonome en unité.

La croissance de forces productive et la croissance de la pensée sont un même mouvement, en unité de leurs composantes, des contradictions du mouvement, de l'identité et de l'unité des forces contraires.

Dans une société dont l'accroissement des forces productives dépend de l'accroissement du capital dans le cycle A-M-A', l'horizon de l'humanisation passe sous la coupe de l'horizon financier. Horizon de l'humanisation continue et discrète en unité entre en antagonisme avec l'horizon financier ; pour l'individu, les entités humaines et l'humanité dans son ensemble.

La limitation absolue de l'horizon en rapport avec l'horizon de l'humanisation infini constitue un antagonisme qui sans issue volontaire devient mortel.

Volontaire ne veut pas dire que la conscience individuelle et collective saisit le futur comme s'il était passé, comme on peut saisir le passé, ses causalités et son aléatoire, mais qu'elle met à jour de façon continue et discrète une création inimaginable initiée par une création imaginée et mise en œuvre dans l'expérience et la connaissance.

Que l'humanité se heurte à des horizons limités créant des horizons mortifères qui nous effrayent dans notre quotidien et pour notre futur, n'est pas nouveau mais millénaire. La différence avec notre XXIème siècle est le paroxysme de l'horizon apparemment bouché face à un besoin d'horizon universel, pour la personne comme pour l'humanité entière.

Ne vous étonnez pas ni ne vous stupéfiez pas des aberrations mortelles que vous connaissez dans le comportement d'autres : vous y êtes vous-même fort rapproché et en même temps vous êtes en possession de la possibilité de sortie de cet horizon bouché.

04/11/2021 19:32:51.

49. PROGRÈS, OMERTA, DANGERS.

Belle journée organisée par la fédération du PCF 13 le 6 novembre 2021 à Martigues

(Réflexion après une réunion)

Se référer à Marx, au marxisme, aux marxistes est devenu un gros mot.

Cela me fait penser à ces populations qui en mettant de côté l'évolution des espèces et Darwin, dans l'enseignement, les discussions, les débats, laissent gagner les tenants de la version biblique de l'histoire humaine.

Certes il fut un temps où dans les partis communistes, et chez les intellectuels communistes et les autres, les profusions de citations, de Marx et d'Engels particulièrement, prenaient pour la société et les militants de toutes couches sociales, le ton de citations biblique. Mais il ne s'agit donc plus aujourd'hui d'une omission de courtoisie ou de prudence contre une férocité du dialogue, mais une d'omerta qui coûte très cher dans le processus en santé de l'humain.

Et ce n'est pas une raison de se priver d'un savoir et d'une expérience élaborée par ce que la société humaine a, avait, pensé de plus avancé pour son existence quotidienne et à venir.

La crainte de la référence au marxisme et aux avancées effectuées depuis, dénommées quelquefois néomarxistes et dont l'économie marxiste bénéficie, par exemple à travers les travaux de la revue Economie et Politique sur le capitalisme mondialisé, financiarisé, numérisé de ce XXIème siècle, devient une autocensure qui n'aide pas à la compréhension du monde et des propositions susceptibles de le transformer. Et ceci, avec et au-delà de l'engagement contre la politique de pouvoir ultralibéral mondial, européen et français incarné ici par la droite classique, le macronisme et le néofascisme ; engagement incontournable, nécessaire, effectif et efficace des militants d'aujourd'hui et de ce jour.

Les transformations du monde il faut bien les aborder pour finaliser un engagement militant généreux et efficace.

Des dizaines d'interventions qui ont lié formation, organisation, lutte, voilà la belle journée organisée par la fédération du PCF 13. Il n'y a aucun doute que ce type d'échange permet de progresser dans ces trois domaines.

Cependant, reprenant le début de cet écrit, il y a limite aux capacités de transformations sociales incontournables en ne passant pas par des décisions du congrès et du conseil national par exemple l'idée de conférences régionales et nationales permanentes pour l'emploi, la formation, les salaires et la transformation productive (rapport d'Évelyne Ternant) ou la création de fonds régionaux et national pour sécuriser l'emploi, la formation, le revenu, l'environnement ou la création monétaire de la BCE pour la relance en coopération de tous les services publics en Europe...

L'efficacité de l'organisation au sens strict du mot passe par celle des propositions de transformation radicale et progressive de la société humaine, au sens strict du mot.

Tout cela étant lié à la campagne de Fabien Roussel pour les présidentielles et à la campagne des législatives, et au renforcement du contenu des luttes, au-delà de la juste protestation et de la colère légitime des victimes du libéralisme, du capital, y compris à leur corps défendant car l'idéologie dominante est bien ancrée dans les esprits, ce dont il faut tenir compte y compris chez les travailleurs et citoyens de tous milieux, de toute appartenance dont nous recherchons le rassemblement.

La crise systémique mondiale de baisse tendancielle du taux de profit, de suraccumulation-dévalorisation du capital est une réalité qu'il faut connaître si l'on veut comprendre l'état du monde, en particulier en tant que militant se mettant au service des autres pour que tout change pour tous, dans le sens du progrès humain.

C'est en ce sens que dans les 3 mn qui m'étaient imparties, non dépassées, j'ai cité l'exemple des ouvriers révolutionnaires du PCF des Moteurs Baudouin, de ma section d'alors et en tant qu'ouvriers hautement qualifiés construisant, "de leur mains" sur les tours non automatiques, des prototypes de moteurs marins, se trouvant soudainement à introduire des disquettes préparées par les ingénieurs, dans leur tour numérique nouvellement réceptionné, et ce que cela représentait, dès les années 1970 dans la transformation des forces productives et la situation humaine dans le capitalisme.

07/11/2021 08:11:37.

50. LA CLASSE OUVRIÈRE UN DOGME MARXISTE ?

La désindustrialisation relative provoquée par les choix de recherche ailleurs des bas coûts de travail par le capital a réduit numériquement la proportion de classe ouvrière ici et maintenant. Ce n'est pas seulement l'effet d'une « mutation technologique » des moyens de production.

La désindustrialisation relative a affaibli les capacités et possibilités du mouvement revendicatif et protestataire du salariat sans pour cela le supprimer. Ce mouvement a malgré les difficultés poursuivi sa progression.

Dans les derniers grands mouvements sur la retraite ou les services publics, un rassemblement s'est réalisé.

La durée des mouvements et le soutien populaire des cheminots élargi à toutes les retraites, qui ne s'est pas démenti, y compris dans les sondages où participaient toutes les couches sociales est une indication de la résistance à la déstructuration présidentielle de la société dans la réorganisation mondiale du travail au service des firmes multinationales industrialo-financières et de leur pouvoir sur la mobilité du capital, productrice de capital.

Par exemple l'intervention des ouvriers de raffineries dans un moment, celle des cheminots dans un autre ont été déterminantes ici pour maintenir la puissance et la durée du mouvement montrant que c'est toujours autour de la classe ouvrière, le salariat de production au sens strict, du manoeuvre à l'ingénieur de production, qui a pu réaliser, pour ces moments, un rassemblement large alliant les autres couches sociales. Les plus combatifs et les plus déterminés et les mieux organisés ont tiré l'ensemble du mouvement.

En outre la réduction, la régression numérique relative ici (au sens du nombre et non au sens informationnel ou digital) ne doit pas nous faire oublier la croissance mondiale du salariat et du salariat de production au sens strict. C'est sur cette croissance, pas seulement mais surtout, qu'ont pu se développer les économies émergentes des « ex-pays dominés », cependant encore dominés, mais relativement moins, de la Chine entre autre ; et un contrepoids poids à l'impérialisme capitaliste dominant et pu se créer un nouveau rapport de forces qui mobilise en réaction une nouvelle agressivité dominante du capitalisme dominant.

Cependant, la nouvelle organisation mondiale capitaliste du travail en affaiblissant l'organisation du salariat a affaibli sa puissance idéologique : sa capacité d'intervention dans les décisions économiques et politiques régissant la production dans le monde, celle que nous consommons à chaque moment, sa quantité et sa qualité.

Le rôle de la classe ouvrière n'est pas un dogme et reste un élément déterminant de la libération du travail de son aliénation et de l'aliénation humaine, qu'on soit ouvrier ou pas. Certes l'ensemble des activités non salariées de production ou pas, et d'échange et de consommation sont indissolubles de l'activité de production mais force est de constater dans les événements l'importance de la composition sociologique des mouvements, y compris pour 1968 dans le rapport exercé sur la société par le mouvement du salariat avec le mouvement étudiant et toutes les autres composantes.

Ce qu'on peut constater, et cela à l'encontre du mouvement ouvrier s'est un affaiblissement idéologique dans la dissolution des conditions et des droits du travail par la mondialisation capitaliste de l'organisation du travail et le poids idéologique de cette organisation du travail qui font des firmes multinationales et de l'organisation capitaliste de la finance le véritable gouvernement du monde.

Cet affaiblissement tend à la renaissance d'un lassallisme et d'un proudhonisme moderne (si l'on peut employer ce qualificatif à ce sujet), c'est-à-dire une idéologie de la répartition contre une conscience de la production et de sa pratique, gommant le rôle fondamental de la production, et en même temps de l'exercice et de la démocratie du « que, quoi, comment produire » : niant la nécessité vitale d'une hégémonie de la reconnaissance de l'homme producteur pour dépasser la domination du capital, de sa loi du profit et de son critère « d'investissement » pour faire court, le rapport préférentiel P/C (Profit sur capital) auquel devrait répondre progressivement et radicalement un nouveau rapport VA/CMF (Valeur Ajoutée/Capital Matériel et Financier).

On peut mesurer le danger pour toutes la société, toutes les femmes et tous les hommes, les humains vieux et jeunes de cette terre, si les solutions palliatives à la crise du capital développé par le capital lui-même, réussissaient à être un affaiblissement suffisant de la puissance matérielle et idéologique de la classe ouvrière (conjointement à la durée de sa crise de suraccumulation-dévalorisation) au point de

précipiter l'organisation sociale dans une régression trop profonde pour mettre en danger une renaissance dans un nouveau type d'organisation sociale, saine et progressiste, ce qui va de pair. Question qui doit habiter toutes les forces sociales contradictoires à l'organisation capitaliste mondiale et locale, économies et puissances émergentes y comprises.

07/11/2021 15:19:20.

51. L'URGENT ET LE GÉNÉRATIONNEL, EN UNITÉ.

1) Sortir de la crise de croissance de l'humanité pour poursuivre son processus d'humanisation et d'appropriation relative et infinie et en santé (1) de son univers demande des mesures d'urgences s'insérant à long terme dans le processus à long terme.

L'état d'adolescence de l'humanité la met en grand danger.

Passer à l'âge adulte et à la capacité de répondre à la crise de croissance suppose une élévation du niveau de conscience sur elle-même et sur la nature dont elle fait partie.

Le stade actuel de développement a besoin à la fois de plan d'urgence et de plan de développement à long terme.

C'est l'incapacité de faire front sur ces deux question-plans qui en fait n'en sont qu'un, dans la contradiction, l'opposition et l'identité de ses éléments, c'est cette incapacité à laquelle nous nous heurtons. Et avec un peu d'observation nous pouvons l'observer dans nos propres comportements, mentalités et raisonnements unilatéraux excluant la coexistence d'éléments à la fois communs, unis et contradictoires : en nous comportant dans une logique de non-contradiction héritée des débuts de la société marchande en développement en général, et d'Aristote en particulier.

2) L'urgence c'est la sortie d'un mode de production ayant atteint ses limites : la suraccumulation-dévalorisation du capital dans le cycle A-M-A' et son origine, l'achat-vente de la force de travail comme mode de rapports sociaux de production-échange-distribution-consommation dans son mouvement uni.

Le long terme c'est la réduction générationnelle des inégalités, radicalement et progressivement, inégalités et leur interaction du local au mondial ; l'urgence c'est l'usage progressif du processus de la révolution scientifique et technique, numérisation-automatisation de la production-informatisation-informalisation et de l'échange et sa mise en accord avec la résolution des besoins sociaux matériels et moraux, objectifs et subjectifs.

La conscience, son processus de transformation-développement-complexification, ça fait partie des besoins sociaux, en unité avec tous les besoins sociaux, l'unité de leur transformation-développement-complexification, avec leurs inégalités spatio-temporelles de développement, loi naturelle du développement universel.

3) Travail et formation restent et resteront la base de l'humanisation, à condition d'être libérée de l'aliénation issue de rapports sociaux de domination et que cette base de ces rapports sociaux devienne la coopération et l'autonomie de la personne et des entités humaines dans leur interdépendance et leurs mouvements contradictoires.

Résoudre les contradictions, ce n'est pas éliminer les contradictions, mais les faire évoluer-transformer-complexifier dans des stades supérieurs de développement.

Constituer une conscience relative et en processus infini dans le processus inconscient du développement humain, une conscience en tant que « partie » intérieure et extérieure en unité de l'entité humaine globale, c'est une volonté d'agir, une patience et une détermination dans l'action qui puisse former les actes et l'acte global des hommes.

Les droits du travail en tant que réponse à la nécessité de productions en quantité et en qualité conjointes des biens nécessaires à la vie est la réponse à la fois à l'autonomie et à la dépendance des humains entre eux, en tant qu'individus et espèce pensante. Individus et société, personne et espèce ne constituent pas des contradictions antagoniques. La contradiction antagonique réside dans les limites

entre une organisation humaine donnée et le développement de ses forces productives, entre l'antécédent obsolète et les besoins de normes nouvelles, en santé (1) spatio-temporelle.

Ni l'ergologie, ni l'anthropologie ne donnent une réponse à tout. Elles sont deux champs de la recherche de l'activité humaine en santé (1), l'une plus dirigée vers le micro de l'activité humaine, l'autre plus vers le macro de l'activité humaine, et-mais se rejoignant en elle-même et entre elles-mêmes dans l'unité micro-macro de l'activité humaine.

12/11/2021 07:20:12.

(1) « En santé » : en état de vie-développement possible.

52. JUSQU'À QUEL POINT UN DESPOTISME PEUT-T-IL FONCTIONNER ?

Nous avons vu dans ce blog qu'un despotisme peut fonctionner tant qu'il a une fonction : lapalissade ! C'est-à-dire tant qu'il répond à un besoin de gestion « matérielle et morale » de la société humaine, localement ou plus largement, au-delà du local (1).

Les institutions se forment après le mode de production, et leur évolution se forme en fonction de celle du mode de production, et changent de qualité lorsque change la qualité du mode de production, c'est-à-dire lorsqu'un mode de production obsolète fait place à un autre mode de production (et d'échange).

Evidemment il n'y a pas d'automatisme (mais causalité et aléatoire), de transformation qualitative en général ; et idem de transformation qualitative du mode de production, transformation qui dépend de l'accumulation physique et mentale quantitative jusqu'au point de rupture réclamant cette transformation qualitative du mode de production.

Lorsqu'on constate à quel point, dans notre système économique et social, sa réalité nationale, ici et maintenant, le caractère despotique de classe, bien qu'imbibant massivement les mentalités et comportements par rapport à la résolution du quotidien et du futur, le despotisme prend de la profondeur, au point que la représentation du capital dans les vieilles institutions en ressent le poids (2), quel est le degré de déséquilibre relatif entre despotisme et fonction gestionnaire minimum nécessaire ???

L'analyse et les 7 commentaires sur les chiffres de la croissance actuelle donne des indications des limites possibles ou pas et des possibilités de refus populaire à venir du despotisme :

<http://pierre-assante.over-blog.com/2021/11/frederic-boccaro-sept-commentaires-sur-les-chiffres-de-croissance-du-pib-au-troisieme-trimestre-2021.html>

Il n'y a pas de compréhension ni de conscience de l'état de la société, de son activité, en premier lieu dans le travail et dans notre système d'achat de la force de travail, de ses mentalités, sans connaissance économique de l'état de la société.

Si cette connaissance de cet état économique n'est pas suffisante elle est indispensable, en dernière instance pour la compréhension non seulement du monde, mais aussi de l'action pour le changer (11^{ème} thèse du Feuerbach)

10/11/2021 10:16:17.

(1) Le national étant devenu, depuis les 2 siècles et demi passés, la norme du « local », norme dont les limites se révèlent de plus en plus, malgré sa dissolution-rigidification.

(2) Penser au discours d'Ernest du « Talon de fer » de London répondant aux protestations bêlantes et impuissantes des petits industriels américains face aux monopoles. Peut-être caricatural, mais une caricature est une façon de représenter, même relativement, la réalité.

PETIT CURRICULUM VITAE : 2 ans (17 ans-19 ans) d'emplois divers qui m'ont permis de « faire connaissance » avec la réalité d'une grande famille locale de la finance et de l'industrie en tant que coursier, et durement mais peu de temps de la condition ouvrière industrielle à 60 heures semaine (et agricole effleurée dans mon adolescence). 30 ans délégué syndical CGT puis FSU (Ecole) « de ma boîte », 10 ans secrétaire de section PCF, 10 ans BDFN de la FSU. Retraité CGT. Siégé au Secrétariat Général au Plan en commission sur les TNQ (Travaux dits « non qualifiés »). Suivi toute ma vie militante les recherches, travaux et propositions politiques des économistes communistes. Commencé à 59 ans des études sur l'ergologie et poursuivies à ce jour mettant en contact mon expérience syndicale et politique et l'héritage à transmettre. Diplôme : CAP de réparation machines agricole... Diplôme « langue et culture régionale » étude de 2 ans suivie en travaillant. 30 ans personnel technique de laboratoire, préparation des expériences et construction de petit matériel de physique en Lycée... Grande place de la musique classique et du violon amateur. Lié à la culture occitane et écrivant dans la page « Mesclum » de « La Marseillaise et assurant 2 ans bénévolement une émission radio sur ce sujet sur Forum 92. Parents musiciens et cultivés mais de « revenu populaire » et très éducateurs et doux : merci ! Revue « Action Poétique » et poésie. 2 Filles et 5 petits enfants : supers !! Epouse italienne ouvrant sur sa magnifique culture. Un premier mariage très militant de part et d'autre et son échec, et ses enfants... On est fait par les autres.

LE MOT DE LA FIN

JAMAIS L'ETAT DU MONDE HUMAIN et la conscience de cet état n'ont été aussi éloignés l'une de l'autre dans l'histoire de l'humanité, du galet aménagé à la production-échange-consommation informationnalisé dans le cycle A-M-A' en crise de suraccumulation-dévalorisation de longue durée.

Le petit paysan libre, quelque dominé qu'il ait été à travers les millénaires et les siècles de la société marchande, possédait une conscience plus développée, de sa production à sa consommation.

Don Quichotte devient sage mais il en meurt. Daudet fait dire à Cyrano qu'il se reconnaît « dans cet hurluberlu ». Moi de même.

La plume de Cid Hamet Hamer, je l'ai décrochée vers 2001, et vers l'âge de 59 ans, après la mort de mon père.

Je ne connais personne qui ait écrit autant pour son parti et qui ait été aussi peu entendu par son parti ; c'est que je ne connais pas assez les autres.

Il y a une raison que je comprends mais qui ne me rend pas justice de mes efforts, et qui fait que je ne me rends pas justice à moi-même.

On ne mesure pas les richesses que le milieu familial et familial nous a apportées, de nourriture physique et mentale, unies. Il est plus dans l'inconscient que dans le conscient, mais aussi dans le conscient. MERCI à vous, parents, enfants, conjoints, ami.e.s proches et inconnu.e.s croisé.e.s. On est fait par les autres.

Dans mon conscient il y a l'université nouvelle avec Lucien Sève et la suite.

Il y a les ouvriers des moteurs Baudouin : leur conscience de passer d'un monde à un autre lorsque le tour numérique leur ôte, un pas de plus que la grande industrie du livre 1 du capital, leur capacité créatrice d'exécution des prototypes, et la régression du corps-soi, la résistance à cette régression qui se dilue malgré tout, un pas de plus –énorme- dans la division du travail.

Il y a Yves Schwartz qui me fait mesurer ce que je savais sans savoir que je le savais, sur le corps social, le corps-soi, la double anticipation, les normes, leur évolution-transformation-complexification, et l'impuissance ressentie des moments charnières de transformation ou de mort.

On est fait par les autres, dans nos possibles et nos impuissances.

J'ai été peiné et suis peiné par les déceptions de mes maîtres conscients de l'être ou pas, plus que par les miennes.

La mort de Don Quichotte m'est déchirante pour cela.

QUI N'ERRE PAS ? Je crois que tout recul de la raison (et de la raison dialectique qui pense la contradiction, l'unité et l'identité des contraires dans le processus, le mouvement des hommes et des choses), crée un vide que la croyance investit, d'une façon ou d'une autre, d'une vision ou d'une autre, aussi absurde et fantaisiste qu'elle paraisse ou non par rapport à la perception du réel.

Toute croyance est rassurante puisqu'elle répond à tout.

Y compris une croyance « laïque ».

L'athéisme en se préoccupant de l'existence de dieu ou non, est finalement une croyance en dieu, négative...

Idem l'éclectisme et l'agnosticisme...

La raison dialectique répond à ce qu'elle peut, ici et maintenant, historiquement et non éternellement.

Si elle réussit relativement à répondre aux besoins de survie immédiate et commence à essayer d'imaginer une réponse pour la survie future, c'est une grande réussite à confirmer ou à infirmer, dans le déroulement du temps humain.

C'est le sens du marxisme non dogmatique qui est lui-même un processus, un mouvement (lorsqu'il ne se transforme pas lui-même en croyance, phénomène fréquent), et gardera ce nom tant qu'il répondra à ce qu'il a mis en perspective immédiate et à venir dans un réel où le développement social repose sur l'accumulation A-M-A' et ses limites. Ces limites sont-elles dépassables ou pas ? : C'est de tenter de les dépasser qui donnera la réponse ou pas, qui devrait, la dialectique répond, être un progrès de l'humanité (en tant que conscience en processus de de la nature sur elle-même).

Les errements ne sont cependant pas systématiquement improductifs de progrès... Qui n'erre pas ?

Mais que dis-je ?!

Comment user autrement de la création monétaire européenne et mondiale en tant que représentation des valeurs créées et à créer pour pouvoir les échanger, avant un autre mode d'échange possible ou pas?

Comment assurer une sécurité d'emploi et de formation assurant à la bicyclette humanité (en « équilibre » relatif en marche) la production des biens de survie et de développement, son mouvement ?

SOMMAIRE

Pages :

2. POUR COMMENCER ET POUR FINIR : CUBISME ET MILITANTISME ET RENAISSANCE DE LA DIALECTIQUE
3. MODE DE PRODUCTION ET MODE DE PENSÉE.
4. TRANSFORMATION QUALITATIVE LENTE.
6. DROIT DANS LE MUR OU VIRAGE EN SANTÉ ? UN PEU DE PHILOSOPHIE POUR PLUS D'ÉCONOMIE.
8. DIALECTIQUE 1
10. L'UTILITE AU QUOTIDIEN D'UNE FAÇON DE PENSER. PENSER DIALECTIQUEMENT.
11. NATION FRANÇAISE OU UNION EUROPÉENNE FÉDÉRALE ?
12. LA MONDIALISATION CE N'EST PAS SEULEMENT...
14. ADHÉRENCE CONCEPTUELLE ET DÉSAHÉRENCE CONCEPTUELLE, UNITÉ CONTRADICTOIRE.
16. PETITE CONCLUSION AVEC QUELQUES REPETITIONS.
17. AUTRE CONCLUSION : USAGE DE SOI PAR SOI ET PHILOSOPHIE DE LA NON-CONTRADICTION
18. UNITÉ DES CHOSES. UNITÉ DE L'EXISTANT.
18. CRITIQUES DE LA CRITIQUE CRITIQUE.
19. FRONTIÈRES
20. MISE AU POINT
23. L'ANGOISSE CASSANDRIENNE. LES JEUNES GENS ET LES GÉNÉRATIONS PRÉCÉDENTES.
24. L'INSTANT ET LA DURÉE : une complexité à saisir sous peine de mort.
26. IDÉE. FORCE MATERIELLE. ÉLECTION.
27. DOMINATIONS. CONTRADICTIONS. LIBÉRATIONS.
28. MATERIALISME DIALECTIQUE. Logique de la non-contradiction et dialectique de la contradiction.
31. TRANSFORMATIONS HISTORIQUES. « REVOLUTIONNER DE FOND EN COMBLE ».
33. LE PROCESSUS DE LA PENSÉE ET LE PROCESSUS DE L'OBJET
34. LA DICHOTOMIE DE « L'IDEEL » ET DU « MATERIEL »
36. CONDENSATION
37. CATÉGORIES PHILOSOPHIQUES
38. SECURITE
39. SÉCURITÉ ET NATION. DÉVELOPPEMENT ET COOPÉRATION.
39. SOCIETE MARCHANDE ET DE DROIT
40. PENSÉES. 2021-08-13.
42. PEDAGOGIE. Notions élémentaires d'Economie Politique. La révolution, la RÉALITÉ ET SES APPARENCES. Une découverte aux conséquences encore inimaginables : LA BAISSÉ TENDANCIELLE DU TAUX DE PROFIT.
43. LE 15 AOÛT 1971 LA PARITE OR-DOLLAR ETAIT SUPPRIMEE ET 5 ARTICLES DE L'HUMANITE.
43. UNITÉ DE DÉVELOPPEMENT ET DÉVELOPPEMENTS INÉGAUX. LA BAISSÉ TENDANCIELLE D'INTÉRÊT PSYCHOLOGIQUE. La baisse tendancielle d'intérêt psychologique et la suraccumulation-dévalorisation de la connectivité entre humains sont un même phénomène, un même mouvement, dans le rapport antagonique développement/taux de profit du capital.
45. ABSENCE.
45. POST CRIPTUM SUR domination masculine et domination de classe.
46. UNIVERSITE D'ETE DU PCF. "A DOUBE SENS. PAS A SENS UNIQUE".
Réflexion personnelle en forme d'intervention dans un débat.
47. EN DEUX MOTS. Dialectique et Pratique du militant et du citoyen.
48. DISSYMETRIE SPATIO-TEMPORELLE VIABLE ET VIVABLE.
48. EPILOGUE. TROIS LETTRES.
50. « TROIS CONDITIONS. EFFORT DU DIFFICILE : Une création inimaginable commence par une création imaginée ».

[SUITE DU SOMMAIRE PAGE SUIVANTE](#)

SUITE DU SOMMAIRE

51. MIROIRS. 1. PENSÉE ET MATIÈRE. ENCORE. ET CAPITAL et ALIÉNATION. NOTE : C'est la raison pour laquelle dans les 3 recueils des années précédentes... 2. TRANSFORMATION QUALITATIVE DE LA CROISSANCE. 3. ENSEIGNEMENT SCIENTIFIQUE. 4. LIMITES. 5. LA FOLIE DE LA NORME.
56. 20 THESES. ARTICLE DU 5 FEVRIER 2020.
57. « RÉSUMÉ ». L'ECONOMIE POLITIQUE MARXISTE ET NEO-MARXISTE NE SE SUFFIT PAS À ELLE-MEME
58. « HOMO HOMINI LUPUS EST » et L'USAGE DE SOI PAR SOI, par et pour TOUS.
60. ON VA CHERCHER SOUVENT BIEN LOIN. PREFACE DE LA PREMIERE EDITION DE « DAS KAPITAL »
61. SUR LA POSTFACE DE LA SECONDE EDITION ALLEMANDE DE « LE CAPITAL » DE MARX.
63. POUR FAIRE VITE.
64. LA CRISE DU TRAVAIL
64. HORIZON (S)
65. PROGRÈS, OMERTA, DANGERS.
66. LA CLASSE OUVRIÈRE UN DOGME MARXISTE ?
67. L'URGENT ET LE GÉNÉRATIONNEL, EN UNITÉ.
68. JUSQU'À QUEL POINT UN DESPOTISME PEUT-T-IL FONCTIONNER ?

69. PETIT CURRICULUM VITAE. LE MOT DE LA FIN.
- 71-72. SOMMAIRE.
73. REMERCIEMENTS

CES ARTICLES SONT IMBIBÉS DE :

Karl Marx, Friedrich Engels, Ernst Bloch, Henri Lefebvre, Yves Schwartz, Paul Boccara, Lucien Sève, Walter Benjamin...

Alvaro Cunhal, Enrico Berlinguer, Waldeck Rochet...

Sans éclectisme, mais dans leurs apports divers et leurs limites diverses, bien haut-dessus des miennes évidemment : Vale.

REMERCIEMENTS

J'ai pris connaissance des travaux du Professeur Yves Schwartz avec la publication en 1988 de sa thèse « Expérience et connaissance du travail ». Ces travaux répondaient, pour moi, à des questions que je me posais dans mon activité syndicale et politique. Faire le lien entre la connaissance de l'homme, philosophique et économique, et l'analyse des situations de travail, dans leur unité, me semble incontournable sinon à mutiler les choix et les actes susceptibles de répondre à la crise économique et sociale dans une nouvelle construction sociale en santé.

Par la suite, j'ai pu suivre ses cours de philosophie donnés au Département d'ERGLOGIE de l'université d'Aix en Provence dont il est le créateur, suivre les activités du collectif du département et du mouvement associatif lié à la recherche et l'ascèse ergologique, et suivre les activités liées à cet enseignement.

Yves Schwartz est membre correspondant de l'Académie des sciences morales et politiques.

Ce recueil fait appel à une interprétation personnelle de son enseignement et extrapole peut-être un peu trop librement dans des domaines qui ne sont pas propres à l'ergologie mais qu'elle peut traiter et traite, et n'engage que son auteur. S'il y a « usurpation », au sens que donne Yves Schwartz à ce mot, elle est involontaire et découle d'une ignorance sur un sujet traité.

J'ai trouvé de plus auprès de lui une aide amicale permanente dans mes réflexions personnelles.

Je dois un grand remerciement au professeur Yves Schwartz.

Je voudrais remercier aussi Denis Durand, membre du Conseil National du PCF, ancien directeur adjoint à Banque de France, co-responsable de la Commission économique du PCF, co-directeur de la revue « Economie et Politique » revue marxiste d'économie. Denis Durand, malgré son immense travail théorique et pratique trouve le temps pour répondre à de multiples sollicitations amicales et militantes, dont les miennes, nombreuses.

Je dédie ces réflexions à mes filles Elsa et Véronique
et à mes petits-enfants
Giulia. Valentina. Théo. Diego. Lucas,
en espérant qu'elles leur soient utiles
et à mon épouse,
Chiara



Pierre Assante

<http://pierre-assante.over-blog.com/>

SUR LE BLOG :

"2034". ESSAI-RECCUEIL.117 pages. 2021 :

<http://pierre-assante.over-blog.com/2021/03/an-3024.html>